



RAPPORT ANNUEL
2011

SCOR





- 1- Profil du Groupe et chiffres clés**
- 2- Message du Président**
- 3- Ephéméride 2011**
- 4- La stratégie de SCOR**
- 5- Les trois moteurs du Groupe**
- 6- Gouvernance de l'entreprise**
- 7- La responsabilité sociale et
environnementale chez SCOR**
- 8- SCOR dans le monde**

Ce document est exclusivement disponible en version électronique, en application de la politique de SCOR visant à diminuer l'impact environnemental direct de son activité en cohérence avec les principes de protection de l'environnement promus par le Pacte Mondial des Nations-Unies, auquel le Groupe souscrit.



PROFIL DU GROUPE

SCOR tient son cap

Cinquième réassureur mondial, SCOR a un modèle économique équilibré, avec trois moteurs puissants : SCOR Global Life (réassurance Vie), SCOR Global P&C (réassurance Non-Vie) et SCOR Global Investments (gestion d'actifs). Malgré un environnement incertain et difficile, SCOR tient le cap des objectifs de son plan stratégique « Strong Momentum V1.1 » et de ses quatre piliers : fonds de commerce solide, appétence au risque contrôlée, forte diversification et protection efficace du capital. Avec un chiffre d'affaires pro forma de EUR 8,6 milliards en 2011 et un actif net au 31 décembre 2011 de EUR 4,4 milliards, SCOR continue ainsi de renforcer son positionnement parmi les premiers réassureurs mondiaux et la valeur ajoutée apportée à ses clients.

Avec ses équipes présentes sur 41 implantations géographiques réparties sur les 5 continents, le Groupe offre à ses clients des solutions à forte valeur ajoutée, innovantes et sur mesure, et s'engage aux côtés de ses clients sur le long terme.

SCOR est un groupe multinational dont la structure en 6 Hubs (Amériques, Cologne, Londres, Paris, Singapour et Zurich), mise en place depuis 2008, témoigne du caractère décentralisé et multiculturel qui convient parfaitement à l'activité internationale de réassurance.

Chiffres clés 2011

- > Chiffre d'affaires de EUR 7,602 milliards (EUR 8,6 milliards sur une base pro forma*)
- > Résultat net de EUR 330 millions
- > Total de bilan de EUR 31,3 milliards
- > Rendement des capitaux propres (ROE) de 7,7 %
- > Capitaux propres de EUR 4,41 milliards au 31 décembre 2011
- > Cashflow opérationnel de EUR 530 millions
- > Dividende par action proposé au titre de l'exercice 2011 de EUR 1,10 **

* Pour plus d'informations, voir la présentation des résultats annuels 2011 sur www.scor.com

** Proposition soumise à l'approbation de l'Assemblée générale annuelle des actionnaires le 3 mai 2012

Données 2011



Des collaborateurs de talent, impliqués dans leur métier et présents sur tous les continents

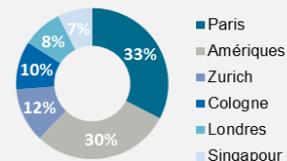
2 040 collaborateurs*



Répartition des effectifs par entité



Répartition des effectifs par Hub



Répartition des effectifs par métiers



* Effectif au 31/12/2012 hors ReMark

L'ACTION SCOR

Caractéristiques techniques

Le code mnémorique des actions SCOR est SCR, code ISIN FR0010411983. Les actions SCOR ont été regroupées le 3 janvier 2007. Le regroupement a été réalisé par l'échange de 10 actions anciennes contre 1 action nouvelle. Les anciennes actions ont été radiées de la cote le 3 juillet 2007.

Evolution de l'action en 2011

L'action SCOR a clôturé l'année à EUR 18,06, soit une performance annuelle de - 4,9 % (+0,8 % en incluant le dividende en numéraire). En 2011, l'action SCOR a surperformé la plupart des marchés et indices boursiers (Euro Stoxx Insurance index : - 18,4 % et CAC 40 : - 17,0 %). En 2011, le volume quotidien échangé a été en moyenne de 520 333 actions, soit un taux journalier moyen de rotation du capital de 0,27 %*. La capitalisation boursière du Groupe était de EUR 3 467 904 732 au 31 décembre 2011.

* Taux de rotation journalier moyen de rotation calculé sur la base du nombre total d'actions SCOR au 31/12/2011

Evolution de l'action SCOR et des différents indices d'assurance européens depuis le 1^{er} janvier 2011



Evolution de l'action en 2011



Indices boursiers

L'action SCOR figure notamment dans les indices SBF 80, SBF 120, CAC Large 60, Euronext 100, CAC Next20 et EURO STOXX Select Dividend 30.

Places de cotation

L'action SCOR est cotée sur l'Eurolist Paris (service à règlement différé, groupe continu, code valeur FR 0010411983). Depuis le 8 août 2007, l'action SCOR a une cotation secondaire sur le SWX Swiss Exchange. Le 4 septembre 2007, SCOR a mis fin à l'enregistrement de ses certificats d'actions (ADS) au New York Stock Exchange et à l'enregistrement de ses titres, en application du US Securities Exchange Act de 1934. Les titres ADS de SCOR restent néanmoins traités « hors marché » aux États-Unis.

Principaux actionnaires

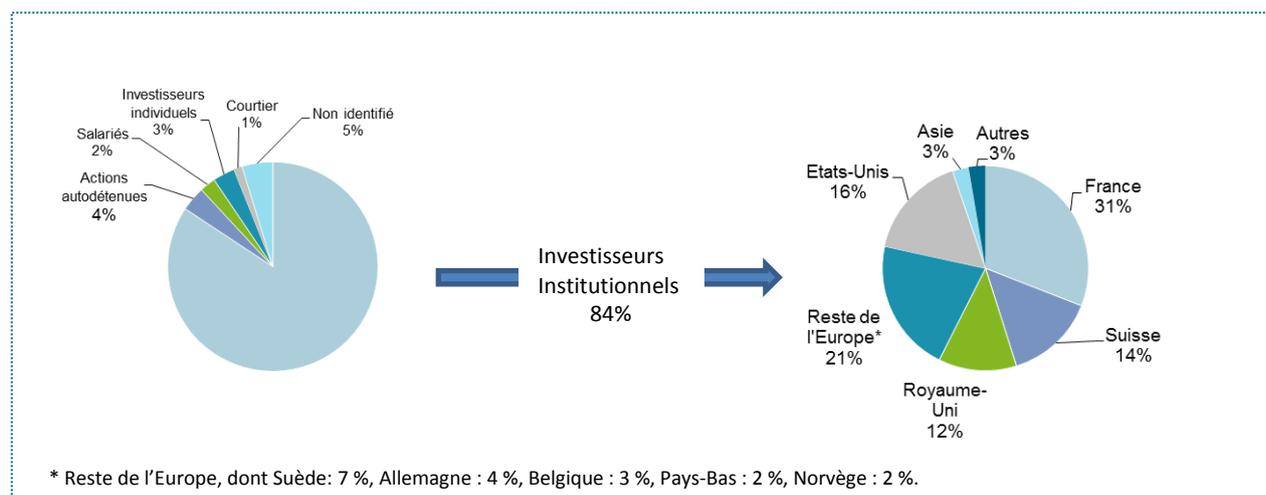
AU 31 DECEMBRE 2011	NOMBRE D' ACTIONS	% DU CAPITAL	% DE DROITS DE VOTE ⁽¹⁾
Patinex AG ²⁾	15 000 000	7,81 %	8,12 %
Alecta Kapitalförvaltning AB ²⁾	10 000 000	5,21 %	5,41 %
Générali Investments France S.A. ²⁾	5 903 700	3,07 %	3,20 %
Groupe Malakoff ²⁾	5 875 506	3,06 %	3,18 %
Amundi asset management ²⁾	5 113 300	2,66 %	2,77 %
OFI Asset Management ²⁾	3 965 500	2,07 %	2,15 %
Covéa Finance ²⁾	3 937 500	2,05 %	2,13 %
BNP Paribas Asset Management (France) ²⁾	3 800 400	1,98 %	2,06 %
BNP Paribas Investment Partners Belgium SA ²⁾	3 725 500	1,94 %	2,02 %
Actions autodétenues	7 262 600	3,78 %	0,00 %
Salariés	4 657 879	2,43 %	2,52 %
Autres	122 779 418	63,94 %	66,44 %
Total	192 021 303	100,00 %	100,00 %

(1) Le pourcentage des droits de vote est déterminé sur la base du nombre total d'actions à la clôture hors actions auto détenues.

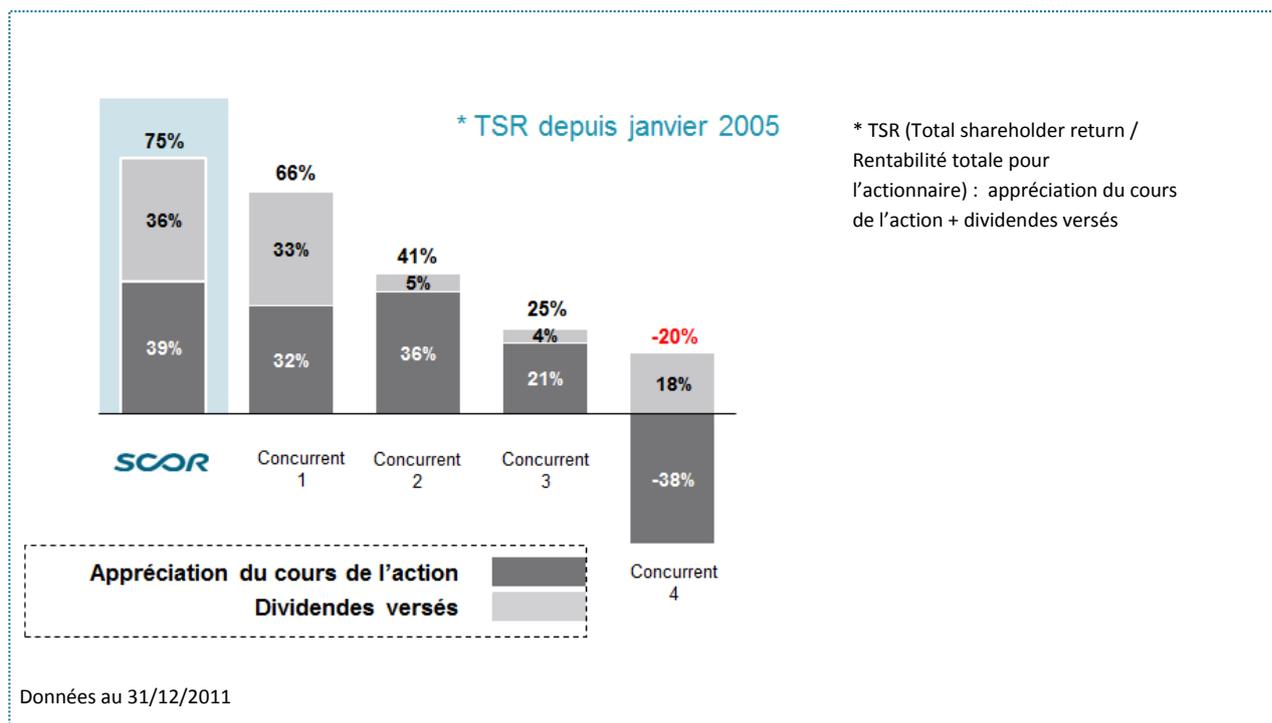
(2) Source : Analyse de TPI et d'IPREO réalisée le 31/12/2011

Source : IPREO, décembre 2011

Répartition de l'actionnariat identifié et répartition géographique de l'actionnariat institutionnel identifié



Rentabilité totale pour l'actionnaire *



* Pour plus d'informations, voir la présentation des résultats annuels 2011 sur www.scor.com



Message du Président



MESSAGE DU PRESIDENT



Madame, Monsieur, Chers actionnaires,

L'année 2011 a été difficile. Elle a été marquée par une série de catastrophes naturelles qui ont frappé l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Japon, la Thaïlande, les Etats-Unis, les Philippines..., et dont les coûts humains et économiques ont été particulièrement élevés. Le monde a également traversé la quatrième année de la crise économique et financière globale, marquée par les difficultés de la zone euro, les incertitudes croissantes sur les dettes souveraines, le marasme boursier, la faiblesse des taux d'intérêt, mais également la montée du chômage dans de nombreux pays développés, l'aiguïsement des tensions sociales et politiques, et l'entrée d'un nombre croissant de pays en stagnation.

« SCOR réalise une fois de plus l'une des meilleures performances en matière de rendement total pour les actionnaires. »

Votre entreprise est parvenue à traverser relativement bien cette période difficile, comme l'a illustré la campagne de publicité lancée à l'automne, « SCOR tient son cap ». Votre entreprise a poursuivi sa croissance : le chiffre d'affaires global du Groupe a atteint 7,6 milliards d'euros pour l'année 2011, soit une croissance de l'ordre de 13,6 % (6,7 milliards d'euros en 2010). En prenant le chiffre d'affaires de Transamerica Re acquis le 9 août 2011 sur toute l'année 2011, le chiffre d'affaires du Groupe pro forma atteint 8,6 milliards d'euros. Cette augmentation du chiffre d'affaires résulte de la conjugaison d'une croissance endogène satisfaisante, notamment en réassurance de biens et de responsabilité, et de l'acquisition de Transamerica Re auprès d'Aegon. Nous avons toutes les raisons de nous féliciter de l'acquisition de cette nouvelle entité qui vient parfaitement compléter nos activités mondiales de réassurance vie, en nous renforçant très significativement sur le marché américain. L'intégration de Transamerica Re, commencée immédiatement après l'acquisition, se poursuit depuis sans heurts.

Votre entreprise a également lancé en 2011 plusieurs innovations, telles que le fonds Atropos, investi dans des « cat bonds » et ouvert à des investisseurs extérieurs au Groupe, la conclusion d'un premier contrat de couverture du risque de longévité au Royaume-Uni, la création de Rehalto après le rachat à 100 % de Solareh

dont nous ne détenions que 50 %, la création d'un syndicat aux Lloyd's de Londres baptisé Channel 2015...

En outre, nous avons lancé de nombreux chantiers destinés à préparer l'avenir de notre entreprise : la conclusion du modèle interne pour être prêt à relever les défis de Solvabilité II, la création de la plateforme de catastrophes naturelles pour apprécier de manière fine notre exposition dans le monde, la rénovation du système d'information global Omega... pour n'en nommer que quelques-uns.

Mesdames et Messieurs, Chers Actionnaires, en dépit d'une sinistralité exceptionnelle, et d'un contexte financier particulièrement dégradé, votre entreprise a à la fois maintenu son niveau de solvabilité et limité la baisse de sa rentabilité. Le retour sur fonds propres s'établit à 7,7 %. Le cours de bourse est resté quasi constant d'une année sur l'autre, performance à souligner en regard des évolutions de la bourse en général et des cours des institutions financières en particulier. S'agissant des réassureurs diversifiés, avec lesquels nous nous comparons, SCOR réalise une fois de plus l'une des meilleures performances en matière de rendement total pour les actionnaires (TSR), mesuré par l'évolution du cours de bourse et le dividende versé. Ce TSR est positif sur l'année 2011.

« La gestion du risque est très active au sein de votre entreprise, et nous avons identifié les risques liés aux dettes souveraines dès 2008. »

L'année 2011 a été très active dans tous les domaines de l'entreprise. SCOR a réalisé deux opérations d'émission de dettes hybrides saluées par les marchés pour un montant total de 650 millions de francs suisses. Ces émissions ont permis d'assurer le financement de l'acquisition de Transamerica Re sans faire appel aux actionnaires, tout en maintenant notre solvabilité grâce à la qualité de ces dettes hybrides. Par ailleurs, la vague historique de catastrophes naturelles en 2011 a conduit au déclenchement de l'innovation dite de « capital contingent » début juillet, avec une augmentation automatique de capital de 76 millions d'euros. Ce mécanisme de capital contingent a depuis été ajusté pour qu'il ne joue qu'en dernier ressort après épuisement des mécanismes de rétrocession traditionnels.

Notre appétit au risque en matière de souscription reste quasiment inchangé, ainsi que nous l'avons détaillé dans la version actualisée de notre plan stratégique « Strong Momentum V1.1 » publiée en septembre 2011, qui confirme d'ailleurs nos objectifs de rentabilité et de solvabilité présentés dans le plan initial un an plus tôt. Nous renforçons encore notre protection face aux risques les plus élevés, en particulier avec une couverture de rétrocession qui a déjà démontré son efficacité pour absorber les chocs de l'année 2011, tout en augmentant légèrement notre rétention pour les risques moyens.

L'équipe de gestion d'actifs est parvenue à dégager un rendement satisfaisant de nos placements, sans pour autant prendre trop de risques en cette période de grande incertitude. La gestion du risque est très active au sein de votre entreprise, et nous avons identifié les risques liés aux dettes souveraines dès 2008. Nous n'avons donc aucune exposition aux titres publics des pays qui ont connu depuis les difficultés que l'on sait. Votre Groupe a ainsi été, en quelque sorte, immunisé contre la crise qui secoue l'Europe depuis deux ans. Mais à l'instar de nos concurrents, nous avons subi la baisse de la bourse qui s'est traduite par des dépréciations de notre portefeuille d'actions, limitées par notre désengagement relatif de ce marché à la fin du printemps 2011.

La politique d'investissement est placée sous le sceau de la prudence. Nos allocations stratégique et tactique d'actifs nous protègent contre une remontée forte des taux d'intérêts et/ou un retour de l'inflation : maintien d'une durée courte des placements, gestion active du cash-flow, priorité aux obligations du secteur privé finement sélectionnées, investissement dans l'immobilier de première qualité.

Ces performances relatives de SCOR, au cours de cette année si particulière, s'expliquent par le strict respect des principes fondateurs sur lesquels votre Groupe est construit : un fonds de commerce profond, un appétit au risque mesuré, un fort effet de diversification et un bouclier de capital robuste.

Les performances de votre entreprise s'expliquent aussi par le soutien de ses actionnaires, et au-delà des investisseurs qui lui font confiance, par les plus de 4000 clients dans le monde dont SCOR porte et partage avec professionnalisme et rigueur les risques dans une optique de long terme, et par la grande mobilisation de ses collaborateurs qui n'ont pas ménagé leurs efforts tout au long de l'année passée.

Nous maintenons notre vigilance car l'année 2012 et les années qui suivent s'avèrent pleines de risques potentiels. Mais nous allons garder notre cap et si nous restons mobilisés, nous devrions parvenir à surmonter une nouvelle fois les difficultés et les obstacles susceptibles de parsemer notre route en 2012. Le monde est entré dans une période de « désendettement », de « deleveraging », un effort certes nécessaire mais toujours pénible et long. L'entrée en vigueur des nouvelles normes prudentielles bancaires va peser sur la croissance, comme les politiques d'ajustement destinées à endiguer la croissance des dettes publiques. Le soutien des économies par les banques centrales devrait continuer de se traduire, dans un premier temps au moins, par des taux d'intérêt faibles. En outre, on ne peut pas exclure des crises de liquidité, tant la défiance entre prêteurs et emprunteurs reste prégnante. Et aux tensions économiques et financières pourraient s'ajouter des tensions sociales, politiques et internationales.

Le secteur de l'assurance commence à connaître des difficultés un peu partout dans le monde, qu'il subisse les hausses de sinistralité liées notamment à la multiplication des catastrophes, le tassement de la demande de protection dû à la stagnation économique, ou les effets sur les placements de la dépression boursière, de la crise des dettes souveraines ou encore de la faiblesse des rendements obligataires. Dans certains pays, l'assurance vie connaît un net ralentissement. Et les nouvelles réglementations prudentielles créent de nouveaux défis pour les sociétés d'assurance. Quant aux interrogations sur l'évolution de la fréquence et de la gravité des catastrophes dans le monde, elles ne sont pas vraiment levées...

« Nous poursuivons les objectifs que nous nous sommes donnés. »

Ces perspectives justifient pleinement la poursuite de la politique de grande prudence que le Groupe suit depuis plusieurs années. Mais prudence ne signifie pas immobilisme, vigilance ne signifie pas attentisme, bien au contraire. La crise offre aussi des opportunités dans de nombreux domaines. Et pour la surmonter, nous devons explorer des voies nouvelles et emprunter des moyens inédits.

Grâce à la mobilisation de tous, nous poursuivons les objectifs que nous nous sommes donnés, qui constituent une sorte de contrat avec nos actionnaires, nos investisseurs, nos clients, mais aussi avec ceux qui contrôlent l'entreprise, les superviseurs, ceux qui la notent, les agences de notation, ceux qui l'évaluent, les analystes financiers.

Notre bien souverain est la solvabilité du Groupe : dans un monde d'incertitude, nos clients attendent de nous une très grande solidité. Sans elle, pas de confiance. Nous sommes déjà prêts à satisfaire les exigences renforcées de Solvabilité II et nous voulons être l'un des premiers groupes de réassurance à obtenir l'approbation de son modèle interne par l'organisme chargé du contrôle.

Nous devons tout mettre en œuvre pour atteindre au cours du cycle notre objectif de rentabilité, en donnant

la priorité absolue à la rentabilité technique de nos souscriptions, en réassurance de dommages comme en réassurance vie, en allouant notre capital de manière optimale, en poursuivant une politique de gestion d'actifs optimisant le couple rendement/risques et en continuant de maîtriser nos coûts, sans sacrifier les investissements nécessaires pour préparer l'entreprise de demain.



Denis Kessler
Président-Directeur général



Ephéméride 2011



13 janvier

SCOR soutient la recherche sur le VIH au travers d'un partenariat avec l'université Pierre et Marie Curie

SCOR Global Life conclut un accord de partenariat avec l'université française Pierre et Marie Curie afin de soutenir les travaux et recherches sur le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) menés par l'équipe de l'université Pierre et Marie Curie à l'Hôpital Pitié-Salpêtrière dirigée par le Professeur Brigitte Autran. Le Professeur Autran et son équipe sont mondialement reconnus pour leurs travaux sur l'immunité contrôlant l'infection VIH et le développement de stratégies d'éradication virale.

SCOR Global Life accorde une place majeure à la recherche et à l'innovation, notamment avec ses quatre centres internationaux de recherche et de développement dédiés à l'enrichissement de l'expertise des risques d'assurance de personnes : CIRDAD (Assurance Dépendance), CERDALM (Assurance Longévité et Mortalité), CERDI (Assurance Invalidité et Maladies Redoutées), CREDISS (Sélection Médicale et Acceptation des Sinistres).

13 janvier

SCOR Global P&C : un réassureur phare du projet ITER

Exploiter la fusion nucléaire à des fins industrielles, telle est l'ambition d'ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor). La tâche est considérable car elle suppose de trouver un moyen de remplacer les combustibles fossiles par un combustible abondant qui produise des éléments peu radioactifs. ITER est le résultat d'un accord signé le 21/11/2006 entre l'Union européenne, la Chine, l'Inde, le Japon, la Corée, la Russie et les Etats-Unis. ITER est un immense laboratoire actuellement en construction à Cadarache, au Nord d'Aix-en-Provence. Les premiers tests devraient être réalisés en 2019. La production d'électricité par fusion fera l'objet d'une étude dans le cadre du projet DEMO et devrait être opérationnelle d'ici 2040 environ.

Par l'intermédiaire de la filiale d'assurance directe de SCOR Global P&C au sein de SCOR UK, la branche Business Solutions est un acteur majeur de ce projet exceptionnel.

20 janvier

SCOR réussit le placement de CHF 400 millions sous forme de titres subordonnés à durée indéterminée

SCOR réussit le placement de titres subordonnés à durée indéterminée (dont la première échéance de remboursement anticipé à l'option de SCOR est fixée en août 2016) pour un montant total de CHF 400 millions sur le marché du franc suisse.

La forte demande du marché, qui a permis de réaliser l'émission avec un tel succès, témoigne de la qualité de crédit du Groupe et de la confiance des investisseurs dans le plan stratégique de SCOR, « Strong Momentum ».

Le taux d'intérêt a été fixé à 5,375 % (jusqu'au 2 août 2016) et CHF LIBOR 3 mois plus une marge de 3,7359 % par la suite.

Les titres ont été notés BBB+ / Baa1 par Standard & Poor's et Moody's respectivement.

Le règlement-livraison des titres a été effectué le 2 février 2011.

Ce placement représente une opportunité très intéressante pour SCOR d'optimiser sa structure financière et de poursuivre sa stratégie de gestion active du capital, et ainsi de se placer dans la meilleure position pour atteindre ses objectifs stratégiques.

25 janvier

SCOR Global Life ouvre un nouveau bureau au Mexique, renforçant ainsi son organisation en Amérique latine, marché de réassurance vie en forte croissance

SCOR Global Life SE a obtenu une licence du ministère des finances mexicain pour établir un bureau de représentation au Mexique sous l'appellation SCOR Global Life SE Oficina de Representación en Mexico.

Présent sur le marché latino-américain depuis une trentaine d'années et fort d'un solide fonds de commerce, SCOR Global Life a récemment renforcé considérablement son organisation en recrutant des experts en

marketing, tarification, développement de produits, sélection médicale et sinistres, ainsi que des personnes pour des emplois administratifs.

Avec l'ouverture de ce bureau mexicain et ses bureaux au Chili et au Brésil, SCOR Global Life est désormais présent sur les trois principaux marchés d'assurance Vie de la région et géographiquement plus proche de ses clients mexicains, le Mexique étant le deuxième marché d'assurance Vie d'Amérique latine avec plus de USD 8 milliards de primes. Ce bureau est en charge des marchés mexicain, d'Amérique centrale et des Caraïbes, et placé sous la responsabilité de Maurice Pault, qui travaille depuis 25 ans avec le marché de la réassurance Vie latino-américain.

07 février

SCOR Global Life, sponsor de la conférence ReFocus à Las Vegas

L'événement a rassemblé pendant près d'un mois 360 dirigeants de compagnies d'assurance ou de réassurance du monde entier sur le thème de la « priorité au futur ». Les sujets de discussion ont été variés, en abordant par exemple « le changement de l'environnement juridique » ou bien « les solutions d'investissement et le marché des capitaux ».

10 février

Les renouvellements du 1er janvier 2011 démontrent la capacité de SCOR à mettre en œuvre son plan stratégique « Strong Momentum » : rentabilité technique confirmée et croissance des primes de 13 %

Les renouvellements Non-Vie du 1^{er} janvier 2011 confirment l'excellent positionnement de SCOR dans le secteur de la réassurance et valident ses hypothèses sur l'évolution de l'environnement de la réassurance présentées lors des Rendez-vous de septembre 2010 à Monte-Carlo.

Dans un contexte de renouvellements faisant apparaître, comme prévu, une fragmentation accrue des marchés, SCOR bénéficie pleinement d'avoir placé la diversification au cœur de sa stratégie. Le Groupe enregistre une rentabilité technique attendue stable (-0,2 point de pourcentage) et un retour sur capital conforme aux objectifs du plan « Strong Momentum » grâce à une gestion dynamique de son portefeuille avec 7 % de résiliations sur les primes arrivant à échéance et 12 % d'affaires restructurées. Le niveau tarifaire moyen pondéré reste stable (une baisse moyenne pondérée d'environ 0,2 %), dans un environnement de marché caractérisé par une légère diminution des tarifs, avec quelques exceptions à la hausse ou à la baisse, telles que les catastrophes naturelles aux Etats-Unis et l'énergie, en fonction de la sinistralité observée. Les termes et conditions des contrats restent quant à eux inchangés. Le Groupe maintient la composition de son portefeuille avec une sous-représentation de la branche Responsabilité civile aux Etats-Unis, à déroulement long, et dans une moindre mesure de la branche catastrophes naturelles aux Etats-Unis, toutes deux soumises à la plus forte pression tarifaire. Le volume des primes souscrites est en forte croissance de +13 %, soit un montant global de EUR 2 056 millions, incluant deux grands contrats en quote-part qui correspondent à deux nouvelles initiatives du plan « Strong Momentum » et représentent une croissance de 6 %.

Avec ces renouvellements, SCOR Global P&C confirme sa stratégie axée sur la rentabilité et ses projections énoncées dans le plan « Strong Momentum » avec un volume total de primes brutes émises d'environ EUR 4 milliards en 2011, soit un taux de croissance annuelle de 9 % ; et un ratio combiné net autour de 95-96 % sur la période du plan.

16 février

SCOR vend ses activités de rentes fixes aux Etats-Unis

SCOR cède ses activités de rentes fixes aux Etats-Unis en vendant sa filiale Investors Insurance Corporation (IIC) pour un montant de USD 55 millions. Le Groupe est parvenu à un accord définitif avec Athene Holding Ltd. sur le rachat de la totalité des actions d'IIC.

IIC est un assureur Vie opérant aux Etats-Unis et spécialisé dans la vente de rentes fixes, principalement de produits de rentes indexées sur les actions (equity-indexed annuities, EIA). IIC est détenu à 100 % par SCOR Global Life US Re (SCOR Life US), filiale de SCOR Global Life SE. Cette vente est précédée d'une reprise complète des activités de rentes d'IIC réassurées par SCOR Life US. Avec cette cession, SCOR Global Life se retire complètement de l'activité de produits de rentes.

Cette transaction n'a pas d'impact sur les capitaux propres du Groupe tout en allégeant significativement les exigences de capital réglementaires et celles résultant des modèles des agences de notation.

16 février

Le nouveau *Focus* de SCOR Global P&C traite des risques et des opportunités de l'eau comme ressource industrielle clef

Suite au séminaire sur la gestion de l'eau organisé en mai 2010 par Business Solutions, division de SCOR Global P&C spécialisée dans les grands risques industriels, un *Focus* est publié sous le titre « L'eau, une ressource industrielle clef : entre risques et opportunités » (« Water, a key industrial resource at the crossroads of risks and opportunities »).

Ce *Focus* traite des défis technologiques et d'infrastructures liés à la gestion de l'eau en soulignant les différentes solutions de réassurance à travers des études de cas réalisées par SCOR et des méthodologies de modélisation appliquées par le Groupe. Enfin, point essentiel, il présente le point de vue d'un avocat et d'un souscripteur sur les défis juridiques à venir pour les entreprises, ainsi que les risques associés.

08 mars

SCOR continue de conjuguer croissance et rentabilité en 2010 : résultat net de EUR 418 millions (+13 % par rapport à 2009) et chiffre d'affaires de EUR 6,7 milliards (+5 % par rapport à 2009)

Dividende proposé : EUR 1,10 par action (+10 % par rapport à l'année précédente)

En 2010, SCOR continue de conjuguer croissance, rentabilité, et solvabilité : le résultat net du Groupe atteint sur l'année EUR 418 millions (+13 % par rapport à 2009), soit un bénéfice net par action de EUR 2,32 (+12,6 % par rapport à 2009), conduisant à un rendement moyen des capitaux propres pondérés (ROE) de 10,2 %. Sur le seul quatrième trimestre 2011, le résultat net progresse de 64 % par rapport au quatrième trimestre 2009, soit EUR 151 millions au quatrième trimestre 2010.

Le total des primes brutes émises en 2010 atteint EUR 6 694 millions, en hausse de 4,9 % par rapport à 2009 (stable à taux de changes constants). Hors activités de rentes indexées aux Etats-Unis, dont la réduction en 2010 était voulue et anticipée (et dont SCOR a annoncé la cession le 16 février 2011), le total des primes brutes émises s'élève à EUR 6 662 millions, en hausse de 11,2 % par rapport à 2009 (+5,9 % à taux de changes constants).

Les capitaux propres atteignent EUR 4 352 millions fin 2010, en progression de 11,6 % par rapport à la fin 2009, et après prise en compte du paiement du dividende de EUR 179 millions au titre de 2009. L'actif net comptable par action se monte ainsi à EUR 23,96 (en hausse de 9,9 % par rapport à 2009). SCOR a également renforcé ses mécanismes de protection du capital, avec en particulier une solution innovante de capital contingent. En 2010, toutes les agences de notation ont renforcé leur appréciation de la solidité financière de SCOR en relevant sa notation ou la perspective de sa notation.

Ces résultats confirment la pertinence de la stratégie de SCOR, centrée sur les performances techniques de ses activités de réassurance Vie et Non-Vie, avec une forte diversification sectorielle et géographique : le ratio combiné net Non-Vie est de 98,9 % en 2010, malgré la survenance de sinistres majeurs au cours de l'année (tempête Xynthia en Europe, tremblements de terre au Chili, en Haïti et en Nouvelle-Zélande, et inondations en Australie). Le ratio combiné net aurait été de 95,3 % avec une charge de catastrophes naturelles ramenée aux 6 % budgétés sur l'année. En réassurance Vie, la marge opérationnelle s'élève à 7,0 % en 2010 (en progression de 1,2 point par rapport à 2009).

La politique de gestion d'actifs rigoureuse et dynamique menée par SCOR en 2010 a permis d'obtenir un rendement net des actifs de 3,8 % (hors fonds détenus par les cédantes), contre 2,7 % en 2009, en dépit d'un environnement de taux d'intérêt très bas. Le Groupe a limité son exposition aux risques qu'il avait identifiés tels que les problèmes de dette souveraine en Europe. Par ailleurs, son allocation stratégique d'actifs lui permet de saisir des opportunités de marché.

Au titre de l'exercice 2010, il est proposé un dividende de EUR 1,10 par action, soit un taux de distribution de 47 % pour les actionnaires. Sur l'année 2010, avec notamment le paiement d'un dividende de EUR 1 par action au titre de 2009, le rendement total pour les actionnaires de SCOR s'élève à 15,3 %.

14 mars

Premières estimations de SCOR sur les conséquences des catastrophes naturelles au Japon

Le 11 mars 2011, un tremblement de terre de magnitude 8,9 s'est produit aux larges des côtes du Japon provoquant un tsunami dévastateur qui a ensuite balayé les terres. SCOR a exprimé sa profonde sympathie avec le peuple Japonais qui a fait face avec dignité et courage à cette tragédie.

Le Groupe est présent depuis 1975 sur le marché japonais auprès de ses clients, sociétés et coopératives d'assurance. Fort de ses relations professionnelles et personnelles de long terme avec les acteurs du marché japonais, SCOR soutient ses partenaires qui sont confrontés aux conséquences des tremblements de terre et du tsunami dévastateurs et sans précédent qui ont frappé le pays.

Au Japon, SCOR ne couvre pas les opérateurs de centrales nucléaires en dommages ou en responsabilité civile. Le Groupe apporte principalement une couverture des activités industrielles et commerciales en tant que réassureur des compagnies d'assurance ainsi que des risques de particuliers en dommages en tant que réassureur des « Kyosai ».

Dans le pire scénario (« worst-case ») relatif aux événements du mois de mars, SCOR estime que ses pertes totales en Non-Vie, nettes des protections proportionnelles et non-proportionnelles, ne dépasseront pas EUR 185 millions avant impôts.

En réassurance Vie, SCOR a une exposition marginale. L'exposition des actifs du Groupe au Japon ne dépasse pas EUR 40 millions (dont EUR 13 millions libellés en yens), principalement en obligations d'Etat. Ces actifs ne sont pas affectés par cette catastrophe. Enfin, la solvabilité de SCOR n'est pas mise en cause par les conséquences potentielles de ces événements.

23 mars

Eric Sandrin est nommé Directeur Juridique (Group General Counsel) du groupe SCOR

Eric Sandrin est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, de la faculté de droit de l'Université de Paris et de Cornell Law School. Il est avocat aux barreaux de Paris et de New York. Il a débuté sa carrière comme avocat spécialisé en contentieux bancaire et des entreprises en difficulté, en France puis aux Etats-Unis, au sein du cabinet Cleary Gottlieb Steen & Hamilton, avant de passer 11 ans chez General Electric (GE). Il était depuis 2008 directeur juridique du groupe Atos Origin.

24-25 mars

Au Brésil, SCOR participe à la troisième conférence sur la réassurance organisée par la revue *Reactions*

La revue *Reactions* organise sa troisième conférence annuelle de réassurance à Rio de Janeiro. SCOR Global P&C et SCOR Global Life sont les principaux sponsors de cet événement, qui a attiré 300 dirigeants de compagnies d'assurance et de réassurance, de sociétés de courtage et de cabinets de consultants brésiliens. Cette conférence a pour objectif de discuter des moyens pour garantir une rentabilité du marché de la réassurance et continuer de maximiser le potentiel de l'économie brésilienne, actuellement en pleine expansion. Benjamin Gentsch, Deputy CEO de SCOR Global P&C, a fait une analyse des répercussions des bouleversements de l'économie mondiale sur le marché de la réassurance brésilien dans une présentation intitulée « Le Brésil, précurseur du redressement du marché mondial après la crise économique : une situation en progrès constant » (« From good to better: Brazil as

a frontrunner of the global market recovery after the economic crisis »). Il a également participé à une table ronde sur les perspectives du marché de la réassurance brésilien. Jose-Carlos Cardoso, Market Manager de SCOR au Brésil, a débuté le deuxième jour de la conférence.

31 mars

[SCOR et la Nanyang Technological University créent l'«Insurance Risk and Finance Research Centre»](#)

SCOR conclut un accord avec la Nanyang Technological University (NTU) de Singapour en vue de la création de l'« Insurance Risk and Finance Research Centre » à la Nanyang Business School (NBS). Ce Centre a pour ambition de promouvoir la recherche appliquée dans les domaines de l'assurance et des risques associés, et d'établir une plateforme d'échanges et de projets de recherche propre à la région Asie-Pacifique.

La NTU est une université mondialement reconnue, notamment pour son expertise et ses recherches dans le domaine de l'assurance et de la science actuarielle. La NBS fait partie des meilleures écoles de management de la région Asie-Pacifique et est renommée pour la qualité de sa recherche.

Mars - avril

SCOR Global Life organise son 12^{ème} « Roadshow annuel » en Allemagne

Le sujet abordé en 2011 porte sur « Les tendances et les opportunités pour les produits dépendance ».

Ce *Roadshow* a également lieu dans plusieurs villes allemandes telles que Cologne, Munich, Francfort et Hanovre, permettant ainsi à SGL de renforcer son image de leader sur ce marché.

6-7 avril

SCOR Global P&C ouvre la saison des séminaires Campus par un premier volet à Miami intitulé « Etes-vous préparés ? Une rétrospective des séismes de 2010 au Chili et en Haïti » (« Are You Prepared? A Retrospective on the 2010 Earthquakes in Chile and Haiti »)

Ce Campus fournit une analyse approfondie des séismes de 2010 au Chili et en Haïti, ainsi que des leçons à tirer, en mettant particulièrement l'accent sur les répercussions macroéconomiques des catastrophes naturelles de grande ampleur survenues ces dernières années, les incidences attendues des sinistres japonais et néo-zélandais et l'analyse géophysique de ces deux événements, accompagnée d'informations précises sur ces sinistres. Le cas particulier de la réassurance est examiné, notamment l'évaluation des risques, la vulnérabilité, la modélisation ou encore la façon dont ces événements récents ont fait évoluer le marché de la réassurance.

14 avril

SCOR Global P&C publie un nouveau *Focus* intitulé « Aperçu des technologies photovoltaïques en construction »

Ce *Focus*, intitulé « Technologies photovoltaïques : les nouveautés » (Photovoltaic technology: new highlights), présente les principales tendances du secteur ainsi que les défis liés à l'utilisation de ces technologies dans le secteur du bâtiment en France. Il fait référence à la 4^{ème} Matinée Décennale organisée par le service Décennale de SCOR Global P&C en juin 2010.

26 avril

SCOR devient le deuxième réassureur Vie aux Etats-Unis avec l'acquisition de l'activité mortalité de Transamerica Re, une division d'AEGON

SCOR et AEGON concluent un accord relatif à l'acquisition par SCOR de l'activité de réassurance du risque de mortalité de Transamerica Re, une division d'AEGON. L'activité devant être acquise porte uniquement sur les risques biométriques. Transamerica Re est une division d'AEGON, sans être une entité juridique. Par conséquent, la transaction s'effectue en partie sous la forme de contrats de rétrocession entre AEGON et des entités de SCOR Global Life US. La transaction comprend aussi l'acquisition d'une filiale irlandaise d'AEGON, à laquelle

Transamerica Re rétrocède des risques. SCOR finance la transaction sur ses ressources propres et en recourant, le cas échéant, à l'emprunt, sans émettre de nouvelles actions. Cette transaction satisfait les objectifs de rentabilité et de solvabilité du plan stratégique « Strong Momentum », et ne doit pas avoir d'impact sur la notation du Groupe. Elle renforce par ailleurs fortement la dimension globale de l'activité de réassurance Vie de SCOR, qui bénéficiera de la position de Transamerica Re sur le marché américain, de son expertise sur les risques biométriques et de la complémentarité de leurs fonds de commerce.

Grâce à cette transaction, SCOR devient le deuxième réassureur Vie sur le marché américain, tout en renforçant ses positions en Asie et en Amérique latine.

Transamerica Re est le troisième réassureur Vie aux Etats-Unis en termes de volume d'affaires nouvelles récurrentes en 2009, et le septième au niveau mondial en termes de primes nettes émises à fin 2010. Il se concentre sur les activités de mortalité. Ses primes brutes émises s'élèvent à USD 2,2 milliards en 2010, dont 87 % aux Etats-Unis. Le siège de Transamerica Re est situé à Charlotte, en Caroline du Nord. La société est présente dans onze pays et compte 451 collaborateurs.

04 mai

Résultats du premier trimestre 2011 : SCOR démontre sa capacité à absorber des chocs majeurs

Le premier trimestre 2011 a été marqué par une série de catastrophes naturelles d'une gravité exceptionnelle qui a frappé l'Australie, avec des cyclones et des inondations, la Nouvelle-Zélande, avec un nouveau tremblement de terre en février, et le Japon, avec la catastrophe historique du 11 mars 2011. La stratégie de SCOR, fondée notamment sur une appétence au risque maîtrisée, un développement équilibré entre la réassurance Vie et la réassurance Non-Vie, une forte diversification aussi bien géographique que sectorielle, une protection très efficace du capital et une politique de gestion d'actifs prudente, permet au Groupe de démontrer une nouvelle fois sa capacité à absorber des chocs majeurs.

Au cours du premier trimestre 2011, SCOR a poursuivi l'exécution de son plan stratégique « Strong Momentum » et obtenu des performances qui lui permettent de compenser en grande partie l'accumulation exceptionnelle de catastrophes naturelles sur la période. Les primes brutes émises s'élèvent à EUR 1 665 millions, en hausse de 3,2 % par rapport au premier trimestre 2010 (+1,8 % à taux de change constants). Le résultat net est de EUR -80 millions, le niveau très élevé des charges liées aux catastrophes naturelles étant largement compensé par les solides performances techniques des activités Non-Vie et par une amélioration de la marge opérationnelle en Vie. En réassurance Non-Vie, le ratio combiné net s'élève à 135,2 %, dont 46,3 points liés aux catastrophes naturelles (représentant une charge totale avant impôts de EUR 367 millions). Le ratio combiné net normalisé (avec un budget de catastrophes naturelles de 6 %) est ainsi de 94,9 % au premier trimestre 2011. En réassurance Vie, la marge opérationnelle atteint 7,6 %, en progression de 1,3 point par rapport au premier trimestre 2010.

L'entité dédiée à la gestion d'actifs du Groupe, SCOR Global Investments, a poursuivi sa stratégie dite de « rollover » tout en repositionnant progressivement le portefeuille d'actifs conformément à l'allocation stratégique du plan « Strong Momentum ». Sur le premier trimestre 2011, SCOR enregistre un rendement des actifs élevé à 4,3 % (contre 4,0 % sur l'ensemble de l'année 2010).

Les capitaux propres du Groupe se montent à 4,2 milliards à la fin du premier trimestre 2011, soit une diminution de 4,3 % par rapport à la fin décembre 2010, sous l'effet conjugué du résultat net du premier trimestre et de l'impact négatif de l'évolution des taux de change. L'actif net comptable par action est ainsi de EUR 22,86 au 31 mars 2011.

La mise en œuvre active du plan stratégique s'est aussi concrétisée par des réalisations majeures depuis le début de l'année, avec notamment le début de l'activité du nouveau syndicat des Lloyd's « Channel 2015 », l'émission de titres subordonnés à durée indéterminée pour CHF 400 millions, qui porte le levier financier du Groupe à environ 16 %, toujours largement en deçà du niveau moyen de l'ensemble du secteur, le renforcement de l'organisation du Groupe en Amérique latine et l'ouverture d'un nouveau bureau de SCOR Global Life au Mexique.

04 mai

Toutes les résolutions proposées sont adoptées par l'Assemblée générale mixte de SCOR du 4 mai 2011

Au cours de cette Assemblée, les mandats de Messieurs Gérard Andreck, Peter Eckert, Denis Kessler, Daniel Lebègue, de Médéric Prévoyance, de Messieurs Luc Rougé, Jean-Claude Seys, Claude Tendil, Daniel Valot en qualité d'administrateurs ont été renouvelés tandis que Monsieur Georges Chodron de Courcel a vu son mandat de censeur renouvelé. Monsieur Charles Gave et Madame Guylaine Saucier intègrent le Conseil d'administration de SCOR en qualité d'administrateurs.

04-05 mai

10^{ème} Conférence annuelle sur la réassurance de SCOR Global P&C Deutschland

SCOR Global P&C Deutschland a organisé sa 10^{ème} conférence sur la réassurance à l'hôtel Hyatt de Düsseldorf. Une centaine de personnes ont participé à cet événement qui portait sur les risques politiques dans la branche Marine, la modélisation des catastrophes naturelles, IFRS 4 et Solvabilité II.

10 mai

SCOR Global Life organise une Journée Dépendance à Paris

SCOR Global Life a organisé pour ses clients une grande journée dédiée à la dépendance. Le système public actuel de l'APA (Allocation de Perte d'Autonomie) montre ses limites et le vieillissement de la population entraînera inéluctablement un renchérissement des dépenses. Pour ces raisons, le gouvernement français a lancé un grand débat politique sur la prise en charge de la perte d'autonomie et sur son financement. Plus de 180 personnes (dont de nombreuses personnalités de l'assurance) ont participé à cette journée qui s'est tenue à Paris.

11 mai

SCOR réussit le placement de CHF 225 millions de titres subordonnés à durée indéterminée

SCOR place avec succès CHF 225,000,000 supplémentaires de ses titres subordonnés à durée indéterminée sur le marché du franc suisse. Ces titres seront fongibles avec le placement important de titres subordonnés à durée indéterminée en francs suisses annoncé le 20 janvier 2011 et les conditions restent similaires à celles de ce placement.

Ce placement s'inscrit dans le cadre de la future acquisition annoncée récemment par le Groupe et correspond à la stratégie de gestion du capital de SCOR. Il s'inscrit également dans le cadre du plan stratégique « Strong Momentum ».

18 mai

SCOR Global Life ouvre une nouvelle filiale en Australie

SCOR Global Life SE ouvre une nouvelle filiale en Australie qui couvre les marchés australien et néo-zélandais. Cette nouvelle implantation offre des opportunités intéressantes et rentables pour le Groupe et représente une nouvelle étape dans sa politique de croissance continue dans la région Asie-Pacifique.

Le 10 mai 2011, l'Autorité australienne de réglementation prudentielle (Australian Prudential Regulation Authority, APRA) a accordé à SCOR Global Life Australia Pty Limited l'autorisation d'effectuer des activités de réassurance sur le marché australien. Plus tôt dans l'année, le Groupe a obtenu une licence pour opérer sur le marché néo-zélandais.

Avec un volume annuel de primes d'assurance Vie d'environ EUR 7 milliards et une croissance passée et prévisionnelle de 10 % par an en moyenne, les marchés australien et néo-zélandais présentent pour le Groupe des perspectives de croissance rentable intéressantes.

La filiale australienne est placée sous la responsabilité de Craig Ford et dépend du Hub de Singapour, qui couvre la région Asie-Pacifique avec un réseau de bureaux à Pékin, Hong Kong, Kuala Lumpur, Labuan, Mumbai, Séoul, Taipei et Tokyo.

SCOR est déjà actif sur le marché australien de la réassurance Non-Vie avec un bureau P&C opérant depuis 1976.

25 mai

SCOR Global Life organise un séminaire de marché sur la télé-souscription à Milan

Cet événement permet à SCOR Global Life de présenter pour la première fois ses services de télé-souscription aux compagnies d'assurance italiennes. Les équipes de SCOR Global Life ont exposé un panorama complet des différentes caractéristiques de cette offre et ainsi présenté les services offerts par SCOR Telemed, filiale de télé-souscription de SCOR Global Life.

31 mai

5^{ème} Conférence sur l'assurance décennale à Paris : « Bâtiments à basse consommation et efficacité énergétique : évaluation et perception »

Le service d'assurance décennale de SCOR Global P&C organise sa 5^{ème} Matinée Décennale intitulée « Bâtiments à basse consommation et efficacité énergétique : évaluation et perception » (« Low-energy buildings and Energy efficiency: assessment and perception »). Organisée à la Maison des polytechniciens avec plus de 90 participants issus du marché français, cette conférence a pour objectif de rappeler le contexte et les principes clefs des bâtiments à basse consommation et de l'efficacité énergétique, et de traiter des défis et des problématiques liés à ce sujet, notamment en termes de responsabilité du constructeur et de gestion des risques.

16 juin

SCOR Global Life organise le Campus « Principes de la Sélection des Risques » à Paris

Purement francophone, cette formation réunit une trentaine de personnes en provenance de France, Tunisie et Algérie. C'est l'occasion de présenter la nouvelle brochure sur la sélection des risques de SGL élaborée par ses spécialistes et présentant une gamme complète de produits et services innovants en matière de gestion des risques.

16 juin

L'*Embedded Value* de SCOR Global Life atteint EUR 2,2 milliards (EUR 12,2 par action), démontrant une nouvelle fois le dynamisme et la rentabilité de son fonds de commerce

L'évolution en 2010 de la *Market Consistent Embedded Value* (MCEV) de SCOR Global Life (SGL) démontre une nouvelle fois le dynamisme et la rentabilité de son fonds de commerce et s'inscrit dans le prolongement de la création de valeur récurrente de SGL.

La MCEV 2010 de SGL augmente de EUR 273 millions pour atteindre EUR 2 211 millions contre EUR 1 938 millions l'année dernière, soit une hausse de 17,9 % après mouvements de capitaux internes et de 14,1 % avant prise en compte de ces mouvements. La MCEV par action augmente fortement à EUR 12,2 en 2010 contre EUR 10,8 en 2009.

Le résultat opérationnel atteint EUR 179 millions contre EUR 191 millions en 2009. Les bénéfices provenant des affaires nouvelles passent de EUR 113 millions en 2009 (EUR 95 millions sur une base MCEV comparable) à EUR 57 millions en 2010. Cette baisse s'explique en grande partie par un important bloc d'affaires acquis en 2009. La marge des affaires nouvelles s'élève à 2,4 % en 2010 contre 3,2 % en 2009 selon la MCEV. Le résultat total de la MCEV, qui tient compte des écarts économiques liés au changement des hypothèses économiques et aux écarts d'investissements, s'élève à EUR 243 millions en 2010 contre EUR 299 millions en 2009 (selon l'EEV).

16-17 juin

Business Solutions, branche de SCOR Global P&C spécialisée dans les grands risques industriels, organise à Paris un séminaire Campus sur les énergies renouvelables

Ce séminaire est le premier Campus sur les énergies renouvelables et plus particulièrement sur les risques et défis associés dans un environnement en rapide évolution. L'équipe de Business Solutions a accueilli 39 clients originaires de 14 pays différents pour ce séminaire organisé à l'hôtel Intercontinental de Paris. Les intervenants, des experts internes et externes, ont traité des stratégies et tendances actuelles en matière d'énergies renouvelables, ainsi que des défis en la matière tant en termes techniques que de risques.

23 juin

SCOR Global P&C présente son analyse des indemnisations pour des préjudices corporels graves

Jean-Marc Houisse ainsi que les équipes commerciales publient une Lettre technique intitulée « Le marché français et la responsabilité civile automobile : analyse 2010 des indemnisations pour des préjudices corporels graves » (« The French market and Motor Third Party Liability: 2010 analysis of serious bodily injury compensation »). Cette lettre d'information a pour objectif d'analyser l'évolution des coûts des préjudices corporels sévères dans le contexte économique et juridique actuel ainsi que des coûts des dommages les plus graves référencés dans les bases de données de SCOR à la lumière de la situation économique actuelle. Elle présente également les premières conclusions de l'application à grande échelle de la liste Dintilhac.

23 juin

SCOR Global Life organise ses 24^{èmes} Rencontres Médicales à Paris

Cette 24^{ème} édition a pour thème les cardiomyopathies primitives et les cardiopathies secondaires aux traitements médicaux, en particulier les chimiothérapies anticancéreuses. SCOR Global Life a partagé avec ses clients, venus en nombre, ses réflexions sur les avancées médicales réalisées dans l'exploration et le traitement de ces affections et sur leur impact sur la tarification.

24 juin

SCOR organise une conférence sur le thème de l'inflation en collaboration avec TSE

L'instabilité économique mondiale, l'incertitude sur le marché des changes, l'injection massive de liquidités destinée à juguler la crise sont parmi les facteurs qui nourrissent les spéculations quant au retour de l'inflation. Celle-ci constitue un risque potentiel particulièrement dommageable pour le secteur de l'assurance. En collaboration avec la chaire de *Toulouse School of Economics* (TSE) qu'il finance, SCOR a réuni certains des meilleurs spécialistes mondiaux pour une conférence sur les déterminants, la prévision et les conséquences de l'inflation. La journée de présentation et d'analyse d'articles scientifiques a débuté par une présentation de Denis Kessler et s'est achevée par deux tables rondes sur des thématiques pratiques.

28 juin

SCOR Global Life invite le marché de l'assurance roumain à un séminaire sur la sélection

99 % des représentants du marché de l'assurance roumain se sont déplacés pour cet événement organisé à Bucarest. De nombreux experts se sont exprimés sur le sujet des cancers, qui sont en très forte hausse en Roumanie.

01 juillet

Denis Kessler élu « Reinsurance Company CEO of the Year »

Les prestigieux « Reactions London Market Awards », organisés par le magazine *Reactions*, ont attribué le prix « Reinsurance Company CEO of the year » à Denis Kessler, Président-Directeur général de SCOR.

Ce prix s'inscrit dans le contexte des progrès accomplis et des initiatives lancées par le groupe SCOR, qui poursuit son plan stratégique « Strong Momentum ».

05 juillet

SCOR procède à un tirage de EUR 75 millions sur son programme de capital contingent

SCOR a émis un avis de tirage à hauteur de EUR 75 millions dans le cadre du programme de capital contingent mis à sa disposition par UBS depuis le 1^{er} janvier 2011.

D'après les informations plus précises obtenues sur l'accumulation exceptionnelle de catastrophes naturelles au premier trimestre 2011, SCOR annonce enregistrer dans ses résultats du deuxième trimestre une hausse des pertes nettes avant impôt liées à ces événements comprise entre EUR 10 et 15 millions, et atteint le seuil d'activation de la solution de capital contingent.

L'intensité des catastrophes naturelles en 2011 valide la stratégie de protection du capital de SCOR et notamment la pertinence de la décision du Groupe de mettre en place cette solution innovante de protection : le tirage effectué permet à SCOR de renforcer ses capitaux propres à hauteur de EUR 75 millions (prime d'émission incluse).

06 juillet

Capital contingent : SCOR émet des actions souscrites par UBS

A la suite du tirage par SCOR de EUR 75 millions annoncé le 5 juillet 2011 sur le programme de capital contingent mis à sa disposition par UBS, ce dernier a exercé le nombre de bons nécessaires à l'émission et à la souscription d'actions nouvelles SCOR pour un montant total de EUR 75 millions et informé SCOR qu'il avait placé les actions correspondantes auprès d'investisseurs dans le cadre d'un placement privé.

En conséquence, SCOR émet le 11 juillet 2011 4 250 962 nouvelles actions ordinaires à un prix d'émission de EUR 17,643 par action (soit le prix d'exercice des bons). Ces actions sont entièrement souscrites par UBS, admises aux négociations sur le marché réglementé d'Euronext Paris immédiatement après leur émission et entièrement fongibles avec les actions ordinaires SCOR existantes.

Le pourcentage de participation d'un actionnaire détenant 1 % du capital social avant l'émission est à présent de 0,978 %.

19 juillet

SCOR finalise la vente de ses activités de rentes fixes aux Etats-Unis

SCOR finalise la vente de sa filiale Investors Insurance Corporation (IIC) à Athene Holding Ltd (Athene), annoncée initialement le 16 février.

25 juillet

SCOR continue d'enregistrer de solides performances avec une croissance des primes de 22 % et une hausse tarifaire de 2 % lors des renouvellements Non-Vie de mi-année

Les renouvellements des traités Non-Vie et de Spécialités enregistrent une très forte croissance de 22 %, à taux de change constants, sur les EUR 320 millions de primes arrivant à renouvellement à la mi-année. La hausse tarifaire moyenne pondérée est légèrement supérieure à 2 % sur l'ensemble des marchés et des branches, satisfaisant tous les objectifs de rentabilité interne.

Les renouvellements de juin-juillet représentent près de 10 % du volume total annuel des primes en traités. Les primes arrivant à renouvellement sont réparties en traités Non-Vie (59,5 %) et traités de Spécialités (40,5 %) dans trois zones géographiques : Amériques (43 %), Asie (30 %) et EMEA (27 %).

Les traités Non-Vie connaissent une croissance totale de 14,8 % soutenue par l'Asie (+23 %), la zone Amériques (+13,6 %) et la zone EMEA (+10 %). Les traités de Spécialités enregistrent une forte croissance de 35 %, dont le tiers s'explique par une hausse majeure du volume d'affaires avec un client. Les branches Crédit & caution (+37

%), Marine & Energie offshore (+15 %) et Construction (+6 %) bénéficient de l'acquisition de nouveaux clients et de l'augmentation des parts sur les affaires existantes.

25 juillet

SCOR poursuit sa politique d'offre de services à valeur ajoutée pour ses clients en acquérant la totalité du capital de SOLAREH SA

SCOR Global Life SE, qui détenait déjà 50 % du capital de SOLAREH SA, acquiert les 50 % restants par le rachat des parts de Solareh International Inc. Conformément à son plan stratégique pour la période 2010-2013, «Strong Momentum», SCOR a décidé d'élargir et de renforcer son offre de services à valeur ajoutée pour ses clients assureurs.

SOLAREH SA compte 25 collaborateurs, qui s'appuient sur un réseau de plus de 1 200 intervenants, et réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ EUR 4 millions sur un marché en forte croissance en France et en Europe. Christian Mainguy est Directeur général de SOLAREH SA (rebaptisé depuis REHALTO) depuis décembre 2010.

28 juillet

SCOR réalise un très bon deuxième trimestre 2011, avec un résultat net de EUR 120 millions

Le Groupe enregistre de très bons résultats au deuxième trimestre 2011, combinant à la fois une forte rentabilité technique de ses opérations, les performances d'une gestion d'actifs pertinente, une progression importante de son activité, illustrée notamment à chaque renouvellement, et une très forte solvabilité. Les primes brutes émises du Groupe sur ce trimestre s'élèvent à EUR 1 735 millions, en hausse de 5,5 % par rapport au deuxième trimestre 2010 (+11,6 % à taux de change constants). Le résultat net est de EUR 120 millions, au même niveau qu'au deuxième trimestre 2010, avec des performances techniques très solides tant en réassurance Vie qu'en réassurance Non-Vie.

Le ratio combiné de SCOR Global P&C s'élève à 92,6 %, dont 5,5 points d'impact positif liés à un recours sur le World Trade Center, et un ratio de 6,6 % pour les catastrophes naturelles, dont 1,6 point dû aux événements du premier trimestre. La marge opérationnelle de SCOR Global Life atteint 6,9 %, en progression de 0,3 point par rapport au deuxième trimestre 2010.

SCOR Global Investments dégage une contribution financière importante sur le second trimestre 2011. Le rendement des actifs (hors fonds détenus par les cédantes) est de 4,5 %, contre 3,9 % au deuxième trimestre 2010, grâce à une gestion d'actifs dynamique et à un positionnement adapté, avec notamment une exposition nulle à la dette souveraine des pays de la zone euro les plus fragilisés.

Sur le premier semestre 2011, les primes brutes émises atteignent EUR 3 400 millions, en progression de 4,4 % par rapport au premier semestre 2010 (+6,7 % à taux de change constants). Le résultat net s'élève à EUR 40 millions, avec une charge totale avant impôts de EUR 423 millions pour les catastrophes naturelles survenues au premier semestre 2011. Le cash-flow opérationnel se monte à EUR 384 millions, en hausse de 84,9 % par rapport au premier semestre 2010.

En réassurance Non-Vie, les primes brutes émises s'élèvent à EUR 1 944 millions, en hausse de 10,2 % par rapport à la même période de 2010 (13,0 % à taux de change constants), et le ratio combiné est de 113,1 %, dont 2,8 points d'impact positif liés à un recours sur le World Trade Center et 25,7 points liés aux catastrophes naturelles. En réassurance Vie, les primes brutes émises représentent EUR 1 456 millions (-2,5 % par rapport au premier semestre 2010 et -0,7 % à taux de change constants ; hors activités de rentes fixes aux Etats-Unis, -0,1 % et +1,8 % à taux de change constants) et la marge opérationnelle progresse à 7,2 %, contre 6,5 % sur la même période de 2010.

Sur le semestre, le rendement des actifs s'élève à 4,4 % (hors fonds détenus par les cédantes), à comparer à 4,1 % au premier semestre 2010. Après distribution des dividendes au titre de 2010 pour EUR 201 millions (EUR 1,10 par action), les capitaux propres s'élèvent à EUR 4 009 millions au 30 juin 2011 contre EUR 4 166 millions au 31 mars. L'actif net comptable par action (BPA) se monte ainsi à EUR 21,97 à la fin du premier semestre 2011 contre EUR 22,86 à la fin du premier trimestre 2011.

10 août

SCOR finalise l'acquisition de Transamerica Re

SCOR finalise l'acquisition du portefeuille mortalité de Transamerica Re, une division d'AEGON. Cette acquisition, qui inclut les actifs opérationnels et les équipes de cette activité, est effective.

Les activités de SCOR Global Life et de Transamerica Re sur le continent américain sont regroupées au sein d'une nouvelle entité de SCOR Global Life, SCOR Global Life Americas, placée sous la responsabilité de Paul Rutledge, qui était jusqu'alors Président de Transamerica Re. Paul Rutledge intègre également le Comité exécutif de SCOR.

22 août

SCOR Global P&C publie une Lettre technique intitulée « Le défi de la sécurité alimentaire et le rôle des solutions d'assurance sur le marché local et des solutions de microassurance dans les pays émergents » (« The challenge of Food Security and the role of Micro-Insurance and locally-based Insurance Solutions for Emerging Countries »)

La récente augmentation du prix des matières premières a engendré un déséquilibre à l'échelle internationale de l'offre et de la demande en denrées alimentaires, obligeant à garantir un approvisionnement de la nourriture. Les investissements réalisés dans les nouvelles technologies agricoles, la gestion des risques et les outils d'assurance ont contribué à régler ce problème. Un certain nombre de pays émergents mettent actuellement en place des solutions d'assurance sur le marché local ainsi que des solutions de microassurance en vue de se protéger contre les risques systémiques. Cette lettre d'information, rédigée par le service Risques agricoles, présente les défis à relever par rapport à ces solutions, notamment en termes d'amélioration des conditions de marché et de structure de partage et de transfert des risques agricoles impliquant des acteurs des secteurs public et privé. Elle examine également le rôle de la réassurance dans ce domaine en soulignant ses avantages.

07 septembre

SCOR confirme les objectifs de son plan stratégique « Strong Momentum » lors de sa journée Investisseurs 2011

Lors de sa journée Investisseurs annuelle, SCOR a présenté la version V1.1 de son plan stratégique « Strong Momentum » pour la période 2010-2013, lancé en septembre 2010. Cette version actualisée du plan « Strong Momentum » a été élaborée afin de prendre en compte la nouvelle dimension du Groupe en 2011 après l'acquisition du portefeuille mortalité de Transamerica Re et la vente des activités de rentes de SCOR aux Etats-Unis. Avec ces deux changements, qui renforcent la spécialisation du portefeuille de réassurance Vie de SCOR sur les risques biométriques, le Groupe prévoit d'enregistrer un volume de primes brutes émises de EUR 10 milliards en 2013 (contre EUR 6,7 milliards en 2010), soit un taux de croissance annuel de 14 % entre 2010 et 2013.

SCOR a procédé à d'autres adaptations avec cette version V1.1 de son plan « Strong Momentum » avec la prise en compte des dernières évolutions économiques et financières ; l'adaptation du modèle interne dans le cadre de Solvabilité II ; le changement marginal de l'allocation stratégique d'actifs ; la nouvelle structure organisationnelle de SCOR Global Life et l'augmentation du budget alloué aux catastrophes naturelles.

Avec cette version V1.1, SCOR confirme les quatre piliers de son modèle économique ainsi que les objectifs fixés l'année dernière dans son plan stratégique « Strong Momentum » pour la période 2010-2013 à savoir (1) une optimisation du profil de risque du Groupe ; (2) une sécurité de niveau « AA » ; (3) une rentabilité de 1 000 points de base au-dessus du taux sans risque au cours du cycle.

07 septembre

SCOR Global Life, partenaire de la formation de l'assurance au Chili

L'Ecole de l'assurance du Chili est une entité appartenant à l'Association de l'assurance du Chili, spécialisée en formations professionnelles dans le domaine de l'assurance et des risques depuis 30 ans. SCOR Global Life a

décidé cette année de sponsoriser la formation de l'Association de l'Assurance du Chili et démontre ainsi sa grande implication sur ce marché.

18-21 septembre

SCOR Global P&C est le principal sponsor de l'édition 2011 de la Conférence IUMI

L'International Union of Maritime Insurance (IUMI) organise à Paris du 18 au 21 septembre l'édition 2011 de sa conférence annuelle, qui rassemble près de 450 assureurs maritimes originaires de 40 pays différents et au cours de laquelle intervient Denis Kessler. Le thème de cette année porte sur « l'évolution des risques, de la sécurité et de la sûreté » (« The Evolution of Risk, Safety and Security »). Le lundi soir, SCOR Global P&C organise un cocktail auquel participent Victor Peignet et quelque 170 clients venus du monde entier.

Pour marquer cet événement, SCOR Global P&C publie une lettre d'information technique donnant ses prévisions sur le secteur de la marine en 2030 et traitant des défis liés à l'évolution de la branche pour les gestionnaires de risques et le secteur de la (ré)assurance.

26 septembre

SCOR lance le fonds d'investissement « Atropos » dédié aux risques assurantiels

SCOR lance le 31 août 2011 le fonds d'investissement « Atropos » dédié aux risques assurantiels. Ce fonds permet aux investisseurs de profiter du marché de la réassurance des risques de catastrophes naturelles extrêmes tels que les ouragans, les tremblements de terre et les tempêtes. Cette classe d'actifs, appelée « Insurance-Linked Securities » (ILS), décorrélée des marchés financiers, offre des rendements historiques élevés et permet une réelle diversification des portefeuilles d'investissement.

Gérée par SCOR Alternative Investments et domiciliée au Luxembourg, la SICAV-SIF Atropos, destinée aux investisseurs institutionnels, a pour objectif de délivrer un rendement annuel de l'ordre de Libor + 700 points de base.

28 septembre

SCOR élu « Best Global Reinsurance Company » pour la deuxième année consécutive

SCOR reçoit trois prix lors des prestigieux « Global Awards » 2011 organisés par le magazine *Reactions*. Pour la deuxième année consécutive, SCOR est élu « Best Global Reinsurance Company » par le panel mondial des professionnels de l'assurance et de la réassurance qui attribuent les « Global Awards ». Le Groupe est également élu cette année « Best Global Reinsurance Company for Life » et reçoit le prix de la « Best Capital Raising Initiative ». Ces prix viennent saluer la dynamique et la capacité d'innovation du Groupe, illustrées notamment en réassurance Vie par l'acquisition du portefeuille mortalité de Transamerica Re, et en matière de protection du capital par la mise en place du premier mécanisme de capital contingent.

29-30 septembre

Victor Peignet intervient à la 12^{ème} Conférence biennale sur les risques organisée par Aon Benfield (Biennial Aon Benfield Hazards Conference) à Gold Coast

Cette conférence porte sur la complexité des catastrophes naturelles pour l'assurance. La série d'événements survenus ces derniers temps dans le monde démontre que l'interdépendance croissante des économies donne des résultats plus complexes et inattendus lors d'une catastrophe naturelle. Victor Peignet est intervenu sur « la diversification et la complexité catastrophique », en présentant le modèle interne et la nouvelle plateforme de souscription CAT de SCOR.

 Vie  Non-Vie

01 octobre

Le nouvel outil de tarification de SCOR Global P&C xAct remplit ses objectifs

SCOR Global P&C a élaboré un nouvel outil de tarification pour toutes les affaires en traités. xAct est entièrement opérationnel dans l'ensemble du Groupe pour les renouvellements de 2012. Cet outil correspond à l'ultime étape d'un projet plus global visant à la mise en place d'un système unique, conforme à la stratégie ERM du Groupe, pour l'ensemble du processus de tarification des traités de réassurance Non-Vie dans les différents bureaux de SCOR.

03 octobre

SCOR Global Life annonce le lancement de SOLEM, son nouvel outil de tarification des risques aggravés

SCOR Global Life annonce le lancement de SOLEM, son nouvel outil de tarification en ligne des risques médicaux, sportifs, professionnels, financiers, de séjour et de transport. Le centre de R&D international en Sélection des risques et Acceptation des sinistres de SCOR Global Life a développé cet outil en étroite collaboration avec les médecins et experts spécialisés des différentes entités Vie du Groupe afin de proposer une approche adaptée aux spécificités de chaque zone géographique. Ce nouveau logiciel unique et innovant permet de sauvegarder, retrouver et modifier les tarifications effectuées.

6-7 octobre

Un séminaire Campus sur Solvabilité II

Pour la troisième année consécutive, SCOR Global P&C et SCOR Global Life organisent pour leurs clients un Campus commun qui rassemble 14 clients de SCOR Global P&C et 12 de SCOR Global Life originaires de 21 pays. Différentes présentations se sont tenues : « Tour d'horizon des objectifs et des exigences de Solvabilité II » ; « Paramètres et leçons à tirer de QIS5 » ; « Modèle interne : modélisation des risques et du capital économique » ; et « Gestion du capital, réassurance et Solvabilité II : des méthodes d'optimisation aux cas pratiques ». Marc Beckers, actuaire à AON Benfield Analytics, est intervenu à deux reprises sur la gestion des actifs et l'incidence de Solvabilité II sur la stratégie du Groupe. Philippe Trainar, Chief Risk Officer de SCOR SE, a fait le discours de conclusion.

12 octobre

SCOR Global Life participe à la 22^{ème} édition de Réavie à Cannes.

Les équipes de SCOR Global Life sont de nouveau présentes à la 22^{ème} édition de Réavie, la conférence annuelle des assureurs Vie et de Personnes en France. Près de 700 acteurs sont présents à Cannes pour débattre de l'avenir de l'assurance Vie en France.

17 octobre

SCOR Global Life lance SOLEM lors de deux événements à Bristol et Dublin

Le nouveau manuel de tarification de SCOR Global Life est lancé à Bristol (Royaume-Uni) et à Dublin (Irlande). Ces événements permettent de présenter « SOLEM » au travers de démonstrations et d'études pratiques.

22 octobre

SCOR Global P&C publie une lettre d'information technique sur les défis à relever en matière de gestion des événements inattendus

Cette lettre d'information, rédigée par Henry Bovy et Yuji Kawamura, donne une vue d'ensemble de la chaîne des causes/conséquences dans les événements catastrophiques, de leur quantification et de l'application de cette chaîne sur le cas particulier du séisme survenu au Japon le 11 mars 2011. Elle comprend également des témoignages de clients.

04 novembre

SCOR Global Life participe au Forum d'Inauguration du Développement des Solutions Dépendance en Chine

SCOR Global Life est invité au Forum d'Inauguration du Développement des Solutions Dépendance en Chine, à Beijing. Ce forum est organisé conjointement par le Comité National de Chine sur le Vieillessement (CNCA), un comité de conseil et coordination supervisé par le Conseil d'Etat et par la Commission de Régulation de l'Assurance en Chine (CIRC).

10 novembre

SCOR enregistre des performances solides au troisième trimestre 2011 avec une croissance du résultat net de 70 % à EUR 188 millions et une hausse des primes de 15 % à plus de EUR 2 milliards

SCOR démontre de nouveau sa capacité à dégager des résultats solides et à faire face à des chocs majeurs au troisième trimestre 2011, en étant confronté à une crise financière très grave survenue après des catastrophes naturelles exceptionnelles. Le Groupe enregistre sur le trimestre un résultat net de EUR 188 millions, en progression de 70,1 % par rapport au troisième trimestre 2010 (+80,1 % à taux de change constants), avec de solides performances de toutes les entités et une contribution de EUR 108 millions relative à Transamerica Re. Les primes brutes émises s'élèvent à EUR 2 021 millions, en hausse de 14,7 % par rapport au troisième trimestre 2010 (+20,0 % à taux de change constants), dépassant pour la première fois les EUR 2 milliards au cours d'un trimestre. Le ratio combiné net de SGPC atteint 94,8 % (-0,1 point par rapport au troisième trimestre 2010), dont 5,9 points liés à de nouvelles catastrophes naturelles (notamment les inondations au Danemark et l'ouragan Irène), mais sans augmentation des pertes nettes du premier et deuxième trimestres 2011 grâce au programme efficace de protection du capital de SCOR. La marge opérationnelle de SGL est de 6,4 % grâce à l'amélioration de la rentabilité technique et malgré la baisse des résultats financiers due à un niveau délibérément élevé des liquidités. SCOR Global Investments dégage EUR 82 millions de produits financiers sur les actifs et un rendement des actifs (hors fonds détenus par les cédantes) de 2,7 % (3,8 % au troisième trimestre 2010). Anticipant les turbulences des marchés, SCOR a choisi de réduire considérablement son exposition aux actions à la mi-juin 2011 et a constitué une position élevée en liquidités et en investissements à court terme (21 % des actifs au 30 septembre 2011).

Le troisième trimestre a été également marqué par la finalisation de l'acquisition de Transamerica Re le 9 août 2011, dont la contribution a été prise en considération dans les comptes publiés à partir de cette date. Sur les neuf premiers mois de 2011, le chiffre d'affaires du Groupe s'élève à EUR 5 421 millions, en progression de 8,0 % par rapport aux neuf premiers mois de 2010 (+11,4 % à taux de change constants). Sur une base pro forma, le chiffre d'affaires atteint EUR 6 405 millions. Les primes brutes émises de SCOR Global P&C s'élèvent à EUR 2 981 millions, en hausse de 7,5 % par rapport à la même période de 2010 (+ 11,0 % à taux de change constants). Le ratio combiné net est de 106,6 % (+6,9 points par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2010), contre 135,2 % au premier trimestre 2011 et 113,1 % au premier semestre 2011. 18,7 points sont imputables aux catastrophes naturelles (10,5 points sur les neuf premiers mois de l'année 2010).

SCOR Global Life enregistre des primes brutes émises de EUR 2 440 millions (+8,5 % par rapport à la même période de l'année 2010, +11,9 % à taux de change constants). Le chiffre d'affaires pro forma s'élève à EUR 3 424 millions. La marge opérationnelle Vie atteint 6,9 % contre 7,1 % sur les neuf premiers mois de l'année 2010. Le cash-flow opérationnel se monte à EUR 474 millions (+1,5 % par rapport à la même période de l'année 2010). Le résultat net s'élève à EUR 228 millions (contre EUR 267 millions à la même période de l'année 2010), avec une charge totale nette avant impôts de EUR 476 millions pour les catastrophes naturelles survenues durant les neuf premiers mois de l'année. Le résultat net pro forma atteint EUR 266 millions. Le rendement des actifs (hors fonds détenus par les cédantes) s'élève à 3,8 % contre 4,0 % pour la même période de l'année 2010.

 Vie  Non-Vie

16 novembre

Plateforme CAT V1.0 en production

Dans le cadre de son processus de souscription et de sa stratégie ERM, SCOR Global P&C développe, en partenariat avec RMS, une nouvelle plateforme CAT qui apporte en bien des points une importante valeur ajoutée. Ce projet correspond à la première étape d'un objectif pluriannuel visant à mettre en place un outil intégré conforme à la stratégie ERM du Groupe pour l'ensemble du processus de cumul cat des affaires de réassurance Non-Vie en traités et facultatives dans les différents Hubs de SCOR.

28 novembre

SCOR Global Life réalise sa première transaction de réassurance du risque de longévité au Royaume-Uni

SCOR Global Life SE réalise sa première transaction de réassurance du risque de longévité au Royaume-Uni. Offrir une couverture du risque de longévité sur le marché britannique fait partie des quatre initiatives clefs de SCOR Global Life figurant dans le cadre du plan stratégique « Strong Momentum ».

SCOR Global Life SE réassure une part importante du risque de longévité assumé par Deutsche Bank à la suite d'une opération de swap de longévité d'une valeur de GBP 3 milliards conclu entre Deutsche Bank et le fonds de pension de Rolls-Royce au Royaume-Uni.

Cette transaction correspond étroitement aux objectifs fixés pour développer une offre de couverture du risque de longévité sur le marché britannique, tant en termes de volume d'affaires que de profil de risques.

12 décembre

SCOR étend à nouveau son programme d'obligations catastrophes Atlas VI

Dans le cadre de sa politique de protection du capital, l'un de ses quatre piliers stratégiques, SCOR place, le 12 décembre 2011, une nouvelle obligation catastrophe (« cat bond »), Atlas VI Capital Limited Series 2011-1 et 2011-2, qui fournit au Groupe des couvertures de USD 270 millions contre les ouragans et les tremblements de terre aux Etats-Unis et de EUR 50 millions contre les tempêtes en Europe. Ces couvertures portent sur une période de survenance des risques s'étendant du 13 décembre 2011 au 31 décembre 2014 pour les Etats-Unis, et du 13 décembre 2011 au 31 mars 2015 pour l'Europe. Pour Atlas VI Series 2011-1, cette transaction succède à Atlas V Capital Limited, qui arrive à échéance le 24 février 2012 et fournit une couverture géographique similaire à hauteur de EUR 200 millions.

Atlas VI Capital Limited est une entité dédiée de droit irlandais créée en 2009, qui peut émettre une série de cat bonds sur plusieurs années. Aon Benfield Securities Inc. et Natixis ont été chargés de la gestion de l'opération et du placement auprès des investisseurs. Standard & Poor's a attribué la notation B à Atlas VI Series 2011-1, B+ à Atlas VI Series 2011-1 B et B à Atlas VI Series 2011-2 A.

La protection de son capital représente un axe stratégique pour le Groupe. SCOR utilise régulièrement les solutions apportées par les marchés des capitaux avec, à ce jour, douze opérations réalisées.

15 décembre

SCOR estime ses pertes dues aux inondations en Thaïlande à EUR 140 millions nets avant impôts

SCOR estime ses pertes dues aux inondations en Thaïlande à EUR 140 millions nets de rétrocession avant impôts. Les inondations en Thaïlande constituent une catastrophe naturelle majeure, qui a coûté la vie à plus de 600 personnes et a des conséquences économiques importantes en Thaïlande et dans le monde entier. Compte tenu du faible taux d'assurance inondation des biens résidentiels en Thaïlande, les pertes causées par cet événement concerneront essentiellement des chaînes de fabrication et d'approvisionnement.

Ces estimations de SCOR sur les inondations en Thaïlande s'appuient sur une perte du marché de l'assurance de USD 9 à 11 milliards, avec pour hypothèse la répartition suivante : le marché domestique : 10 à 15 % ; les *joint ventures* ou filiales locales et succursales de sociétés mères japonaises en Thaïlande : 65 à 70 % ; les opérations régionales d'assureurs internationaux : jusqu'à 20 %.

Avec les inondations en Thaïlande, le total des pertes du marché de l'assurance liées aux catastrophes naturelles dépasse largement les USD 100 milliards en 2011, soit le deuxième montant le plus élevé jamais enregistré. Au cours d'une année caractérisée par un niveau record de pertes liées aux catastrophes naturelles, SCOR démontre la solidité de son activité par sa capacité d'absorption des chocs, grâce à un modèle économique diversifié avec un appétit au risque pertinent à l'actif et au passif, et une politique de protection du capital qui assure un niveau élevé de capital.

16 décembre

Prix de l'actuariat 2011 : SCOR soutient le développement de la science actuarielle en Europe

Chaque année, SCOR récompense dans différents pays européens les meilleurs projets académiques dans le domaine de l'actuariat par l'attribution de prix. Ces prix ont pour but de promouvoir la science actuarielle, de développer et d'encourager la recherche dans ce domaine et de contribuer à l'amélioration de la connaissance et de la gestion des risques. Ils sont reconnus dans le secteur de l'assurance et de la réassurance comme un gage de compétence.

A partir de 2012, un prix sera également décerné en Espagne pour l'ensemble de la péninsule ibérique. Par ailleurs, le prix *SCOR Fellowship* pour la Suisse, qui consiste en une bourse de recherche en science actuarielle et en mathématiques appliquées à la finance, tient sa prochaine édition au premier trimestre 2012.

A Dresde, le jury a remis les prix de l'Actuariat à Daniela Bergmann, de l'université d'Ulm, a reçu le prix pour sa thèse intitulée « Nested Simulations in Life insurance » (« Simulations imbriquées dans l'assurance Vie »), à Janett Bude, de la Technische Universität de Brunswick, pour son mémoire « Die Modellierung empirischer Schadendaten mit abschnittsweise definierten Verteilungen » (« La modélisation des données empiriques en matière de sinistres avec des répartitions définies par tranche »), à Helmut Artinger, de la Technische Universität de Munich, pour son mémoire « Longevity Risk in Pension Context » (« Risque de longévité pour un régime de retraite ») et à Jakob Karl Klein, de l'université d'Ulm, pour son mémoire « The Application of Parallel Processing to the Computation of Solvency Capital » (« L'application du traitement parallèle du calcul du capital de solvabilité »).

A Londres, Denis Kessler a décerné les prix de l'Actuariat de SCOR UK à Gaurang Mehta, de la Cass Business School de la City University à Londres, pour son mémoire intitulé « Solvency II - is it a Panacea? » (« Solvabilité II – la panacée ? ») et à Malik Kasmî, de la Heriot-Watt University à Edimbourg, pour son mémoire intitulé « Bayesian Modelling of Outstanding Liabilities in Non-Life Insurance » (« Modélisation bayésienne des passifs en cours dans l'assurance Non-Vie »).

A Milan, les prix ont été attribués à Mauro Piccinini, de l'université La Sapienza à Rome, et Andrea Tronconi, de l'université catholique du Sacré-Cœur de Milan, ont été récompensés pour leurs mémoires intitulés respectivement « Il controllo del rischio in Solvency II: nuovi criteri per valutare e gestire l'impresa di assicurazione » (« Contrôle des risques dans Solvabilité II : nouveaux critères d'évaluation et de gestion d'une compagnie d'assurance ») et « Models for capital requirements in Swiss Solvency test for underwriting premium risk » (« Modèles d'exigences en matière de capital dans le Test suisse de solvabilité pour les risques de souscription »).

A Paris, Harry Bensusan, de l'Ecole Polytechnique, s'est vu remettre par Denis Kessler et André Levy-Lang, président du jury, le prix des Jeunes docteurs pour sa thèse intitulée « Risques de taux et de longévité : Modélisation dynamique et applications aux produits dérivés et à l'assurance vie ». Mouna Daya-Viossat, du Centre d'études actuarielles (CEA), a reçu le prix des Jeunes actuaires pour son mémoire « Marge de risque pour un assureur Non-Vie sous Solvabilité II – Calculs pratiques de l'approche coût du capital ».





La stratégie de SCOR



SCOR, UNE NOUVELLE DIMENSION GLOBALE

La stratégie de SCOR est élaborée par le management du Groupe et énoncée dans un plan stratégique triennal qui définit les orientations stratégiques du Groupe.

Après « Back on track » (2002 – 2004), « Moving forward » (2004 – 2007) et « Dynamic Lift » (2007 – 2010), SCOR a lancé en septembre 2010 son nouveau plan stratégique « Strong Momentum » pour la période 2010-2013, avec pour ambition d'élargir le « triangle magique » qui consiste à augmenter simultanément la rentabilité, la solvabilité et le chiffre d'affaires du Groupe. Ces axes ont été scrupuleusement appliqués au cours de cette année 2011, notamment lors de l'acquisition de l'activité mortalité de Transamerica Re. Cette opération, en totale adéquation avec l'initiative stratégique de SCOR d'axer le portefeuille de réassurance Vie du Groupe sur les risques biométriques, constitue une étape importante dans l'histoire du Groupe. En ligne avec cette même orientation, SCOR a par ailleurs cédé ses activités de rentes aux Etats-Unis (IIC).

Ces opérations ont ainsi permis au Groupe d'atteindre une nouvelle dimension globale, nécessitant une actualisation des orientations stratégiques du Groupe. Une nouvelle version (V1.1) de « Strong Momentum » a ainsi été publiée le 7 septembre 2011 énonçant la stratégie de SCOR pour la période 2011-2013.

SCOR a par ailleurs procédé à d'autres adaptations dans cette version V1.1 de son plan « Strong Momentum », à savoir :

- la prise en compte des dernières évolutions économiques et financières ;
- l'adaptation du modèle interne dans le cadre de Solvabilité II ;
- le changement marginal de l'allocation stratégique d'actifs ;
- la nouvelle structure organisationnelle de SCOR Global Life ;
- l'augmentation du budget alloué aux catastrophes naturelles.

Avec cette version V1.1, SCOR confirme les objectifs et les initiatives de la version précédente du plan (cf. graphique ci-après) et, malgré un environnement économique et financier de plus en plus incertain, réaffirme ses trois objectifs stratégiques :

- une optimisation du profil de risque du Groupe ;
- une sécurité de niveau « AA » ;
- une rentabilité de 1 000 points de base au-dessus du taux sans risque au cours du cycle.

Les objectifs de Strong Momentum V1.1 sont soutenus par l'application constante des quatre piliers du modèle économique du Groupe qui sont :

1. un fonds de commerce solide ;
2. une appétence au risque maîtrisée ;
3. une diversification élevée ;
4. une politique efficace de protection du capital.

Les initiatives de "Strong Momentum"

	Global P&C	Global Life	Global Investments
<p>1 Accroître légèrement la rétention pendant le plan </p> <p>2 Développer les Business Solutions </p> <p>3 Etendre les souscriptions du portefeuille Responsabilité </p> <p>4 Développer la branche Cat aux États-Unis </p> <p>5 Accéder à de nouvelles activités spécialisées via des agences de souscription </p> <p>6 Lancement de solutions de transfert des risques ILS à des tiers </p>	<p>1 S'implanter fortement en Australie et en Nouvelle-Zélande </p> <p>2 Pénétrer le marché britannique de la longévité </p> <p>3 Proposer à nos clients des solutions en matière de Solvabilité II </p> <p>4 Soutenir les fonds de pension européens </p>	<p>1 Proposer des solutions de gestion d'actifs à des tiers </p> <p>2 Lancement d'un fond assurantiel "Atropos" </p>	
<p>Nouvelles initiatives</p> <p>7 </p> <p>8 </p>			

Legend:

Lancé ou en cours Plan prêt, implémentation retardée

(Présentation « Strong Momentum V1.1 » de septembre 2011)

PAROLE A



Paul Rutledge, CEO de SCOR Global Life Americas (SGLA)

« SCOR est « l'acheteur stratégique » que nous avons espéré lorsque AEGON a débuté le processus de cession en 2010 »

Après l'acquisition du portefeuille mortalité de Transamerica Re, vous avez rejoint le groupe SCOR. Comment progresse le processus d'intégration ?

L'acquisition était une opération complexe, l'intégration des activités représentant l'étape la plus délicate. Nous regroupons au sein de SCOR Global Life Americas les activités de Transamerica Re et celles de SGL en Amérique. Nous fusionnons également dans la structure globale de SCOR les anciennes activités de Transamerica Re en Asie et en Europe. Le tout est effectué de manière structurée et organisée sous le contrôle du management de SCOR. Nous prévoyons que l'essentiel de la phase d'intégration sera achevé d'ici la fin de l'année 2012.

Quels avantages cela apporte-t-il d'intégrer un réassureur global tel que SCOR ?

SCOR est « l'acheteur stratégique » que nous avons espéré lorsque AEGON a débuté le processus de cession en 2010. Avec SCOR, nous faisons partie d'une compagnie de réassurance professionnelle et de grande qualité, comprenant notre activité et considérant la réassurance Vie comme centrale.

De plus, la stratégie du Groupe correspond à la nôtre à l'échelle mondiale. Intégrer SCOR implique un engagement envers le marché et un accès aux solutions de réassurance émergentes dans le monde entier. Avec le temps, nous renforcerons nos compétences collectives et tirerons parti des meilleures pratiques afin d'apporter de nouvelles solutions de réassurance plus intéressantes. Pour l'ancienne équipe de Transamerica Re comme pour nos clients, c'est un gros avantage d'appartenir à la famille SCOR.

Les services de Transamerica Re, développés sur le continent américain, peuvent-ils répondre aux besoins des autres marchés de SCOR comme l'Europe ou l'Asie ?

Nous sommes convaincus que certains services et processus de SGLA peuvent être utiles aux autres marchés de SCOR. De même, ces marchés possèdent une expertise et des compétences très utiles pour nous et nos marchés. Etant sur le point d'achever le processus d'intégration et de passer à la phase suivante, nous allons explorer plus attentivement ces possibilités de synergies.

PAROLE A



Marco Circelli, Head of Capital & Cash Management and Financial Communications, SCOR SE

«Nous étions le premier émetteur étranger à proposer un tel produit sur le marché suisse du crédit»

En 2011, SCOR a placé sur le marché du franc suisse des titres subordonnés à durée indéterminée pour un montant total de CHF 650 millions. Pour quelle raison SCOR a-t-il cherché des financements sur le marché du franc suisse plutôt que, par exemple, sur le marché du dollar américain?

Le marché obligataire suisse donne à SCOR une occasion unique d'améliorer la structure de son capital à un taux d'intérêt attractif. De plus, nous nous sommes tournés vers le marché au bon moment, à savoir lorsque les investisseurs étaient friands de tels titres en francs suisses. La même transaction en dollars américains aurait été beaucoup plus coûteuse et plus délicate à placer. Il faut relever que nous étions le premier émetteur étranger à proposer un tel produit sur le marché suisse du crédit. Cette situation démontre clairement la qualité de l'accès de SCOR aux marchés financiers et que le nom du Groupe est connu sur le marché suisse. Nous bénéficions d'une double cotation de nos actions à la bourse suisse et une grande part de nos actionnaires sont suisses.

Pourquoi avez-vous choisi ce mode de financement plutôt qu'une méthode traditionnelle

telle que l'émission d'obligations classiques, un prêt bancaire ou un appel aux actionnaires via une augmentation de capital ?

Il s'agit surtout de déterminer quel type d'obligation répond aux besoins spécifiques d'une entreprise et va également attirer des investisseurs. Dans ce type de transaction, il est essentiel pour SCOR que le titre soit reconnu en fonds propres à la fois par les régulateurs et par les agences de notation. C'est la raison pour laquelle SCOR a émis des titres subordonnés conformes aux exigences de Solvabilité II. Nous souhaitons par ailleurs trouver une solution à un prix intéressant, c'est-à-dire à un taux d'intérêt attractif, qui améliore notre coût du capital moyen pondéré et crée de la valeur par le réinvestissement de ce capital dans des activités rentables.

Pensez-vous que vous referez appel à ce type de placement ?

Cela fait partie des bonnes pratiques de SCOR et de mon travail de réaliser en permanence un suivi étroit du marché en vue de trouver des solutions optimisant la structure de notre capital. Un tel placement dépend fortement de l'intérêt des investisseurs et des besoins en capitaux du Groupe.



Les trois moteurs du Groupe



SCOR Global P&C

Les activités de SCOR en réassurance des risques de dommages et de responsabilité sont regroupées au sein d'une entité dédiée, SCOR Global P&C (SGPC). En réassurance de dommages, SCOR compte parmi les cinq premiers réassureurs au monde, avec une présence majeure sur les marchés européens et de fortes positions dans le reste du monde à l'exception des Etats-Unis et des branches de responsabilités civiles. Ces sous-pondérations volontaires du Groupe sont liées aux deux caractéristiques majeures de sa politique, à savoir d'une part une appétence au risque modérée et une recherche de faible volatilité de ses résultats autour d'un bon niveau de rémunération des capitaux, et d'autre part, la gestion des cycles avec une anticipation de retour probable de l'inflation à court ou moyen terme, qui incite à la prudence vis-à-vis des branches d'assurance à développement long. Aux Etats-Unis, SGPC a choisi de se concentrer en grande partie sur les acteurs locaux et régionaux.

Une offre adaptée aux besoins de nos clients

Conjuguant deux approches, l'une globale et l'autre multi-domestique, SGPC fournit à ses clients et à ses partenaires commerciaux des services et des produits à valeur ajoutée en leur garantissant le niveau de sécurité attendu d'un réassureur de premier plan, tout en respectant les exigences du Groupe en termes d'allocation de capital économique, de rentabilité et de diversification des risques. Aujourd'hui parmi les cinq premiers réassureurs Non-Vie et figurant dans bien des marchés parmi les quatre premiers acteurs, SGPC est apériteur d'environ un tiers des primes qu'il souscrit. Il offre à ses clients son savoir-faire en concevant, structurant et cotant des solutions adaptées de transfert ou de financement de risques. Pour ce faire, SGPC s'appuie sur quarante années d'expérience et une expertise reconnue multi-branches en Traités, en Spécialités et en Facultatifs, renforcée par l'acquisition de Converium en 2007.

La structure opérationnelle de SGPC permet d'allier l'efficacité commerciale d'un réseau international d'entités sur le terrain, habilitées à tarifier et à souscrire, au contrôle central de cette souscription, grâce à des outils de planification, de tarification et de contrôle des risques. Ainsi, SGPC peut à la fois sélectionner ses risques et les tarifier en s'inscrivant dans un cadre de gestion globale des cycles d'assurance et de réassurance, tout en apportant les relations de proximité et les services de haut niveau qu'attendent ses clients. Le pilotage centralisé des risques est réalisé à partir d'un système d'information unique pour l'ensemble du Groupe.

Deux catégories d'activités

Les activités de SGPC sont réparties de manière équilibrée entre les Traités de Dommages et de Responsabilités et les facultatifs d'accompagnement d'une part, et les Traités et les Facultatifs de Spécialités et les Facultatifs de grands risques d'autre part.

- Les Traités de Dommages et de Responsabilités : le métier est marqué par les spécificités locales de chaque marché ; il nécessite une approche technique fondée sur une forte présence locale qui donne une connaissance

en profondeur de l'environnement juridique et social des risques, des conditions des marchés d'assurance directe et de leurs évolutions prévisibles ainsi que des besoins des assureurs en matière de financement et de transfert de risques. Les fonctions centrales transverses de tarification actuarielle, de souscription, de modélisation, de gestion des risques et des sinistres, de marketing et de R&D offrent leur expérience et leur savoir-faire aux clients de SGPC. Les Traités de Dommages et de Responsabilités constituent le cœur de l'activité P&C et sont organisés autour de trois régions : Europe / Proche et Moyen-Orient / Afrique ; Amériques ; Asie-Pacifique.

- Les Spécialités et les Grands Risques d'Entreprises : l'approche est globale sur un large éventail de secteurs économiques peu corrélés, entre eux comme avec les Traités de réassurance traditionnelle. Elle est portée par des équipes spécialisées par industrie, composées d'experts ayant des expériences opérationnelles dans des secteurs ciblés. Ces équipes opèrent à partir de centres d'excellence à vocation mondiale et utilisent le réseau des Traités de Dommages et de Responsabilités pour commercialiser les expertises et maximiser les synergies. Le portefeuille d'activités se répartit en trois grandes composantes :
 - Facultatifs de grands risques d'entreprises (« Business Solutions »), exclusivement dédiée à la souscription des grands risques industriels en dommages aux biens et en responsabilité civile dans des secteurs comme les ressources naturelles (*onshore, offshore*, construction navale et mines) et les risques commerciaux et industriels (industries manufacturières, entreprises financières et de services).
 - Les *joint-ventures* et partenariats avec les participations dans des syndicats du marché du Lloyd's de Londres, MDU (Medical Defence Union) et GAUM (Global Aerospace Underwriting Managers).
 - Les lignes de Spécialités regroupant l'Agriculture, le Transport, les catastrophes naturelles aux Etats-Unis, la Construction, le Bris de Machines, l'Aviation, le Crédit-Cauton, l'Assurance décennale et l'Espace.

Au-delà de son offre commerciale, SGPC propose à ses clients de nombreux services à forte valeur ajoutée tels que de l'assistance technique ou juridique en évaluation et en gestion de risques et de sinistres, des séminaires de formation réalisés par des experts du Groupe (nommés « Campus ») ainsi que de nombreuses publications techniques.

Grâce à son offre étendue, son niveau d'expertise reconnu et son image de marque très positive, la notoriété de SGPC n'a cessé de progresser durant ces dernières années.

Résultats 2011

En 2011, les primes brutes émises de SCOR Global P&C progressent de 8,8 %, à EUR 3 982 millions (+ 11,6 % à taux de change constants), soit une croissance conforme aux objectifs énoncés dans le plan stratégique du Groupe « Strong Momentum V1.1 », qui prévoit une croissance annuelle de 9 %. Les excellents renouvellements réalisés tout au long de l'année (+13 % pour les primes renouvelées en janvier 2011, +13 % en avril et +22 % en juillet - en comparaison de l'année précédente) confirment la qualité et le dynamisme de la gestion du portefeuille et de la politique de souscription de l'entité de réassurance Non-Vie du Groupe.

En 2011, SGPC a poursuivi la mise en œuvre des initiatives stratégiques présentées dans le plan triennal « Strong Momentum V1.1 » et a également lancé deux nouvelles initiatives, un nouveau syndicat des Lloyd's, « Channel 2015 », et des « contrats privés » de grande envergure. Les résultats obtenus lors des renouvellements du 1^{er} janvier 2012 (primes en hausse de 13,9 %, tarifs en hausse de 2,2 % avec une confirmation de la rentabilité technique attendue) témoignent de la poursuite de cette dynamique positive.

Le ratio combiné net atteint 104,5 % en 2011, fortement affecté par des catastrophes naturelles d'une ampleur exceptionnelle, notamment : les inondations en Australie et les tremblements de terre en Nouvelle-Zélande et au Japon au premier trimestre ; les tornades aux Etats-Unis au deuxième trimestre ; les inondations au Danemark au troisième trimestre ; les inondations catastrophiques en Thaïlande au quatrième trimestre. Au total, les catastrophes naturelles ont un impact de 18,5 points sur le ratio combiné net du Groupe, dont un coût avant impôts de EUR 138 millions dû aux inondations en Thaïlande. Par ailleurs, l'évolution favorable continue de certaines lignes d'activité, notamment les branches aviation, crédit-caution et facultatives, a conduit à libérer des réserves à hauteur de EUR 70 millions.

La gestion active du portefeuille effectuée par SGPC conduit à une évolution favorable des performances du portefeuille sous-jacent, qui se reflète dans la baisse du ratio attritionnel net trimestriel. Le ratio attritionnel net s'établit en 2011 à 58,1 %, et à 61,5 % hors effets positifs de 1,4 point lié au règlement du litige relatif au World Trade Center au deuxième trimestre 2011 et des 2 points de réserves libérées au quatrième trimestre 2011.

Sur l'ensemble de l'année 2011, SCOR a ainsi limité l'impact des pertes cat nat grâce à sa politique de souscription basée sur une gestion des risques qui relie le profil des expositions brutes à un programme de protection du capital solide et efficace.

Strong Momentum V1.1

Avec la publication de son nouveau plan stratégique en septembre 2010, le Groupe a énoncé ses orientations pour les 3 années à venir. Il entend conserver son modèle de développement axé sur la rentabilité et l'équilibre entre ses activités de réassurance Vie et de réassurance Non-Vie. Le Groupe a publié une mise à jour de ce plan stratégique en septembre 2011, « Strong Momentum V1.1 ».

Ainsi, dans le cadre de « Strong Momentum V1.1 », SGPC confirme les objectifs énoncés dans le plan initial Strong Momentum un an plus tôt. Les initiatives annoncées font état de progrès significatifs :

- l'augmentation modérée des rétentions pendant le plan ;
- le développement des activités de facultatives de grands risques, « Business Solutions » ;
- une plus grande souscription de catastrophes naturelles américaines ;
- l'accès à des sources additionnelles d'activité via les agences de souscription ;
- le lancement d'une offre de services en solutions de transformation et de titrisation de risques.

Par ailleurs, « Strong Momentum V1.1 » fournit une mise à jour concernant :

- Le plan de développement de souscription de risques de responsabilités : alors que le plan est en place, son exécution en a été reportée, dans un contexte de marché peu porteur.

- Deux nouvelles initiatives ont été lancées : la création d'un syndicat au marché du Lloyd's de Londres (baptisé « Channel 2015 ») dont SCOR est le seul pourvoyeur de capital, et la conclusion de transactions privées générant des volumes de primes importants de manière ponctuelle.

Cette stratégie devrait conduire à :

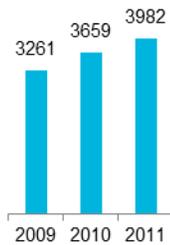
- une croissance des primes de SGPC d'environ 9 % par année sur la durée du plan « Strong Momentum », dont approximativement 4 % pour la croissance purement organique et 5 % au titre des initiatives annoncées ;
- un rééquilibrage géographique des souscriptions de SGPC au profit des zones Amériques et Asie-Pacifique en Traités de Dommages et de Responsabilités ;
- la poursuite d'une politique sélective de développement et d'affirmation de *leadership* dans le domaine des Traités de Spécialités et des Facultatifs de grands risques en mettant à profit la solidité du fonds de commerce, l'efficacité du réseau et les synergies avec les Traités de Dommages et de Responsabilités.

Des objectifs confirmés pour l'année 2012

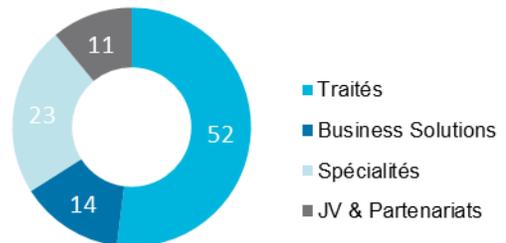
SGPC a annoncé de solides renouvellements de ses traités au début de l'année 2012, confortant sa position parmi les leaders du secteur. Dans un environnement tarifaire en amélioration, avec des termes et conditions de marchés inchangés, SGPC enregistre une croissance de ses primes de près de 14 % pour atteindre un montant global de EUR 3 milliards, tout en maintenant une rentabilité stable. Ces résultats positionnent SCOR favorablement pour satisfaire les engagements pris dans le cadre du plan stratégique « Strong Momentum V1.1 ». A l'issue de ces renouvellements, il est important et satisfaisant pour le Groupe de souligner que la croissance est bien répartie à la fois géographiquement et sur les branches pratiquées, répondant ainsi à sa volonté forte de diversification dans le respect des objectifs de rentabilité.

Sur l'année, et comme énoncé dans le cadre du plan stratégique, SGPC devrait enregistrer une croissance de ses primes de 9 % et un ratio combiné net autour de 95-96 % (dans un environnement normal de catastrophes naturelles).

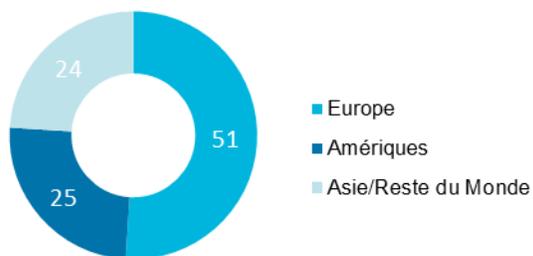
PRIMES BRUTES EMISES en millions d'euros



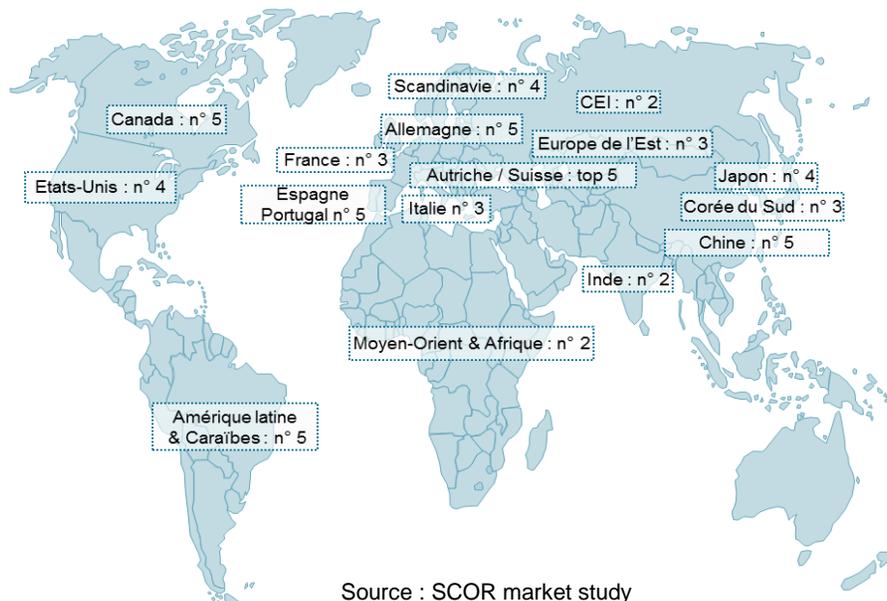
REPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR BRANCHE en %



REPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR ZONE GEOGRAPHIQUE en %



Une bonne implantation sur tous les marchés



PAROLE A

Xavier Colonna,
SCOR Program manager



Pierre-Antoine Mazoyer,
Head of Platform Design



Derek Outlaw,
CIO London/
IT technical Advisor



“SCOR évalue, grâce à la plateforme CAT, le capital utilisé par son portefeuille exposé aux risques naturels, et s’assure qu’il correspond bien aux objectifs fixés par le plan stratégique”

SGPC développe actuellement une plateforme CAT en partenariat avec RMS. Quels sont les objectifs de cet outil et ses atouts ?

Entre 2011 et 2013, la plateforme CAT fournira un outil d’analyse très pointu qui fait partie des quatre éléments clefs des systèmes intégrés de SCOR destinés à ses activités Non-Vie (gestion de contrats, tarification, modèle interne et modélisation). Cet outil sera rapide, automatisé et contrôlable. La plateforme CAT permettra :

- Une utilisation plus efficace du capital et une hausse du ROE grâce à un processus de cumul dynamique et à la remise d’informations pertinentes et exploitables aux souscripteurs ;
- Un contrôle des risques plus précis par rapport au capital-risque disponible ;
- Une amélioration du processus de sélection des risques et une augmentation de la rentabilité grâce à la capacité de cet outil à bien différencier les portefeuilles des cédantes et à évaluer l’impact de la qualité des données et des incertitudes du modèle sur les portefeuilles ;
- Une atteinte plus rapide des objectifs de croissance stratégiques : tirer parti des niveaux très élevés d’automatisation et de l’extensibilité (*scalability*) du système d’analyse ;
- Un renforcement de la valeur du fonds de commerce : reconnaissance de la part des clients, des régulateurs et des agences de notation du degré de sophistication analytique des outils de SCOR.

Concrètement, comment la plateforme CAT V1.0 est-elle intégrée dans les systèmes de SCOR et le processus de souscription ?

La plateforme CAT est synchronisée en temps réel avec OMEGA Traités, l’outil de gestion des traités de réassurance de SCOR, lui-même interfacé avec xAct, l’outil de tarification. xAct fait également office de module de gestion de l’offre des affaires pendant leur processus de souscription.

Ainsi, la plateforme CAT bénéficie à chaque instant de l’information permettant de mesurer les engagements sur les affaires déjà souscrites, mais aussi d’intégrer les affaires quand elles sont au stade d’offres pendant la période de renouvellement et de suivre leur évolution au fur et à mesure que leur statut évolue jusqu’à la signature.

Ceci permet de mesurer en permanence le portefeuille en exercice, mais aussi de développer une projection du portefeuille à échéance de renouvellement. SCOR évalue donc, grâce à la plateforme CAT, le capital utilisé par son portefeuille exposé aux risques naturels, et s’assure qu’il correspond bien aux objectifs fixés par le plan stratégique.



De plus, la plateforme CAT pourra, dès mars 2012, alimenter automatiquement le modèle interne pour son volet catastrophes naturelles.

Vous avez lancé la première phase du projet avant les renouvellements du 1^{er} janvier 2012. Quelles seront les prochaines étapes ?

La version de novembre 2011 correspondait à la première version de l'outil Dynamic Portfolio Management 1 (DPM1). Trois nouvelles versions verront le jour en 2012 :

- a) En mars seront lancées des fonctionnalités complémentaires à la première version du mois de novembre, comprenant de nouveaux outils de *reporting* et d'interfaçage.
- b) La conception des fonctions d'analyse des expositions est terminée et actuellement en phase de développement. Les utilisateurs pourront ainsi passer en revue les différentes étapes du processus et réaliser des analyses comparatives des données sur les expositions des cédantes, et disposeront également d'une fonction visuelle de mappage. Cette version sera prête à l'été 2012 et les nouvelles fonctionnalités pourront être utilisées par les équipes de souscription.
- c) Fonctionnalités supplémentaires de l'outil Dynamic Portfolio Management : les fonctionnalités actuelles seront également complétées avant les renouvellements de l'année prochaine. La phase de conception sera achevée en vue d'une nouvelle version en octobre 2012. Les nouvelles capacités couvriront :
 - la modélisation financière, dont un système de rétrocession et des analyses financières plus poussées ;
 - l'extension à des résultats obtenus hors modèles RMS ;
 - la calibration et le mélange de modèles ;
 - l'interface avec l'outil de tarification (xAct) ;
 - un tableau de bord de *reporting* partagé ;
 - l'extension des fonctions de planification et de gestion de portefeuille.

PAROLE A



Paul Nunn, Head of Natural Catastrophe, SGPC

« Les séismes de 2010 et 2011 continuent de suivre un modèle aléatoire »

Les schémas sont-ils en train d'évoluer?

L'intelligence humaine est programmée pour rechercher des schémas ; c'est d'ailleurs très tentant compte tenu des sinistres cat nat très coûteux de ces dernières années. On a notamment beaucoup entendu parler de l'émergence d'un schéma pour les principaux séismes de la « Ceinture de feu du Pacifique » avec des tremblements de terre au Chili et en Nouvelle-Zélande en 2010, et à Tohoku, au Japon, au premier trimestre 2011. Toute la question est de déterminer si cette série qui se déplace dans le sens anti-horaire se poursuivra et si le risque d'un séisme de grande ampleur en Alaska, à Vancouver/Seattle ou même en Californie est aujourd'hui élevé. A l'heure actuelle, cette crainte n'est pas fondée scientifiquement (il n'y a pas de mécanisme physique causal) ; les analyses les plus récentes sont parvenues à la conclusion que les séismes de 2010-2011 continuaient de suivre un modèle aléatoire.

Le réchauffement climatique a-t-il une incidence sur ces phénomènes ?

Le réchauffement climatique est certainement à l'œuvre - nous prévoyons d'ailleurs une augmentation de la fréquence des sinistres hydrométéorologiques - mais il est difficile d'attribuer la plupart des sinistres récents à ce facteur. L'ampleur exceptionnelle des tornades aux Etats-Unis et des inondations en Thaïlande pourrait avoir été aggravée par le réchauffement climatique sans que nous disposions toutefois de preuves scientifiques. Les pluies torrentielles à Copenhague sont probablement le meilleur exemple d'événement extrême susceptible de survenir plus souvent d'après notre

analyse des répercussions du réchauffement climatique à une échelle régionale.

L'urbanisation et l'évolution de l'environnement économique sont-ils en cause ?

Ce sont clairement des facteurs de hausse du coût des cat nat dans le monde. Malgré les turbulences financières en Europe et dans d'autres pays de l'OCDE, nous continuons d'observer une croissance importante dans les pays BRIC ainsi que dans d'autres pays en développement. La couverture d'assurance des activités économiques de ces pays étant de plus en plus importante, nous pouvons nous attendre à une hausse des sinistres cat dans le monde.

Les sinistres survenus au Chili, en Nouvelle-Zélande et en Thaïlande ont-ils changé votre point de vue sur les différences entre les expositions les plus fortes (peak exposures) et les autres ?

Pas vraiment, car nous avons toujours été conscients du fait que le Chili et la Nouvelle-Zélande pouvaient être exposés à des risques de séismes majeurs couverts par SCOR et le secteur de la réassurance. Les Etats-Unis, l'Europe et le Japon font toujours partie des zones d'exposition maximale, tôt ou tard rejoints par la Chine. Bien que les inondations en Thaïlande aient engendré des pertes importantes qui n'avaient pas été bien anticipées, le niveau global de risques (ré)assurés reste beaucoup plus faible que dans ces pays.



Considérez-vous que les modèles apportent de la valeur ajoutée et que pensez-vous de la gestion des risques cat nat ?

Les modèles représentent une aide importante pour de nombreux domaines d'activités, dont la gestion des portefeuilles, la tolérance aux risques, la tarification, la modélisation du capital ou encore la rétrocession, qui sont tous importants pour SCOR. Ils ont pour principal avantage de fournir un cadre cohérent permettant de comprendre les risques cat des différents marchés et branches d'activités, et d'apporter un langage commun pour échanger des informations sur les risques.

Qu'en est-il des pays et risques non modélisés ?

Lorsque nous ne disposons pas de modèle, nous devons trouver d'autres moyens pour quantifier et gérer les risques. Dans certains cas, nous avons élaboré notre propre modèle (par exemple pour les séismes en

Roumanie); dans d'autres, nous adaptons une distribution statistique afin de représenter les risques liés aux processus de tarification et de modélisation du capital. SCOR fait partie d'une initiative open source sur la modélisation des catastrophes naturelles qui devrait permettre aux professionnels du secteur d'avoir accès aux travaux des nombreux établissements universitaires et organisations gouvernementales sur les risques cat.

Quelles sont vos prévisions pour la période 2012-2017 ?

Je dirais les mêmes que pour la période écoulée. Nous serons confrontés à des sinistres cat de grande ampleur dans les cinq années à venir. Mon équipe et moi-même continuerons à travailler dur pour permettre à SCOR d'y faire face et de tirer parti des éventuelles opportunités qui en découlent.

SCOR Global Life

SCOR Global Life (SGL), entité de réassurance Vie de SCOR, figure parmi les cinq premiers réassureurs Vie mondiaux. A ce titre, elle fonde sa stratégie sur la construction de relations de long terme avec ses clients partout dans le monde. Grâce à un réseau de 32 bureaux et filiales desservant plus de 80 pays, les spécialistes Vie de SGL s'adaptent aux spécificités locales de chaque marché, offrant ainsi aux clients un service de proximité créatif, efficace et apprécié. Ils sont assistés par les quatre centres de recherche SCOR (détails ci-dessous). SGL est structuré autour de deux grandes entités opérationnelles : EMEAA (Europe Middle East Asia Pacific Africa) et Americas (USA, Canada et Amérique Latine).

SGL propose une offre de produits et de services élargie adaptée aux demandes spécifiques des cédantes sur l'ensemble des risques d'assurance. SGL dispose d'une expertise en Décès, Longévité, Invalidité, Maladies redoutées, Dépendance, Accident et Santé, et offre une couverture sur l'ensemble des produits individuels, collectifs et emprunteurs. SGL offre à ses clients des services à haute valeur ajoutée : équipe dédiée à la sélection des risques, mise à disposition d'outils de tarification, analyses de portefeuilles, gestion des sinistres, cycles de formation, télé-souscription, marketing direct, réhabilitation et prévention sur les risques invalidité

Quatre centres de recherche offrant des solutions innovantes à nos clients

Afin de faire bénéficier nos clients des informations les plus récentes, les centres de R&D de SGL collaborent régulièrement avec des chercheurs et des établissements d'enseignement supérieur qui font autorité dans leur domaine. Grâce à ces partenariats, les centres de R&D bénéficient d'une large palette d'expertises qui contribuent à renforcer nos compétences en matière d'évaluation du risque.

Centre International de R&D en Assurance Longévité et Mortalité

La mortalité et la longévité sont des risques très présents au sein des portefeuilles des assureurs, notamment au travers des produits de prévoyance décès et des rentes viagères. Ce centre associe expertise statistique et recherche actuarielle opérationnelle afin de modéliser et d'anticiper les risques. Il développe aussi des outils destinés à faciliter l'analyse des sinistres. Ses services d'étude de portefeuilles et de projection du risque permettent aux clients de prévoir les tendances des risques et de faire évoluer leurs gammes de produits.

Centre International de R&D en Assurance Invalidité et Maladies Redoutées

Bénéficiant de l'expérience internationale de SGL, ce centre évalue et projette les tendances majeures en matière de maladies graves et de facteurs de risque d'invalidité.

La corrélation de la sinistralité invalidité et des cycles économiques est l'un des sujets à l'étude. Grâce à une approche du risque locale, le centre est en mesure d'informer les nouveaux marchés des derniers développements de produits au niveau international. A travers ses études de portefeuilles, ce centre offre à nos clients un conseil personnalisé en matière de conception des produits et de suivi du risque.

Centre International de R&D en Assurance Dépendance

Ce centre étudie les risques liés à l'assurance Dépendance et offre une aide en matière de pilotage des engagements à long terme. Outre le suivi global de l'offre Dépendance, ce centre a développé de nombreux produits d'assurance. Aujourd'hui considéré comme un acteur majeur en Europe continentale et en Asie, il bénéficie d'une présence particulièrement forte en France et en Corée du Sud.

Centre International de R&D en Sélection Médicale et Acceptation des Sinistres

Pour les assureurs, la sélection des proposants constitue un moyen essentiel de gérer les risques. Ce centre assure le pilotage et la mise en œuvre de notre politique de sélection des risques et d'acceptation des sinistres au sein de l'ensemble des divisions de SGL. Il procède également au suivi des avancées médicales, dont il évalue l'impact sur le secteur de l'assurance. Enfin, il analyse les causes et les circonstances des sinistres et vérifie la bonne application de la politique de sélection des risques.

Les quatre centres de R&D internationaux contribuent à l'offre globale de SGL en se consacrant chacun à un aspect spécifique du risque et en collaborant pour valoriser leurs performances respectives. Par ailleurs, ils partagent les résultats de leurs recherches au travers de publications et de séminaires.

Une offre de produits et de services diversifiée à forte valeur ajoutée

SGL se développe afin d'offrir à ses clients une gamme étendue de produits et de services à haute valeur ajoutée. Le Groupe souhaite développer des relations de long terme et axe en priorité son développement sur la recherche et le développement de nouveaux produits en adéquation avec les besoins de ses clients. Les savoir-faire, l'expertise et la diversité de l'offre de SGL représentent des atouts indispensables pour nos clients.

SGL offre une gamme étendue de produits et de services :

□ **ReMark**, filiale à 100 % de SGL, conçoit et réalise des programmes de marketing direct établissant et entretenant la fidélité à la marque en augmentant la valeur et la rentabilité de chaque client. ReMark permet aux assureurs, institutions financières et groupements affinitaires d'acquérir, renforcer et fidéliser une clientèle rentable.

□ **SCOR Telemed** est une filiale spécialisée dans la télé-souscription dont la vocation est de faciliter la démarche de souscription et de tarification des risques de personnes. Cette entreprise a développé un logiciel de dernière génération pour réaliser les télé-entretiens et possède un système de sélection des risques automatisé permettant de traiter tous les cas, des plus simples aux plus complexes. En 2010, SCOR Telemed a commencé à proposer ses services à plusieurs clients en Espagne et est aujourd'hui leader de la prestation de services de télé-souscription sur le marché espagnol. SCOR Telemed opère également sur le marché suédois où une plateforme a été mise en place avec succès.

□ **Réhalto**, filiale à 100 % de SGL, est une société dédiée au développement du bien-être en entreprise. Implanté depuis plus de 10 ans en France et au Benelux, Réhalto promeut des solutions concrètes éprouvées pour les entreprises conduisant à une amélioration très sensible de leurs performances. En assurance de personnes, l'offre de Réhalto inclut en particulier des services d'intervention post-traumatique et de gestion de crise en milieu professionnel, la gestion des arrêts de travail par l'aide au retour à la santé et à la vie active des salariés et la prévention des risques psychosociaux des salariés et des managers. En assurance de biens et de responsabilité,

Réhalto propose des solutions de prévention du stress post-traumatique après des accidents ou des événements dramatiques.

□ SCOR Global Life a lancé en octobre 2011 **SOLEM**, son nouvel outil de tarification en ligne des risques. SOLEM permet une tarification de tous les produits pour les garanties décès, décès accidentel, dépendance, invalidité, incapacité et maladies redoutées. Il comprend un volet sur l'acceptation des sinistres et dispose de calculateurs facilitant la prise de décision au quotidien. Ce nouveau logiciel unique et innovant permet de sauvegarder, retrouver et modifier les tarifications effectuées, et ceci en cinq langues dès son lancement afin d'être au plus près des besoins locaux. Le déploiement de SOLEM auprès des clients de SGL s'achèvera à la fin du premier trimestre 2012.

PAROLE A



Dave Dorans, Senior Vice Président, Value Added Services, SGLA

« Velogica® est un système de sélection des risques très pointu s'appuyant sur une technologie brevetée »

Vous avez élaboré un outil de sélection des risques appelé Velogica. Quelles sont ses principales caractéristiques ?

Velogica® est un système de sélection des risques très pointu s'appuyant sur une technologie brevetée pour réorganiser en profondeur le processus de souscription des primes d'assurance Vie dont la valeur nominale est relativement faible. Velogica réduit le temps de sélection des risques de plusieurs semaines à quelques minutes tout en apportant une couverture suffisante contre les risques de mortalité grâce à l'exploitation de sources externes et d'algorithmes sophistiqués. Ce service comprend des rapports de gestion et des données sur les décisions prises en matière de sélection permettant de suivre les performances des affaires en cours. Il comprend également une analyse statistique des informations sur les demandes d'assurance et la souscription effective permettant aux entreprises clientes d'identifier, de suivre et de contrôler les éventuels comportements d'anti-sélection sur l'ensemble de la chaîne jusqu'à l'agent d'assurance.

Quels sont les avantages d'un tel outil pour SCOR ?

La rapidité et la facilité avec lesquelles une police d'assurance Vie peut être fournie permet aux clients d'exploiter le marché intermédiaire d'envergure importante mais encore négligé. Nos clients sont très contents de voir leurs coûts fortement diminuer grâce à l'automatisation des processus, qui demandait

auparavant beaucoup de travail et de temps. Ils bénéficient d'un avantage concurrentiel indéniable en utilisant un système de souscription très efficace pour la prise de décisions sur les risques. Velogica permet à SCOR de se différencier sur le marché et d'augmenter son volume d'affaires avec les assureurs utilisant ce système.

Cet outil répond-il aux attentes des différents marchés ou est-il exclusivement réservé au marché américain ?

Certaines caractéristiques de Velogica reposent sur des algorithmes spécialement conçus pour analyser les informations disponibles sur le marché américain. Cet outil pourrait toutefois être très utile pour de nombreux marchés, et nous espérons avoir la possibilité d'exporter cette solution.

Comment votre intégration au sein du 5^e réassureur mondial vous permet-elle d'étendre votre offre de services ?

Nous sommes heureux d'allier les compétences et l'expérience mises en œuvre lors de la conception et de la réalisation de Velogica à l'expertise approfondie de SCOR. Nous espérons que l'expérience très internationale de SCOR nous permettra de renforcer l'offre de Velogica aux Etats-Unis et de saisir des opportunités en vue de développer Velogica sur de nouveaux produits et marchés.

Résultats 2011

Les primes brutes émises de SGL atteignent EUR 3 620 millions en 2011, en hausse de 19,3 % par rapport à 2010 (+22,3 % à taux de change constants). L'acquisition du portefeuille mortalité de Transamerica Re, finalisée le 9 août 2011, y contribue à hauteur de EUR 677 millions. En données pro forma sur l'ensemble de l'année 2011, cette contribution atteint EUR 1 661 millions. Par ailleurs, Transamerica Re contribue fortement au résultat net (EUR 131 millions pour les comptes publiés), avec un profit d'acquisition de EUR 114 millions (dont EUR 13 millions pour le seul quatrième trimestre) et un résultat net d'impôt des activités de EUR 17 millions.

SGL enregistre une augmentation importante des affaires nouvelles (environ +11 % par rapport à 2010) avec une croissance élevée en France et au Moyen-Orient, compensant ainsi partiellement la diminution du portefeuille existant, principalement sur les marchés allemand et américain (avant TaRe), et avec la réalisation d'une première transaction de réassurance du risque de longévité au Royaume-Uni, conformément aux nouvelles initiatives prévues par « Strong Momentum ». SGL enregistre également une croissance à deux chiffres dans les branches maladies redoutées, accidents et dépendance, ainsi qu'en Europe centrale, en Europe de l'Est, en Scandinavie, en Asie-Australie et en France.

2011 a été une année de transition pour SGL avec deux changements majeurs de périmètre, l'acquisition de Transamerica Re, qui renforce la dimension mondiale de l'entité et en fait notamment le deuxième acteur en termes de volume d'affaires nouvelles en Amérique du Nord (de loin le premier marché de réassurance Vie dans le monde), et la cession de l'activité de rentes aux Etats-Unis. Les engagements de SGL se concentrent ainsi sur les risques biométriques, et SGL enregistre une amélioration notable de sa marge technique, qui passe de 5,4 % en 2010 à 8,1 % en 2011 (tandis que la marge opérationnelle passe de 7,4 % à 6,5 %).

Le développement d'une politique de souscription adaptée à chaque région

SGL dispose d'un très bon positionnement sur un grand nombre de marchés de la réassurance Vie.

□ Un nouvel acteur phare sur le marché Vie américain

L'acquisition majeure de Transamerica Reinsurance, l'une des marques les mieux implantées et reconnues sur le marché de la réassurance Vie américain, accroît d'environ 50 % le volume de primes émises par SGL et positionne le Groupe parmi les principaux acteurs du marché américain. SCOR bénéficie ainsi d'une organisation de grande ampleur accordant beaucoup d'importance aux données recueillies et offrant une gamme sophistiquée de solutions, une expertise en souscription, une plateforme opérationnelle solide, ainsi qu'une mine d'informations sur la mortalité pour la réalisation d'études.

Une nouvelle structure - SCOR Global Life Americas (SGLA) - regroupe les équipes de SCOR Global Life des Amériques et celles venant de Transamerica Re. Ce regroupement des forces et des compétences augmente le nombre d'opportunités et renforce la création de valeur pour les clients du Groupe aux Etats-Unis, en Amérique latine et au Canada.

Ces deux organisations sont très complémentaires. L'acquisition donne une ampleur importante aux activités de SCOR aux Etats-Unis. La part de marché des deux activités combinées atteint 18 % en 2010. En Amérique latine, les affaires, bien que de taille comparable, avaient un positionnement différent avec un léger recoupement des clients ; SGLA est donc bien armé pour étendre son positionnement sur ces marchés émergents. Transamerica Re n'était pas présent sur le marché canadien. En mettant à profit l'expertise, les compétences et le taux de pénétration du marché de ces deux structures, SCOR consolidera ses relations avec ses clients existants et en établira de nouvelles dans les différents pays des Amériques.

SGLA a pour cœur de métier la réassurance Vie traditionnelle, des produits à forte valeur ajoutée, ainsi que des solutions financières. Les services à valeur ajoutée de SGLA représentent le point clef de sa stratégie de croissance rentable. Alors que le portefeuille américain est principalement composé d'activités traditionnelles de réassurance mortalité, plus de 30 % des affaires nouvelles acquises en 2011 provenaient de solutions alliant services à valeur ajoutée, tels que le système de souscription automatisé Velogica®, et capacités de réassurance Vie traditionnelle.

□ Comme mentionné ci-dessus, SGL a renforcé ses ressources et son positionnement en Amérique latine par l'acquisition de Transamerica Re. Le regroupement d'activités représente désormais 20 % du marché de la réassurance Vie de la région et SGL bénéficie d'un bon positionnement sur des marchés tels que le Chili, le Mexique et le Pérou. SGL est bien implanté dans la région avec des bureaux sur les trois principaux marchés de réassurance Vie latino-américains : le Mexique (ouverture d'un nouveau bureau en janvier 2011), le Chili et le Brésil avec des experts locaux en marketing, tarification, développement de produits, souscription médicale et administration. SGL a par ailleurs renforcé son offre en proposant à ses clients de nouvelles solutions sur mesure et en ajoutant de nouveaux services tels que SOLEM, le nouveau manuel de souscription en ligne de SGL.

□ 2011 a été une nouvelle année importante pour SGL en Asie-Pacifique. Début 2011, SGL a obtenu une licence pour ouvrir une filiale Vie en Australie avec une équipe expérimentée sur le marché local, un véritable exploit vu qu'il s'agit de la première licence de réassurance Vie accordée en plus de 15 ans. 2011 est également l'année de l'intégration du portefeuille et de l'équipe de Transamerica Re Asie au sein de SGL. La grande expertise de Transamerica Re en matière de distribution alternative complète parfaitement les compétences de SCOR en termes de développement de produits, étendant ainsi la gamme de services pour nos clients actuels et potentiels. De nouveau cette année, SGL a continué d'enregistrer une croissance à deux chiffres de son volume de primes sur ces marchés. Avec l'acquisition de Transamerica Re et l'obtention de la licence pour l'ouverture d'une nouvelle filiale en Australie, le renforcement de l'équipe et du positionnement de SGL sur le marché confortera sans nul doute sa position parmi les principaux réassureurs Vie et Santé en Asie-Pacifique.

□ En Suisse, la réassurance du marché de l'assurance Vie évolue de plus en plus vers des solutions alternatives telles que le non-proportionnel. La prédominance des acteurs historiques diminue et SGL réassure un plus grand nombre de compagnies d'assurance locales.

□ En Scandinavie, le manuel de sélection des risques en ligne pour les enfants « PRIO », développé et lancé par SCOR Sweden Re en Suède et en Norvège, est très apprécié par le marché avec pas moins de dix clients utilisateurs.

- En Pologne, la bancassurance, principal canal de distribution, poursuit sa croissance sur le marché Vie polonais, dont elle couvre déjà plus de la moitié des primes. Toutes les compagnies sont actuellement très occupées par la mise en place en interne des ajustements nécessaires au respect des exigences de Solvabilité II et de la nouvelle réglementation sur l'assurance unisexue. A cet égard, SGL considère que le développement de produits sur mesure pour les clients existants et nouveaux est prometteur.
- En Russie, le marché Vie connaît une croissance rapide malgré un niveau de départ relativement bas. Les principaux acteurs du marché vendent de plus en plus de polices d'assurance Vie à long terme en délaissant les polices de court terme. SCOR Moscou a tiré parti de la fermeture de l'activité Vie d'un des principaux concurrents à Moscou pour renforcer l'équipe Vie locale, offrant ainsi la possibilité à un grand nombre de clients cibles de transférer leur portefeuille de réassurance Vie chez SCOR.
- En Turquie, bien que le secteur de l'assurance Vie ait enregistré une forte croissance d'environ 12 % en moyenne ces six dernières années, le taux de pénétration de l'assurance Vie reste bien inférieur à la moyenne mondiale. Le potentiel des marchés d'assurance Vie turcs reste très élevé, mais dépend fortement du marché des crédits. SGL continue d'apporter au marché des solutions d'assurance classiques et innovantes.
- Au Moyen-Orient, SGL a pu maintenir son excellent positionnement en 2011. La région représente toujours un fort potentiel pour les affaires d'assurance et de réassurance Vie et Santé puisqu'une croissance à deux chiffres est attendue pour les années à venir. SGL a une exposition très limitée en Egypte et en Syrie, et n'a enregistré aucune perte suite au « Printemps arabe » dans ces pays.
- SGL est présent sur le marché israélien depuis plus de 30 ans et fait partie des cinq principaux réassureurs Vie du pays. Le marché de l'assurance Vie israélien reste très innovant et SGL a contribué à des développements de produits grâce à sa présence sur le marché local, à ses relations à long terme et au soutien de ses centres de recherche R&D. De plus, SGL contribue à renforcer les compétences en assurance du marché de l'assurance Vie israélien en organisant régulièrement des formations en souscription médicale et non-médicale, ainsi que des séminaires techniques.
- A Londres, SCOR a créé une équipe longévité suite à la décision stratégique prise en 2010 pour SGL de pénétrer le marché britannique de la longévité.

La mise en œuvre des initiatives stratégiques

SGL a poursuivi tout au long de l'année 2011 la mise en place et l'exécution de ses différentes initiatives stratégiques énoncées dans le plan « Strong Momentum V1.1 ».

- SGL a mis en place une équipe locale expérimentée et souscrit un volume d'affaires supérieur aux attentes sur les marchés australien et néo-zélandais. SCOR entend augmenter son volume d'affaires et étendre ses services sur ces marchés stratégiques grâce à une gamme étendue de produits et de services. L'équipe locale travaille en collaboration avec des partenaires existants et nouveaux, et bénéficie du précieux soutien d'experts régionaux de Singapour et des centres de recherche et de développement actuariels du Groupe. Ce regroupement des

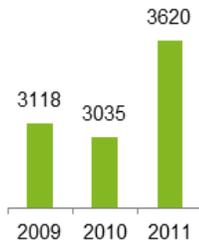
compétences permet à l'équipe de concentrer ses efforts sur les branches rentables et de saisir les opportunités sur le marché.

□ SCOR s'est imposé comme un acteur efficace sur le marché britannique de la longévité lors de la signature de son premier accord de réassurance longévité avec Deutsche Bank. Cette transaction réassure une part importante du risque de longévité assumé par Deutsche Bank à la suite d'une opération de swap de longévité d'une valeur de GBP 3 milliards conclu entre Deutsche Bank et le fonds de pension de Rolls-Royce au Royaume-Uni. Elle démontre les qualités de l'équipe dédiée au risque de longévité de Londres ainsi que la capacité du Groupe à confirmer son rôle reconnu de réassureur de référence sur un nouveau marché innovant.

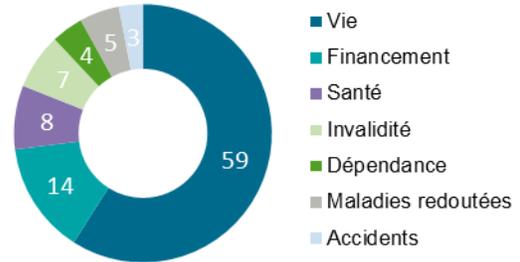
□ SGL a mis en place une « boîte à outils » Solvabilité II qui offre aux responsables de marché, aux souscripteurs et aux clients les informations utiles dont ils ont besoin sur le futur système de contrôle et crée, en plus des couvertures de réassurance traditionnelles, des solutions de réassurance relatives à la mise en œuvre de Solvabilité II permettant aux cédantes de limiter leur exposition et de réduire leurs exigences en capital.

□ SGL a mis en place une solution spécifique à destination des fonds de pension européens, un secteur aux caractéristiques bien distinctes. Ces produits et services comprennent des solutions de réassurance pour les risques biométriques liés aux prestations de retraite, ainsi que des solutions de réassurance financière visant à répondre aux besoins en capitaux des fonds de pension et à leur offrir une couverture contre les risques de longévité.

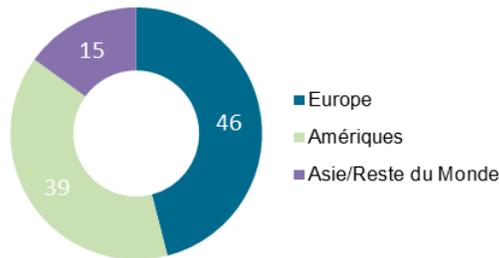
PRIMES BRUTES EMISES en millions d'euros



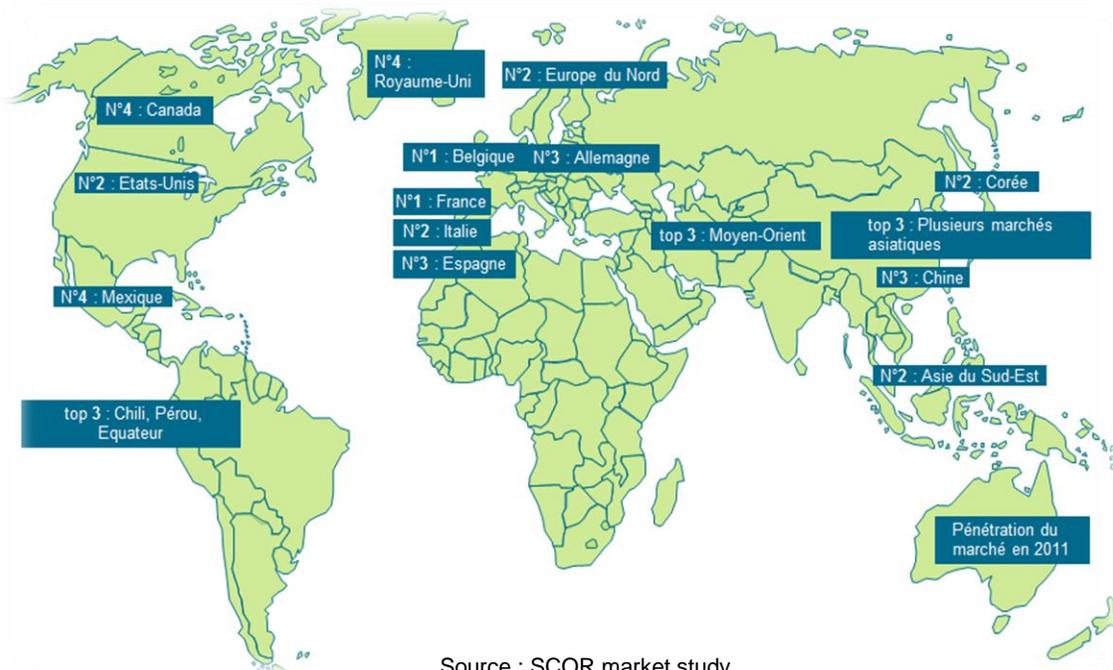
REPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR BRANCHE en %



REPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR ZONE GEOGRAPHIQUE en %



Une forte présence mondiale



PAROLE A



Daria Kachakhidze, Head of the R&D Centre for Longevity and Mortality insurance, SGL

« Nous proposons une couverture de risque de longévité via des solutions de réassurance telles qu'un swap de longévité ou une quote-part »

Comment anticipez-vous le risque de longévité ? Quels sont les moyens/outils dont vous disposez pour l'analyser ?

Les méthodes dites « classiques » de projection de la mortalité reposent le plus souvent sur la projection de la tendance passée observée dans un pays donné.

Nous privilégions une approche globale : afin d'anticiper le risque de longévité d'un pays, nous étudions le niveau de mortalité dans ce pays et le comparons à la mortalité d'autres pays développés. Nous analysons ensuite les tendances passées observées dans l'ensemble des pays et essayons d'expliquer les convergences/divergences observées récemment par le biais de facteurs socio-épidémiologiques : tabagisme, système médical, causes de décès, etc. Ainsi, nous tenons compte des progrès à accomplir (tâche plus aisée s'ils ont déjà été réalisés dans un autre pays) et pouvons éviter des incohérences dues à des projections automatiques en fondant tous nos choix subjectifs sur une analyse approfondie.

Quelles solutions proposez-vous pour répondre à un tel risque ?

Nous avons axé notre stratégie longévité sur une prise

de risque contrôlée en ciblant des portefeuilles conformes à nos critères. Nous proposons une couverture de risque de longévité via des solutions de réassurance telles qu'un swap de longévité ou une quote-part. Nous étudions également des solutions plus innovantes telles qu'une couverture sur un indice en vue de proposer des protections ciblées et adaptées aux besoins des clients.

Quelles anticipations faites-vous sur la longévité pour les 30 années à venir ?

L'étude des pays dont l'espérance de vie connaît la plus forte progression nous permet d'avoir une idée de ce qui attend les pays encore un peu en retrait.

La politique sociale du pays ainsi que le degré d'hétérogénéité de la population en termes de mortalité représentent des facteurs clefs.

A l'heure actuelle, nous sommes incapables de déterminer quelles seront les principales causes de mortalité dans les 20, 30, 40 prochaines années ; mais une chose est sûre : quelles que soient les causes de mortalité, cette problématique intéressera au plus haut point la recherche médicale et sociale.

PAROLE A



Rupen Shah, Head of Longevity, SGL UK Branch

« Les opportunités potentielles sur ce marché sont très importantes et les entreprises sont de plus en plus conscientes de leurs points faibles en matière de gestion du risque de longévité ; nous prévoyons donc une croissance continue de ce marché »

Vous avez réalisé en novembre 2011 une transaction de réassurance du risque de longévité au Royaume-Uni. Quel rôle SCOR a-t-il joué ?

Le fonds de pension Rolls Royce a conclu un contrat de swap de longévité avec la Deutsche Bank, offrant ainsi une couverture contre le risque de longévité d'environ GBP 3 milliards et permettant des versements à près de 37 000 retraités. La Deutsche Bank ne souhaitant pas assumer l'ensemble du risque de longévité pour cette transaction, une procédure d'appel d'offres a simultanément été lancée. Nous sommes parvenus à décrocher une part du contrat de réassurance tout comme un certain nombre d'autres réassureurs. Le traité stipule qu'un montant de primes nous est versé selon un calendrier préétabli et qu'en retour nous versons les retraites en fonction du taux d'espérance de vie réel des retraités.

Quelles ont été les différentes étapes de ce projet ?

Nous avons commencé à intervenir sur ce projet en avril 2011. Le premier volet du projet requérait une analyse des données en vue d'évaluer et de tarifier le risque pour le portefeuille. Cette analyse approfondie a duré plusieurs semaines, de sorte que nous avons pu présenter à la Deutsche Bank les conditions de notre contrat de réassurance en mai. Après de nouvelles négociations, SCOR a obtenu une part du contrat de réassurance en juillet, sous réserve que le traité final soit validé. En raison de la complexité de la structure juridique, nous avons fait appel à un cabinet pour

travailler en collaboration avec notre équipe juridique et l'équipe longévité sur l'ultime phase de ce projet.

Le contrat conclu entre la Deutsche Bank et le fonds de pension a été négocié au même moment que les contrats avec tous les réassureurs, ce qui n'a pas manqué de prolonger le processus. Nous avons finalement signé le traité à la mi-novembre.

D'après vous, comment évoluera dans les années à venir le marché de la longévité au Royaume-Uni et/ou dans d'autres pays ?

Le Royaume-Uni est, pour différentes raisons, le marché le plus développé au monde en matière de transfert de risques relatifs aux retraites et à l'épargne. En effet, le marché britannique est présent dans ces branches depuis les années 90 ; de plus, il ne fait aucun doute que l'ampleur et le nombre des transactions réalisées au Royaume-Uni a augmenté ces cinq dernières années. Les opportunités potentielles sur ce marché sont très importantes et les entreprises sont de plus en plus conscientes de leurs points faibles en matière de gestion du risque de longévité ; nous prévoyons donc une croissance continue de ce marché. Mes collègues de SCOR m'ont déjà fait part de l'intérêt que représente le transfert du risque de longévité au Canada, aux Etats-Unis, aux Pays-Bas et en Allemagne. Il suffit qu'une ou deux entreprises de ces pays réalisent des transactions pour assurer une croissance durable. L'allongement de la longévité représente un risque pour de nombreux fonds de pension et Etats, je m'attends donc bien



évidemment dans les années à venir à une croissance de ce marché à l'échelle internationale.

S'agit-il d'un marché très concurrentiel ?

Bien que les capacités du marché britannique à transférer le risque de longévité à des assureurs et des réassureurs soient importantes, le nombre de

transactions réalisées chaque année sur ce marché est relativement réduit, mais augmente malgré tout.

Ce marché reste ainsi concurrentiel, à une échelle toutefois modeste à l'heure actuelle. Les assureurs et réassureurs ne semblent cependant pas disposés à dépasser un certain seuil de capacités à fournir chaque année, ce qui permet à SCOR de prendre part aux transactions répondant à nos objectifs de ROE.

SCOR Global Investments

SCOR Global Investments (SGI) est la société de gestion de portefeuille de SCOR, troisième moteur opérationnel du Groupe aux côtés de SCOR Global P&C et de SCOR Global Life. SGI est chargé de la gestion de l'ensemble du portefeuille d'investissements de toutes les entités juridiques du Groupe. SCOR Global Investments met en œuvre la stratégie d'investissement arrêtée par le Comité d'investissement du groupe présidé par Denis Kessler, Président-Directeur Général de SCOR. SGI, réglementé par l'Autorité des marchés financiers (AMF), est pleinement opérationnel depuis 2009.

Les équipes de SCOR Global Investments mettent en œuvre une politique d'investissement prudente qui répond aux objectifs stratégiques déterminés par le Groupe et assignés à la gestion d'actifs, à savoir : (1) assurer au Groupe un niveau de rentabilité compatible avec ses objectifs de long terme définis dans le plan stratégique et en adéquation avec son appétit pour le risque ; (2) préserver le capital par une évaluation du niveau de risque acceptable et une sélection rigoureuse des actifs ; (3) garantir un niveau de solvabilité suffisant quel que soit l'environnement économique et financier.

Des marchés déstabilisés par la crise des dettes souveraines

L'absence de solutions pérennes afin d'endiguer la crise de l'endettement dans la zone euro aura marqué l'année 2011. En particulier, face au cas de la Grèce, la lenteur des discussions et des prises de décisions entre les différentes parties impliquées - Etats, Banque centrale européenne, FMI et créanciers privés - a créé les conditions de l'instabilité et les craintes d'une contamination aux autres pays. Pour certains, la pérennité de l'euro comme monnaie unique est même fragilisée.

Aux Etats-Unis, l'absence d'un accord entre Républicains et Démocrates sur un plan réaliste de réduction des dépenses a conduit l'agence de notation Standard & Poor's à dégrader le rating du pays de « AAA » à « AA+ ». Paradoxalement, cette dégradation, en renforçant l'aversion globale au risque, a plutôt conforté la demande d'investissements en dollar et en bons du Trésor américain, qui restent des valeurs refuge.

Dans un contexte économique et financier particulièrement volatile, les différentes classes d'actifs ont été fortement impactées par ces phénomènes, notamment les marchés européens. Grâce à des générations de profits encore solides, les actions des entreprises américaines ont ainsi terminé l'année en hausse (indice S&P500 en progression de +2,1 %), alors que les titres européens ont subi d'importants dégagements en deuxième partie d'année, générant des performances fortement négatives à l'instar de l'Eurostoxx50 en baisse de -13,1 % sur 2011. L'hétérogénéité des performances géographiques s'est accompagnée d'une grande divergence entre les secteurs. Ainsi, les valeurs financières ont perdu plus de 18 % alors que, par exemple, les télécoms progressaient de 1,8 % (MSCI World Index).

Cette dispersion élevée des performances a également affecté les marchés des dettes obligataires, qu'elles soient de type gouvernemental ou privé. L'intervention massive des principales banques centrales couplée à un mouvement de repli de la plupart des investisseurs sur les actifs « sans risque » ont conduit à une baisse très forte des taux d'intérêt nominaux pour atteindre des niveaux historiquement faibles. Les taux à 10 ans américains et allemands s'établissaient ainsi à la fin de 2011 à respectivement 1,87 % et 1,83 % contre 3,29 % et 2,96 % fin 2010. Dans le même temps, les taux courts rentraient en territoire négatif avec un taux à 3 mois descendant jusqu'à -0,17 % pour l'Allemagne fin 2011.

Une politique d'investissement toujours prudente, qui a bénéficié de l'anticipation des nouveaux risques

Dès la fin 2008, SCOR avait identifié l'émergence du risque souverain lié à l'augmentation vertigineuse des niveaux d'endettement public, aux plans de relance massifs et aux politiques monétaires particulièrement accommodantes des principales banques centrales. En réponse à ce risque, SGI a initié depuis le quatrième trimestre 2008 une réduction de son exposition sur les pays dits « périphériques » de la zone euro. SCOR a pu ainsi aborder l'année 2011 sans la moindre exposition aux dettes publiques émises par la Grèce, le Portugal, l'Irlande, l'Espagne et l'Italie. Entre fin 2009 et fin 2011, le Groupe a réduit son exposition au risque souverain de plus de 12 points ; celui-ci ne représente aujourd'hui que 16 % de son portefeuille d'investissement.

Dans un environnement marqué par un risque de remontée brutale des taux d'intérêt et/ou de l'inflation, SGI a poursuivi tout au long de 2011 sa stratégie dite de « roll-over ». Cette stratégie d'investissement consiste à s'assurer d'un volant significatif de liquidités provenant des remboursements et des coupons obligataires afin de bénéficier de la hausse des taux lors des réinvestissements, tout en pouvant saisir à court-terme des opportunités de marché. Ainsi, au 31 décembre 2011, cette politique de roll-over permet à SCOR de cumuler près de 5,5 milliards d'euros de liquidités disponibles à un horizon de 24 mois, contre 4,4 milliards d'euros à la fin de 2010. De manière corollaire, la durée du portefeuille obligataire a été sensiblement réduite, à 3,1 années (hors liquidités), et reste également inférieure à la durée moyenne des passifs.

Malgré les nombreuses dégradations de notation intervenues en 2011, en particulier sur les émetteurs souverains, le positionnement particulièrement prudent du portefeuille obligataire a permis le maintien de son rating moyen au niveau « AA ».

Après avoir accru l'exposition aux marchés Actions au premier trimestre de 2011, SCOR a volontairement réduit cette allocation tactique de près de 30 % au tout début du mois de juin, juste avant la très forte baisse des cours à partir de l'été et de la fin de l'année.

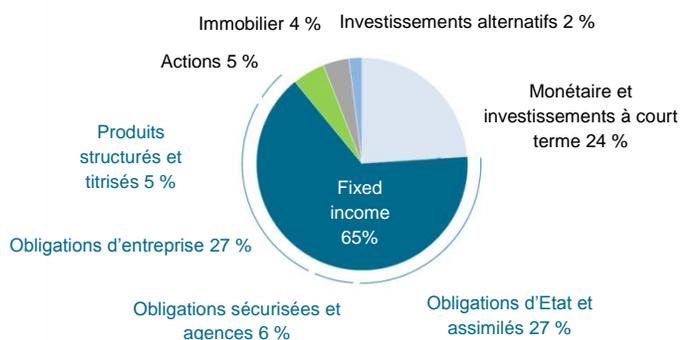
Face à la très forte volatilité sur les devises, le Groupe maintient une politique stricte de congruence entre ses actifs et ses engagements au passif. Les actifs financiers du Groupe sont ainsi investis dans les mêmes devises que les passifs de réassurance.

Une contribution importante de la gestion d'actifs aux résultats du Groupe

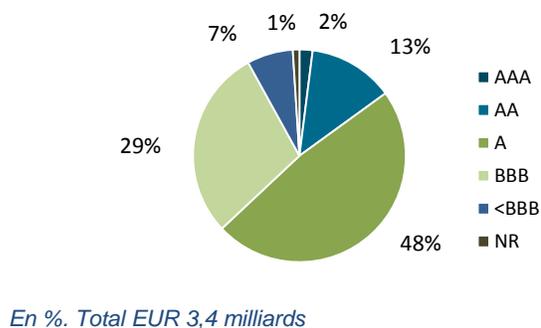
Au 31 décembre 2011, les placements sont constitués de liquidités et d'investissements à court terme (15 %), de fonds détenus par les cédantes (37 %), d'obligations (41 %), d'actions (3 %), d'immobilier (3 %) et d'autres investissements (1 %).

La contribution de SGI aux résultats du Groupe aura été significative en 2011, avec un rendement du portefeuille d'investissement (hors fonds détenus par les cédantes), de 3,7 %, soit EUR 460 millions avant impôts. Le niveau des dépréciations est resté contenu à 62 millions d'euros, du fait de l'absence d'exposition du portefeuille aux dettes souveraines les plus fragiles. Ces chiffres traduisent la pertinence du modèle de gestion active de SGI, fondé sur une allocation tactique dynamique, la diversification des risques et le contrôle de la perte maximale.

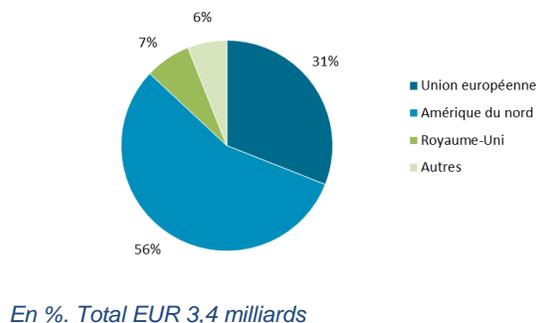
INVESTISSEMENT TOTAL : EUR 13 milliards au 31/12/2011
(hors fonds détenus par les cédantes)



REPARTITION DU PORTEFEUILLE OBLIGATAIRE DU GROUPE
PAR NOTATION



REPARTITION GEOGRAPHIQUE DU PORTEFEUILLE OBLIGATAIRE
DU GROUPE



PAROLE A



Fabrice Rossary, Chief Investment Officer, SGI

«La première partie de l'année 2012 restera dominée par les problématiques de dettes souveraines européennes et le devenir de l'euro »

Quelle est votre politique d'investissement en matière de dettes souveraines ?

Dès la fin 2008, nous avons identifié un risque croissant sur les dettes souveraines et notamment celles émises par les pays dits périphériques de la zone euro. Notre cadre d'analyse se fondait sur des niveaux d'endettement insoutenables, combinés à de faibles perspectives de croissance, des plans de relance massifs non financés et l'impossibilité d'utiliser la devise comme variable d'ajustement. Nous avons, dès le début de 2009, commencé à réduire très fortement nos expositions sur les pays périphériques. Ainsi, lorsque la crise s'est matérialisée, nous n'avons aucune exposition aux dettes gouvernementales de ces pays. Contrairement à nombre de nos concurrents, nous n'avons eu à enregistrer aucune dépréciation d'actifs sur ce type de dettes et celles-ci n'ont pas engendré d'abaissement de la notation moyenne de notre portefeuille d'investissement.

En dehors des dettes souveraines, êtes-vous prudent sur d'autres catégories d'investissement ?

Une autre classe d'actifs mérite d'être vigilant : toutes les dettes émises par des collectivités ou des organismes bénéficiant historiquement de garanties implicites de leurs pays respectifs mais probablement non explicites en cas de problèmes financiers majeurs.

Les « municipal bonds » américains sont un bon exemple. Ce marché est particulièrement important aux Etats-Unis où de nombreux projets de développement (immobilier, infrastructure) sont financés par le biais du marché obligataire. L'année 2011 aura vu le plus important défaut de l'histoire de cette classe d'actifs aux

Etats-Unis, avec la déclaration de faillite du comté de Jefferson en Alabama pour 4,5 milliards de dollars. Si ce cas est resté relativement isolé cette année, nous estimons qu'avec un montant de dettes colossal de l'ordre de 2 700 milliards de dollars, les levées fiscales ne pourront pas seules assainir ce marché et certaines collectivités ne pourront que suivre l'exemple du comté de Jefferson. Ces décisions relèveront d'un arbitrage politique local, donc peu prévisible, entre une augmentation de la pression fiscale et une mise en défaut.

Comment voyez-vous l'évolution des marchés en 2012 ?

La première partie de l'année restera dominée par les problématiques de dettes souveraines européennes et le devenir de l'euro. Ainsi, le risque systémique devrait rester prégnant et les marchés chaotiques. Dans un second temps, la tenue en novembre des élections américaines devrait capter l'attention des marchés. Nous restons également convaincus que, compte tenu des politiques monétaires non conventionnelles menées par la plupart des banques centrales et de l'explosion de la taille de leurs bilans, les taux d'intérêt, aujourd'hui maintenus artificiellement à des niveaux historiquement bas, devraient s'accroître, notamment sur les parties longues de la courbe.

Du fait de la combinaison de taux nominaux extrêmement faibles et de niveaux de volatilité élevés, nous privilégierons une allocation prudente fondée sur une durée relativement courte de notre portefeuille obligataire, la diversification de nos expositions et la minimisation du risque systémique.



Gouvernance de l'entreprise



Le Conseil d'administration



De gauche à droite : Luc Rougé, Gérard Andreck, Daniel Lebègue, Guillaume Sarkozy, Guylaine Saucier, Charles Gave, Denis Kessler, Jean-Claude Seys, Monica Mondardini, Claude Tendil, Georges Chodron de Courcel, Daniel Valot, Peter Eckert

Le gouvernement d'entreprise de SCOR correspond aux meilleures pratiques en vigueur, et participe dans ses différentes composantes du dispositif d'*Enterprise Risk Management* (ERM) du Groupe. Au-delà des dispositions légales françaises et des règles édictées par les autorités boursières, les règles de gouvernement d'entreprise de SCOR sont également conformes aux recommandations émises par l'AMF et par le code de place auquel se réfère le Groupe.

Le Conseil d'administration de SCOR est composé de 13 membres - 12 administrateurs, dont 10 administrateurs indépendants, et un censeur, de plusieurs nationalités, qui disposent de compétences dans les domaines financiers, assurantiels, comptables et industriels. Il est présidé depuis 2002 par Denis Kessler. Le Conseil d'administration s'est doté depuis 2004 d'un règlement intérieur, qui a été modifié pour la dernière fois le 4 mai 2011. Il s'est réuni à sept reprises en 2011, et dispose de quatre comités : comité stratégique, comité des comptes et de l'audit, comité des rémunérations et des nominations, comité des risques (voir pages 69 - 71).

ADMINISTRATEURS

Denis Kessler

De nationalité française, Denis Kessler, diplômé d'HEC, Docteur d'Etat en sciences économiques, agrégé de sciences économiques et agrégé de sciences sociales, a été Président de la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA), Directeur général et membre du Comité exécutif du groupe AXA, Vice-président délégué du MEDEF. Il a rejoint le groupe SCOR le 4 novembre 2002 en tant que Président-Directeur Général.

Gérard Andreck*

De nationalité française, Gérard Andreck est Président du groupe Macif depuis juin 2006 après en avoir été le Directeur général en juin 1997. Très impliqué dans l'économie sociale, Gérard Andreck a assuré la présidence du CJDES (Centre des Jeunes Dirigeants de l'Economie Sociale) entre 1991 et 1993. Le 1^{er} juillet 2008, il est élu Président du Groupement des entreprises mutuelles d'assurances (GEMA) pour un mandat de 3 ans et devient Président du Conseil des entreprises, employeurs et groupements de l'économie sociale (CEGES) le 12 mai 2009. Depuis octobre 2010, il est nommé au Conseil économique, social et environnemental (CESE).

Peter Eckert*

De nationalité suisse, Peter Eckert possède une large expérience internationale dans la gestion du risque, les assurances et l'assurance Vie, la gestion d'actifs, la banque et les technologies. Il a été membre du Directoire (1991-2007) et *Chief Operating Officer* (2002-2007) de Zurich Financial Services, membre de la Commission fédérale des banques en Suisse (EBK) à compter du 1^{er} juillet 2007 jusqu'au 31 décembre 2008 et Président adjoint du Conseil de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) en Suisse du 1^{er} janvier 2008 au 31 décembre 2008. Du 1^{er} janvier 2009 au 14 novembre 2011, il était Président de la banque Clariden Leu.

Charles Gave*

De nationalité française, Charles Gave mène des recherches sur l'allocation tactique d'actifs depuis plus de 40 ans. Après avoir passé trois ans en qualité d'analyste financier dans une banque d'investissements française, il crée CECOGEST en 1974, une entreprise de recherche indépendante au travers de laquelle il sert pendant 12 ans un large portefeuille de clients dans le monde entier. En 1986, Charles Gave quitte la recherche pure pour la gestion monétaire : il co-fonde Cursitor-Eaton Asset Management où il est responsable de la politique de placement et gère plus de 10 milliards de dollars d'argent institutionnel sur la base de mandats de gestion mondiaux. En 1995, Cursitor est cédée à Alliance Capital que Charles Gave quittera finalement en 1998 pour créer GaveKal dont il est l'actuel Président. Il est aujourd'hui aux conseils de Marshall-Wace, Endoma, Grace Financial et de l'Institut Turgot.

Daniel Lebègue*

De nationalité française, Daniel Lebègue a été Directeur du Trésor, Directeur général de BNP, puis Directeur général de la Caisse des dépôts et consignations. Il est aujourd'hui administrateur de Technip, Président de l'Institut français des administrateurs (IFA) et de plusieurs associations et fondations.

Monica Mondardini*

De nationalité italienne, Monica Mondardini est diplômée de l'université de Bologne en sciences économiques et statistiques. Ses premières expériences professionnelles se sont déroulées dans le secteur de l'édition, au sein du groupe Fabbri First d'abord et, plus tard, au sein du groupe Hachette où elle devient directrice de la division « Beaux Livres » à Paris. En 1998, elle rejoint le groupe Generali en qualité de Directrice générale d'Europ Assistance à Paris. Deux ans plus tard, elle retourne en Italie pour rejoindre le siège du groupe Generali et devenir Responsable du département du Planning et du Contrôle de gestion. En 2001, elle quitte Trieste pour Madrid en qualité d'Administrateur Délégué de Generali España. Monica Mondardini est Directrice Générale de Gruppo Editoriale L'Espresso SpA depuis janvier 2009.

Luc Rougé

De nationalité française, Luc Rougé a une expérience de 38 ans de réassurance au sein de SCOR. Il a été successivement représentant du Comité d'entreprise au Conseil d'administration dans les années 1980, puis secrétaire du Comité d'entreprise et administrateur salarié. Il est, depuis 2007, l'Administrateur élu par l'ensemble des salariés du Groupe dans le monde conformément aux dispositions relatives à l'élection d'un représentant des salariés de SCOR SE adoptées par l'Assemblée générale du 3 avril 2007.

Guillaume Sarkozy, représentant du groupe Malakoff Médéric*

De nationalité française, Guillaume Sarkozy est ingénieur de formation, diplômé de l'École spéciale des travaux publics (ESTP). Il commence sa carrière professionnelle en 1974 à la Direction de la Sécurité civile au ministère de l'Intérieur, puis est ingénieur grands comptes chez IBM France en 1977. Depuis 1979, il est dirigeant d'entreprises dans les secteurs du textile et des services. Jusqu'en juin 2006, Guillaume Sarkozy exerce de nombreuses responsabilités à la tête d'organisations professionnelles, notamment à l'Union des industries textiles (de septembre 1993 à mai 2006), au Groupe des fédérations industrielles (2004 à juillet 2006), au CNPF et au Medef (1994-2006). En 2004, il devient Vice-président du MEDEF et Vice-président de la CNAM (2004-2005). Guillaume Sarkozy a rejoint le Groupe Malakoff Médéric en juin 2006. Il est nommé Délégué général du groupe Malakoff Médéric le 1^{er} septembre 2006. Puis, il est nommé Délégué général du groupe Malakoff Médéric en juillet 2008.

Guylaine Saucier*

De nationalité canadienne, Guylaine Saucier est diplômée en commerce de l'École des Hautes Etudes Commerciales, « Fellow » de l'Ordre des comptables agréés (F.C.A.) et Administrateur agréé de l'Institut des administrateurs de sociétés. Elle a été Présidente et Directrice générale du groupe Gérard Saucier, une entreprise spécialisée dans les produits forestiers. Elle fait partie du Conseil d'administration de nombreuses grandes entreprises, dont la Banque de Montréal, Areva, Danone et Wendel. Dans le passé, elle a été Présidente du comité mixte sur la gouvernance d'entreprise (ICCA, CDN, TSX), créé en 2000 et Présidente du Conseil d'administration de la société CBC/Radio-Canada. Elle fut également la première femme à être nommée à la présidence de la Chambre de commerce du Québec. Elle a été nommée Membre de l'Ordre du Canada en 1989 et s'est vue décerner le titre de « Fellow » de l'Institut des administrateurs de sociétés en 2004, le 25^{ème} Prix de gestion de l'université McGill en 2005 et la désignation d'Administrateur de Société émérite du Collège des administrateurs de sociétés en 2010.

Jean-Claude Seys*

De nationalité française, Jean-Claude Seys a effectué sa carrière dans l'assurance et la banque. Il a été Président-Directeur général de MAAF et de MMA dont il reste administrateur. Il est aujourd'hui Vice-président et Administrateur délégué de COVEA (société de groupe d'assurance mutuelle).

Claude Tendil*

De nationalité française, Claude Tendil a débuté sa carrière à l'UAP (Union des Assurances des Paris) en 1972. Il a rejoint le groupe Drouot en 1980 en qualité de Directeur général adjoint. Il est promu en 1987 Directeur général puis nommé Président-Directeur général de Présence assurances, filiale du groupe Axa. En 1989, il est nommé Administrateur et Directeur général d'Axa-Midi assurances, Directeur général d'Axa de 1991 à 2000, puis Vice-président du Directoire du groupe Axa jusqu'en novembre 2001. Il est par ailleurs pendant cette même période Président-Directeur général des sociétés d'assurances et d'assistance françaises du groupe Axa. Claude Tendil a été nommé Président-Directeur général du groupe Generali en France en avril 2002, et Président du groupe Europ Assistance en mars 2003.

Daniel Valot*

Ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, Conseiller référendaire à la Cour des comptes, Daniel Valot, de nationalité française, a été notamment Conseiller de Coopération technique à l'ambassade de France en Tunisie, « Managing Director » de Total South East Asia, Chairman et CEO de Total Petroleum North America, Directeur général de Total Exploration Production, puis Président-Directeur général de Technip SA de septembre 1999 jusqu'au 27 avril 2007.

CENSEUR

Georges Chodron de Courcel

De nationalité française, Georges Chodron de Courcel est Directeur général délégué de BNP Paribas et exerce diverses fonctions d'administrateur dans des sociétés françaises et étrangères, ainsi que dans des filiales du groupe BNP Paribas.

* Administrateur indépendant

PAROLE A



Charles Gave,
administrateur indépendant de SCOR SE

« Depuis plus de 40 ans, j'exerce mon activité dans les marchés financiers soit en tant que consultant en « allocation d'actifs », soit en tant que gérant.

Je connaissais donc le monde de la réassurance, mais de l'extérieur. Ma participation au conseil de SCOR m'a permis de mieux comprendre la façon dont cette industrie tout à fait spéciale fonctionnait.

Ma première surprise a été de découvrir à quel point cette activité est dominée non pas par le risque, ce qui était mon impression première, mais par le contrôle du risque, ce qui n'est pas du tout la même chose.

- L'expérience que j'ai acquise dans cette dernière année m'a enseigné que tout l'effort du management et de la direction tendait à trouver l'équilibre le plus satisfaisant possible entre la rentabilité nécessaire au développement harmonieux du Groupe et au contrôle des risques pris. La recherche de cet optimum m'a paru être la caractéristique essentielle de toutes les stratégies suivies par SCOR, et je dois dire que j'ai été très favorablement impressionné par le professionnalisme de tout un chacun dans cet effort. En tant que financier, j'ai été particulièrement sensible à la façon dont les procédures suivies permettaient d'intégrer les risques pris tant sur l'actif que sur le passif, ce qui permet une bien meilleure utilisation du capital.

- Dans cette optique, je dois aussi mentionner la qualité des informations fournies au Conseil. J'ai toujours eu l'impression que le Président et le management avaient à cœur de donner les éléments dont le Conseil avait besoin pour prendre les décisions qui devaient être prises en ayant en main les informations dont nous pouvions avoir besoin. Le Conseil est et se sent responsable des décisions stratégiques que lui soumet le Président et je n'ai jamais eu l'impression contraire.

- La qualité de ce contrôle des risques me permet d'espérer que SCOR sera à même d'affronter avec succès les années qui viennent. Contrairement à la plupart des observateurs, il me semble en effet que la période qui s'annonce va être particulièrement faste pour la croissance économique sous le triple effet d'une révolution de l'information qui ne va faire qu'accélérer, d'un changement profond de la rentabilité entre travail et capital (robotique) et enfin d'une nécessaire réorganisation des activités de nos Etats, ce qui libérera des plages de croissance considérable pour le secteur privé. Après tout, si nous rentrons vraiment dans la société de la connaissance, ce qui est ma conviction profonde, nul ne me semble mieux armé que SCOR pour profiter d'une telle évolution, tant il est vrai que la réassurance est vraiment une activité fondée sur la combinaison d'un capital financier et d'un capital de connaissance.

Ma conclusion est donc toute simple : je suis fier et heureux de faire partie du Conseil de SCOR et j'entends bien continuer à faire mon possible pour continuer à défendre les intérêts des actionnaires de mon mieux. »

PAROLE A



Carlo Acutis, administrateur indépendant de SCOR SE (jusqu'en mai 2011)

Vous avez intégré le conseil d'administration de SCOR en 2003. Le Groupe a connu au cours de ces sept dernières années de grands évènements/changements, quels sont ceux qui vous ont le plus marqués ?

La première année a été la plus complexe. Dans ce contexte, grâce à une totale cohésion parmi les membres du Conseil, SCOR a choisi la voie de la transparence tout en étant conscient du risque de réduire ultérieurement la confiance du marché financier, déjà sérieusement compromise.

Ce comportement est à la base de l'actuelle et bien méritée crédibilité du Groupe. Depuis lors, tous les objectifs communiqués ont été atteints.

Quelle image avez-vous du Groupe aujourd'hui ?

Le Groupe agit au travers de différents « hubs », ce qui permet un juste équilibre entre la centralisation de fonctions stratégiques et la délégation de responsabilités opérationnelles. Il en découle la maximisation de la motivation du management.

Cela ne manquera donc pas de continuer à avoir un impact positif sur l'évolution du Groupe dans l'avenir, vis-à-vis de ses concurrents.

Les Comités du Conseil d'administration

COMITÉ STRATÉGIQUE

Le Comité Stratégique est composé de Denis Kessler, Président, Gérard Andreck, Georges Chodron de Courcel (censeur), Peter Eckert, Charles Gave, Daniel Lebègue, Monica Mondardini, le groupe Malakoff Médéric (représenté par Guillaume Sarkozy), Guylaine Saucier, Jean-Claude Seys, Claude Tendil et Daniel Valot, désignés par le Conseil d'Administration de la Société et choisis parmi les administrateurs et le censeur. La durée du mandat des membres du Comité Stratégique coïncide avec celle de leur mandat d'administrateur ou de censeur.

Le Comité a pour mission d'étudier les stratégies de développement du Groupe et d'examiner tout projet d'acquisition ou de cession d'un montant supérieur à EUR 100 millions.

Le Président du Comité peut convoquer tout salarié ou dirigeant susceptible d'apporter un éclairage pertinent à la bonne compréhension d'un point donné, la présence et l'information de cette personne étant limitées au point d'ordre du jour le concernant. Le Président du Comité Stratégique doit exclure de ses délibérations les membres non indépendants du Comité pour l'examen des points susceptibles de poser un problème de déontologie ou de conflit d'intérêts.

Au cours de l'année 2011, le Comité Stratégique s'est réuni trois fois. Ses travaux ont concerné l'ensemble de la stratégie du Groupe et, en particulier, l'examen de projets d'acquisition.

Le règlement intérieur du Comité Stratégique a été amendé par le Conseil en date du 4 novembre 2010.

COMITÉ DES COMPTES ET DE L'AUDIT

Le Comité des Comptes et de l'Audit est composé de Daniel Lebègue, Président, Guylaine Saucier, Jean-Claude Seys et Daniel Valot. Tous les membres de ce Comité sont indépendants. Selon son Règlement Intérieur, le Comité est composé de trois à cinq membres désignés par le Conseil d'Administration de la Société et choisis parmi les administrateurs et le censeur, conformément aux principes de gouvernement d'entreprise des sociétés cotées de décembre 2008 élaboré par l'AFEP et le MEDEF. La durée de leur mandat coïncide avec celle de leur mandat d'administrateur ou de censeur.

Par leur expérience et les fonctions qu'ils ont occupées au cours de leur carrière, tous les membres du Comité ont une compétence de haut niveau en matière financière.

Le Comité a pour mission d'examiner la situation financière du Groupe, le respect des procédures internes ainsi que les contrôles et diligences effectués par les commissaires aux comptes et par la direction de l'audit interne. Il s'assure de la qualité et de la transparence des comptes du Groupe.

Le Comité des Comptes et de l'Audit s'est doté d'un Règlement Intérieur faisant ressortir deux missions essentielles :

- Mission comptable comprenant notamment l'analyse des documents financiers périodiques, l'examen de la pertinence des choix et de la bonne application des méthodes comptables, l'examen du traitement comptable de toute opération significative, l'examen du périmètre des sociétés consolidées, l'examen des engagements hors bilan, le pilotage de la sélection et la rémunération des commissaires aux comptes, le contrôle de tout document d'information comptable et financière avant qu'il ne soit rendu public.
- Missions de déontologie et de contrôle interne. Dans ce cadre, il appartient au Comité des Comptes et de l'Audit de s'assurer que les procédures internes de collecte et de contrôle des données permettent de garantir la qualité et la fiabilité des comptes de SCOR. Il appartient, par ailleurs, au Comité des Comptes et de l'Audit d'examiner les conventions réglementées, d'analyser et de répondre aux questions des salariés en matière de contrôle interne, d'établissement des comptes et de traitement des écritures comptables.

Le Comité peut entendre sur ces sujets les responsables financier et comptable du Groupe, le responsable de l'audit interne et les commissaires aux comptes. Au cours de l'exercice 2011, il a procédé à l'audition des commissaires aux comptes, du Directeur Financier Groupe (Group Chief Financial Officer) lors de l'examen des comptes annuels ainsi que du responsable de l'audit interne. L'examen des comptes par le Comité des Comptes et de l'Audit a été accompagné d'une présentation des commissaires aux comptes soulignant les points essentiels de leurs travaux, des résultats, des options comptables retenues ainsi que d'une présentation du Directeur Financier Groupe (Group Chief Financial Officer) décrivant l'exposition aux risques et les engagements hors bilan significatifs de l'entreprise.

Le Président du Comité peut convoquer toute personne susceptible d'apporter un éclairage pertinent à la bonne compréhension d'un point donné, la présence et l'information de cette personne étant limitées au point d'ordre du jour le concernant. Le règlement intérieur du Comité a été approuvé par le Conseil d'administration du 18 mars 2005 et amendé par le Conseil du 4 novembre 2010.

Au cours de ses quatre réunions en 2011, le Comité des Comptes et de l'Audit a délibéré principalement sur les sujets suivants : examen des comptes trimestriels et annuels, examen du rapport d'audit interne, gestion de la dette du Groupe, embedded value, impact des contentieux importants sur les comptes, revue annuelle des travaux des Comités d'Audit des filiales du Groupe, revue annuelle des normes et références Groupe (Group Policies, Group Guidelines).

COMITÉ DES RÉMUNÉRATIONS ET DES NOMINATIONS

Le Comité des Rémunérations et des Nominations est composé de Claude Tendil, Président, Georges Chodron de Courcel, censeur, Charles Gave, Guylaine Saucier et Daniel Valot. Selon son Règlement Intérieur, le Comité des Rémunérations et des Nominations est composé de trois à cinq membres désignés par le Conseil d'Administration de la Société et choisis parmi les administrateurs et les censeurs. La durée de leur mandat coïncide avec celle de leur mandat d'administrateur ou de censeur.

Les quatre administrateurs membres de ce Comité sont indépendants.

Le Comité présente au Conseil des recommandations sur les conditions de rémunération du mandataire social et des membres du Comité exécutif du Groupe (COMEX), les retraites, les plans d'attribution d'actions, les plans d'options d'achat ou de souscription d'actions et formule des propositions relatives à la composition et à

l'organisation du Conseil d'Administration de la Société et de ses Comités. Ses missions sont détaillées par le Règlement Intérieur du Conseil d'Administration.

Le Comité s'est réuni cinq fois au cours de l'année 2011. Ses travaux ont porté sur les plans d'attribution et de souscription d'actions, sur les modalités de rémunération du Président et Directeur Général et des autres membres du Comité exécutif du Groupe. Le Comité s'est concentré sur le renouvellement et la composition du Conseil d'administration. Le Comité a également travaillé sur l'organisation générale, la politique de rémunération et les plans de succession des collaborateurs clés du Groupe. Il a également procédé à une revue des jetons de présence et des frais des administrateurs du Groupe.

Le Président du Comité peut convoquer toute personne susceptible d'apporter un éclairage pertinent à la bonne compréhension d'un point donné, la présence et l'information de cette personne étant limitées au point d'ordre du jour le concernant. Le Règlement Intérieur du Comité des Rémunérations et des Nominations a été approuvé par le Conseil d'Administration du 18 mars 2005 et amendé par le Conseil du 4 novembre 2010.

COMITÉ DES RISQUES

Le Comité des Risques est composé de Peter Eckert, Président, Charles Gave, Daniel Lebègue, le groupe Malakoff Médéric (représenté par Guillaume Sarkozy), Guylaine Saucier, Jean-Claude Seys et Daniel Valot.

Tous les membres du Comité sont indépendants.

Le Comité a pour mission d'identifier les risques majeurs auxquels le Groupe est confronté, tant à l'actif qu'au passif et de s'assurer que les moyens de suivi et de maîtrise de ces risques ont été mis en place; il examine les principaux risques du Groupe et la politique d'*Enterprise Risk Management* (ERM). Au cours de l'année 2011, le Comité des Risques s'est réuni cinq fois et a étudié principalement les sujets suivants : analyse des principales expositions et des principaux risques du Groupe, appétence pour le risque, politique de rétrocession et émission d'obligations catastrophes, solvabilité et projet de passage à Solvency II, résultats du modèle interne de gestion actif-passif et d'allocation du capital, gouvernance et guidelines de la gestion d'actifs, contrôle interne et contrat d'assurance des mandataires sociaux.

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Commissaires aux comptes titulaires

MAZARS

Représenté par Messieurs Michel Barbet-Massin et Antoine Esquieu

Tour Exaltis – 61, rue Henri Regnault

92075 La Défense Cedex

CRCC de Versailles

ERNST & YOUNG Audit

Représenté par Monsieur Guillaume Fontaine

Tour Ernst and Young
11, Faubourg de l'Arche
92037 Paris la Défense Cedex
CRCC de Versailles

Commissaires aux comptes suppléants

Monsieur Charles Vincensini
Picarle et Associés

Le Comité exécutif du groupe SCOR



Denis Kessler,
Président-Directeur général de SCOR SE

De nationalité française, Denis Kessler (59 ans), diplômé d'HEC, Docteur d'Etat en sciences économiques, agrégé de sciences économiques et agrégé de sciences sociales, a été Président de la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA), Directeur général et membre du Comité exécutif du groupe AXA, Vice-président délégué du MEDEF. Il a rejoint le groupe SCOR le 4 novembre 2002 en tant que Président-Directeur général.



Julien Carmona,
Chief Operating Officer de SCOR SE

Julien Carmona (41 ans), de nationalité française, est ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'histoire, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration et Inspecteur des finances. Après un début de carrière au ministère de l'Économie et des Finances, il a rejoint BNP Paribas en 2001. Il a ensuite exercé les fonctions de Conseiller économique du Président de la République de 2004 à 2007. Il a été Directeur Exécutif chargé des Finances de la Caisse nationale des caisses d'épargne (CNCE) de juin 2007 jusqu'à la fusion de cet organisme avec la Banque fédérale des banques populaires en juillet 2009. Il a rejoint SCOR en octobre 2009 et en a été nommé Chief Operating Officer au 1^{er} janvier 2010.



Paolo De Martin,
Directeur financier (Chief Financial Officer) de SCOR SE

Paolo De Martin (42 ans), de nationalité italienne, est diplômé en Economie de l'université Ca' Foscari (Italie). Il a ensuite passé deux ans dans le domaine de l'optique en tant que fondateur et associé-gérant d'un fabricant lunetier. Il a rejoint General Electric (GE) en 1995 en tant que stagiaire en finance à Londres. En 1997, il rejoint l'audit interne et le consulting group de GE, en charge de missions au sein des diverses entités de GE aux Amériques, en Europe et en Asie-Pacifique. En 2001, Paolo De Martin est promu Executive Manager de GE Capital Europe avant de rejoindre GE Insurance Solutions comme Financial Planning and Analysis Manager des activités de réassurance de dommages et de responsabilités. En 2003, il est nommé Directeur financier de GE Frankona Group, avant de devenir, en juillet 2006, Directeur financier de Converium. En septembre 2007, Paolo De Martin est nommé Directeur financier Groupe de SCOR SE.



Benjamin Gentsch,
Directeur général adjoint (Deputy Chief Executive Officer) de
SCOR Global P&C SE

Benjamin Gentsch (51 ans), de nationalité suisse, est diplômé en management de l'université de St. Gall, où il s'est spécialisé en assurance et risk management. De 1986 à 1998, il a occupé plusieurs postes au sein de l'Union Reinsurance Company, dont il a dirigé de 1990 à 1998 la souscription des Traités en Asie et en Australie. En 1998, il rejoint Zürich Re à la tête de la souscription internationale en charge du renforcement de la société en Asie, Australie, Afrique et Amérique latine. Il supervise le département de réassurance « Global Aviation » et développe le département « Global Marine ». En septembre 2002, Benjamin Gentsch est nommé Directeur Général de Converium Zürich puis Vice-président exécutif en charge des Spécialités. En septembre 2007, il est nommé Directeur Général (Chief Executive Officer) de SCOR Switzerland et Directeur Général adjoint de SCOR Global P&C SE.



Frieder Knüpling,
Directeur général adjoint (Deputy Chief Executive Officer) de
SCOR Global Life SE

De nationalité allemande, Frieder Knüpling (42 ans) est diplômé des universités de Göttingen et de Fribourg en mathématiques et en physique. Il est assistant de recherches à l'université de Fribourg ainsi que dans d'autres universités avant de soutenir sa thèse de doctorat sur la modélisation économétrique des données macroéconomiques et financières. De 1999 à 2002, il travaille chez Gerling-Konzern Globale Rückversicherungs-AG et sa filiale britannique, où il s'occupe de tarification et d'évaluation. A partir de 2003, il dirige le service d'actuariat et de comptabilité de la société Revios. De 2003 à 2007, Frieder Knüpling dirige le service Corporate Actuarial Department sous la responsabilité du Chief Risk Officer. Il est nommé Deputy Chief Risk Officer de SCOR en décembre 2008 et membre du Comité Exécutif (Vorstand) de SCOR Rückversicherung (Deutschland) AG en mai 2009. En juillet 2010, il est nommé « Deputy Chief Executive Officer » de SCOR Global Life SE. Il est membre de l'Association allemande des actuaires, DAV (Deutsche Aktuarvereinigung).



Gilles Meyer,
Directeur général (Chief Executive Officer) de
SCOR Global Life SE

Gilles Meyer (54 ans) a la double nationalité française et suisse et est diplômé d'une école de commerce française. Il est titulaire d'un MBA du GSBA de Zürich. Gilles Meyer a débuté sa carrière comme souscripteur chez Swiss Re avant de prendre en charge à Bâle le département Facultatifs de la société La Baloise. Après 23 ans d'expérience en réassurance de traité et facultatives, Gilles Meyer a été Directeur général d'Alea Europe de 1999 à 2006, en charge à la fois de la réassurance de dommages et de la réassurance Vie, et de 2005 à 2006 Directeur de la souscription Groupe d'Alea. Il a rejoint le Groupe en janvier 2006 et a dirigé les marchés germanophones de SCOR Global P&C SE basés à Hanovre, Bâle et Winterthur. Il a été nommé responsable de la Business Unit 1 de SCOR Global Life SE et membre du Comité exécutif du Groupe en novembre 2006 puis Directeur Général adjoint de SCOR Global Life SE en septembre 2007. En février 2008, il est nommé Directeur Général de SCOR Global Life SE.



Victor Peignet,
Directeur général (Chief Executive Officer) de
SCOR Global P&C SE

De nationalité française, Victor Peignet (54 ans), ingénieur du Génie maritime, diplômé de l'Ecole nationale supérieure des techniques avancées (ENSTA), a rejoint le département Facultatives de SCOR en 1984, venant du secteur pétrolier offshore. Il a exercé de 1984 à 2001 des responsabilités de souscription des risques Energie & Transport maritime chez SCOR, successivement comme souscripteur puis comme Directeur de branche. Il a dirigé la division Grands risques d'entreprises du Groupe (Business Solutions (facultatives)) depuis sa création en 2000, en tant que Directeur Général adjoint puis Directeur Général depuis avril 2004. Le 5 juillet 2005, Victor Peignet a été nommé responsable de l'ensemble des opérations de réassurance de Dommages de SCOR Global P&C SE. Il est actuellement Directeur Général de SCOR Global P&C SE.



Paul Rutledge
Président Directeur Général de SGL Americas,
Directeur Général adjoint (Deputy Chief Executive Officer) de
SCOR Global Life SE

Citoyen américain, Paul Rutledge (60 ans) est diplômé en mathématiques de l'université Duke et a suivi des études supérieures en sciences actuarielles à l'université Northeastern. Il est membre de la Society of Actuaries, ainsi que de l'American Academy of Actuaries. Paul Rutledge a plus de 30 ans d'expérience dans le secteur de l'assurance et de la réassurance. Il a été Président de Transamerica reinsurance dès son arrivée dans la société en 1998 à août 2011. Il a également siégé aux conseils d'administration de Transamerica International Re (Bermuda) Ltd. et de Transamerica International Reinsurance Ireland Limited. Avant de rejoindre Transamerica Reinsurance, il a été Président-Directeur général de Life of Virginia, une activité d'assurance Vie de GE Capital Services. Il avait auparavant occupé différents postes à responsabilités dans des entreprises du groupe Torchmark, dont Liberty National, Torchmark Holdings et United Investors Life.



Philippe Trainar,
Chief Risk Officer de SCOR SE

Philippe Trainar (58 ans), de nationalité française, est ancien élève de l'ENA et licencié en sciences économiques. Il a occupé de nombreuses fonctions dans la haute administration de 1981 à 1999, notamment en tant qu'attaché financier auprès de l'ambassade de France en Allemagne (1985-1987), conseiller au cabinet du Premier ministre (1993-1995) et sous-directeur en charge des questions économiques internationales au ministère de l'Economie et des Finances. Il a également été en charge de la modélisation macro-économique au ministère de l'Economie et des Finances. En 2000, il intègre la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) en tant que Directeur des Affaires économiques, financières et internationales. En février 2006, il est nommé Chief Economist du groupe SCOR. Philippe Trainar préside la Commission d'Analyse et de gestion des risques de la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA). Il est membre du Comité Scientifique de l'Autorité de Contrôle Prudentiel du Conseil d'analyse économique auprès du Premier ministre, et de la Commission économique de la nation. Par ailleurs, Philippe Trainar a mené de nombreux travaux scientifiques sur le risque, l'assurance, la solvabilité ainsi que sur l'économie, qui ont été publiés dans des revues scientifiques telles que le Journal of Risk and Insurance, les Geneva Papers, Economie & Statistique ainsi que dans la revue Risques.



François de Varenne,
Président du Directoire (Chief Executive Officer) de
SCOR Global Investments SE

De nationalité française, François de Varenne (45 ans) est polytechnicien, ingénieur des Ponts et Chaussées, docteur en sciences économiques et actuaire diplômé de l'Institut de science financière et d'assurances (ISFA). François de Varenne a rejoint la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) en 1993 pour y devenir Responsable des Affaires économiques et financières. A Londres à partir de 1998, il a été successivement Insurance Strategist chez Lehman Brothers, Vice-président en charge de solutions de gestion d'actifs et de transactions structurées, spécialiste des sociétés d'assurance et de réassurance chez Merrill Lynch puis chez Deutsche Bank. En 2003, il est devenu Associé gérant au sein de Gimar Finance & Cie. Il a rejoint le Groupe en 2005 en tant que Directeur du Corporate Finance et de la Gestion des actifs. Le 3 septembre 2007, il a été nommé Group Chief Operating Officer. Le 29 octobre 2008, il a été désigné Chief Executive Officer de SCOR Global Investments SE.



**La responsabilité sociale et
environnementale chez SCOR**



LE CAPITAL HUMAIN

La politique de ressources humaines de SCOR s'appuie sur ses valeurs d'entreprise et s'intègre dans le plan stratégique triennal « Strong Momentum V1.1 ». Fin 2011, le Groupe comptait 2 040 collaborateurs dans le monde (hors ReMark).

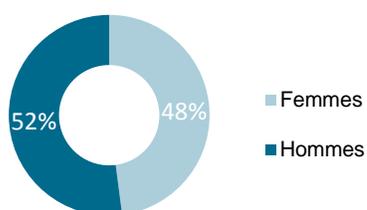
Les valeurs de l'entreprise ainsi que les principaux domaines de compétence attendus des salariés reflètent notre engagement à l'égard des parties prenantes du Groupe : nos actionnaires, nos clients, nos salariés et la société dans son ensemble.

Les valeurs de l'entreprise se déclinent de la manière suivante :

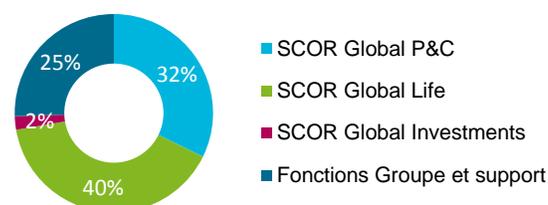
- la rentabilité, liée à la transparence, à la cohérence, à la responsabilité et à la crédibilité ;
- l'expérience, liée à la qualité, à la confiance, à l'innovation, à l'engagement et à l'intégrité ;
- l'excellence opérationnelle, liée à la concurrence loyale, à la mobilité, au *leadership* et à la capacité à anticiper ;
- la responsabilisation, c'est-à-dire l'égalité des chances, la diversité, le respect, la loyauté, la formation professionnelle, le partenariat et l'esprit d'équipe ;
- la durabilité, c'est-à-dire l'implication, la responsabilité, le développement équitable, les progrès scientifiques et l'ouverture.

Données chiffrées Groupe

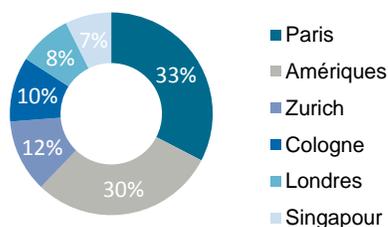
Répartition des effectifs par sexe



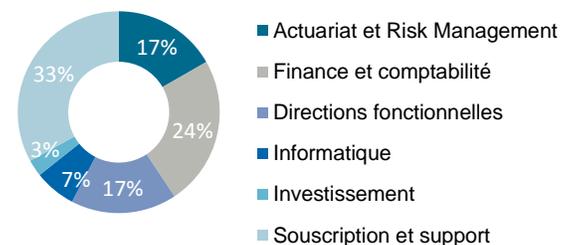
Répartition des effectifs par entité

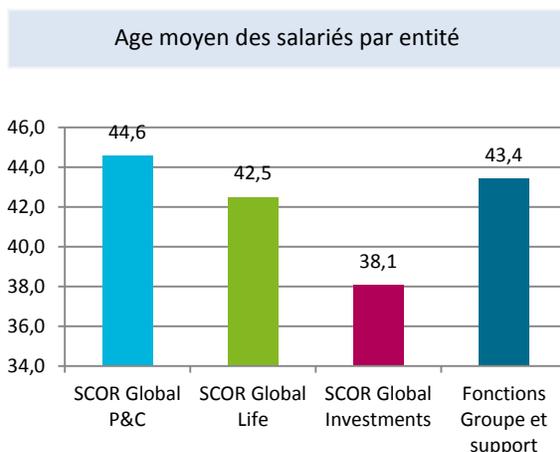


Répartition des effectifs par Hub



Répartition des effectifs par métiers





Recrutement et Intégration

SCOR favorise l'égalité des chances et se montre extrêmement attentif aux notions de diversité. Le recrutement est sélectif et les exigences en matière de compétences requises de haut niveau. De plus, SCOR valorise les parcours originaux, diversifiés, aussi internationaux et multiculturels que possible.

L'accueil de stagiaires et d'étudiants en alternance fait partie intégrante de notre politique de recrutement et d'intégration. Animé par la volonté de partager son savoir-faire et de former les nouvelles générations, SCOR accueille régulièrement des stagiaires et des apprentis issus des grandes écoles d'ingénieur, de commerce et suivant des cursus universitaires aussi divers que l'actuariat, la finance, la comptabilité, le droit.

SCOR accueille également des V.I.E. (Volontariat International en Entreprise) au sein des différents Hubs et sites mondiaux du Groupe. C'est l'occasion d'acquérir une expérience internationale enrichissante permettant une connaissance approfondie du groupe SCOR et de ses métiers. Certains des profils de jeunes diplômés recrutés sont issus de ce vivier de potentiels et de compétences.

En outre, SCOR a tissé des relations étroites avec les acteurs majeurs du monde universitaire en lien avec son activité et ses métiers, ce qui a contribué, au fil des années, à renforcer des coopérations et des partenariats.

Ainsi, à titre d'illustration, depuis janvier 2009, SCOR participe à la formation au Master Assurance et Gestion du Risque en apportant son soutien à l'université Paris – Dauphine afin de promouvoir et de développer cette formation, de contribuer à son excellence et sa réputation.

SCOR est également partenaire de l'ENASS dans le cadre du dispositif ELSA (Étudiants de Lettres et de Sciences humaines en Alternance) qui vise à favoriser l'entrée dans le secteur de l'assurance d'étudiants issus des filières de Lettres et de Sciences humaines. SCOR a aussi renforcé ses liens avec l'École Nationale de la Statistique et de l'Administration Economique (ENSAE) en étant le partenaire de la cérémonie de remise des diplômes de la promotion 2011.

Le Groupe accorde par ailleurs une place particulière à l'intégration et au développement de chacun de ses collaborateurs en matière de gestion individuelle des carrières.

L'intégration est un moment clé pour tout nouvel arrivant dans une entreprise. A ce propos, SCOR a mis en place un processus d'intégration individualisé pour chaque collaborateur lui permettant de s'adapter rapidement à ses nouvelles fonctions, de se familiariser avec la culture de SCOR et son organisation, et de favoriser ainsi son attachement à l'entreprise.

Par exemple, au sein du Hub de Paris, le « DiSCORvery Meeting » rassemble chaque année tous les collaborateurs récemment recrutés favorisant ainsi la rencontre et l'échange entre les salariés de différents horizons et de multiples savoir-faire.

Formation et gestion des carrières

En 2011, l'engagement pour la formation et le développement des compétences s'est poursuivi au sein du Groupe. En matière de formation individuelle ou collective, les dispositifs en place concernent les domaines propres à l'activité de réassurance tels que l'actuariat, la souscription, la gestion des sinistres ou la gestion d'actifs, ainsi que les thèmes plus transversaux comme Solvabilité II, la lutte contre la corruption et la fraude, les questions juridiques, la conformité, le management et la gestion de projet.

Soucieux du développement et de l'évolution permanente de ses collaborateurs, SCOR porte une attention particulière à la mobilité de chacun au sein du Groupe et s'appuie sur une gestion individuelle des carrières active.

SCOR accorde une grande importance à la mobilité professionnelle locale et internationale en encourageant et privilégiant les candidatures internes, tous pays et branches d'activités confondus. Dès qu'un poste à pourvoir existe dans le Groupe, où qu'il soit localisé, l'offre est accessible à l'ensemble des collaborateurs via le site Intranet.

Politique de rémunération

La politique de rémunération de SCOR porte les valeurs d'entreprise du Groupe et s'appuie sur les lignes stratégiques de son plan triennal. Elle est définie et appliquée uniformément entre les différents Hubs et sites du Groupe, tout en respectant les législations et réglementations en vigueur localement.

Le mérite et la performance sont les principes fondamentaux de la politique de rémunération de SCOR, dont l'évaluation annuelle repose sur l'entretien individuel d'appréciation et de développement. Ainsi, chaque salarié a l'assurance que sa situation et ses performances seront évaluées par le management chaque année.

Afin de présenter l'ensemble de ces principes, mais aussi dans un souci de partage et de transparence, un document exhaustif présentant et détaillant la politique de rémunération du Groupe a été réalisé et rendu disponible dans tous les pays via l'Intranet.

Ce document évolutif décline les pratiques de rémunération du Groupe. Il a été soumis en amont au Comité des Rémunérations et Nominations du Conseil d'administration de SCOR ainsi qu'au Conseil d'administration de SCOR. Il est également l'objet de revues régulières par la direction de l'audit interne.

La politique de rémunération de SCOR contribue à la viabilité de l'entreprise, adopte les meilleures pratiques et suit les recommandations les plus récentes en matière de gouvernance liée aux rémunérations.

Sous le format d'un bilan social individuel, chaque salarié de SCOR a pu disposer, en tout début d'année 2012, du détail des éléments de sa rémunération directe et différée, comparativement et simultanément pour les années 2010 et 2011.

Depuis 2006, SCOR a mis en place le système du « *Partnership* » à l'attention des salariés détenteurs de compétences majeures, occupant notamment des fonctions clés. Le *Partnership* s'ouvre aussi aux jeunes potentiels et aux experts du Groupe.

Les collaborateurs « *Partners* » bénéficient d'un système spécifique de bonus en numéraire, attribué chaque année et pouvant représenter de 20 à 80 % du salaire fixe. Ce bonus repose d'une part sur la performance individuelle et d'autre part sur la performance collective du Groupe (ROE).

En 2011, le Groupe a de nouveau mis en œuvre un plan d'attribution gratuite d'actions sous conditions de performance à l'attention des *Partners* et un plan d'attribution de stock-options à l'attention des niveaux de *Partners* ayant le plus de responsabilités, également sous conditions de performance. Par ailleurs, les salariés du Groupe en contrat à durée indéterminée ont bénéficié d'une attribution moyenne de 100 actions gratuites. Cette attribution a été proportionnelle à la performance individuelle démontrée et évaluée dans l'entretien d'appréciation et de développement (EAD).

En sus de ces deux plans d'attributions, le Groupe a mis en place en 2011, pour un nombre restreint de *Partners*, un nouveau dispositif de rémunération appelé *Long Term Incentive Plan* (LTIP) qui traduit la volonté du groupe SCOR de poursuivre la mise en œuvre de dispositifs de rémunération conformes aux meilleures pratiques du marché afin d'impliquer et d'associer les collaborateurs clés au développement à long terme du Groupe. Ce plan est basé sur le modèle SCOR du plan d'actions de performance mais sur une période d'acquisition plus longue. Il est également soumis à des conditions de performances usuelles des autres plans d'actions mis en œuvre par SCOR, à une condition de performance de marché basée sur la comparaison du *Total Shareholder Return* (TSR) de SCOR avec celui d'un groupe de pairs sur 2 périodes de respectivement 3 et 6 ans (entre 2011 et 2014 et entre 2014 et 2017).

Enfin, de manière à s'assurer de sa compétitivité sur le marché en matière de rémunérations et dans chaque Hub, SCOR procède à des enquêtes périodiques de rémunération.

Dialogue Social

▪ Égalité professionnelle entre les hommes et les femmes

Le 24 novembre 2010, SCOR a réaffirmé son engagement relatif à la promotion de l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes en signant avec les partenaires sociaux un accord triennal (2011 - 2012 - 2013).

Cet accord prévoit un mécanisme innovant pour supprimer les éventuels écarts de rémunération non justifiés, pouvant éventuellement exister entre les hommes et les femmes avant le 31 décembre 2010, et qui permettra d'éviter ces différences pour toute la durée de l'accord.

Il s'agit aussi pour SCOR de rappeler sa volonté d'appliquer une politique de ressources humaines fondée sur l'absence de discrimination en matière de recrutement, d'évolution de carrière, de mobilité professionnelle, de formation professionnelle, de s'assurer que les absences liées à la maternité n'influencent pas sur l'évolution professionnelle et salariale des intéressées en veillant à la compatibilité entre la vie professionnelle et la vie familiale.

Pour y parvenir, SCOR met en œuvre des moyens importants, notamment avec la réalisation d'un suivi des écarts éventuels de rémunération, la mise en place d'actions concrètes destinées à corriger durablement d'éventuels déséquilibres de situations professionnelles, des actions de sensibilisation et de formation auprès des collaborateurs, le suivi annuel des actions mises en œuvre ainsi que l'analyse des indicateurs et de leur évolution, en particulier dans le cadre du rapport annuel sur la situation comparée des femmes et des hommes dans l'entreprise.

Le groupe SCOR, profondément attaché à son éthique d'employeur responsable, est déterminé à poursuivre le déploiement de sa politique de diversité et de lutte contre les discriminations à tous les niveaux de l'entreprise.

▪ **L'emploi des seniors**

Le 21 décembre 2009, SCOR s'est engagé pour trois ans (2010 – 2011 - 2012) dans une politique ambitieuse en faveur de l'emploi des seniors en signant avec les partenaires sociaux un accord collectif.

SCOR réaffirme son attachement au principe de non-discrimination du fait de l'âge, tout particulièrement en matière de recrutement, d'accès à la formation professionnelle, de mobilité, de classification, de promotion professionnelle, de rémunération et de rupture du contrat de travail.

Le dispositif mis en place vise principalement à favoriser la poursuite de l'activité professionnelle des salariés âgés de cinquante-cinq ans et plus, en contribuant au maintien ou à la reprise de l'activité professionnelle adaptée aux salariés concernés.

SCOR se donne les moyens de mettre en œuvre sa politique de maintien dans l'emploi des seniors en anticipant l'évolution des carrières professionnelles par l'utilisation d'outils performants (entretien professionnel dans le cadre de l'Entretien Annuel de Développement, entretien de deuxième partie de carrière, bilan de compétence), en développant les compétences, les qualifications et l'accès à la formation professionnelle (notamment par la validation des acquis de l'expérience -VAE-, les périodes de professionnalisation, le passeport formation) et enfin, en facilitant la transmission des savoirs et des compétences intergénérationnelles par le développement du tutorat.

L'engagement de SCOR pour l'emploi des seniors se traduit également par la poursuite du recrutement de salariés âgés de cinquante ans et plus.

SCOR se fixe enfin des objectifs chiffrés ambitieux sur le maintien dans l'emploi : l'âge moyen de cessation d'activité sur la période 2010 à 2012 doit devenir supérieur à l'âge moyen de cessation d'activité de SCOR en 2009 ; le maintien, dans ses effectifs, d'environ 15 % de salariés de plus de cinquante-cinq ans.

L'amélioration du taux d'emploi des seniors constitue donc pour SCOR un enjeu important à court et moyen termes.

Un Groupe de plus de 2 000 collaborateurs

L'exercice 2011 a également été marqué par l'acquisition par SCOR du portefeuille mortalité de Transamerica Re. La direction des ressources humaines, au niveau Groupe et au niveau de chaque Hub, a été particulièrement impliquée dans la reprise de l'équipe très performante qui était en charge de cette activité au sein du groupe Aegon, et ce dès avant la signature du contrat d'acquisition de l'activité (avril 2011).

Si, dans certains pays, les anciens collaborateurs d'Aegon ont fait l'objet d'un transfert automatique de leur contrat de travail vers SCOR, il n'en a pas été de même partout : aux Etats-Unis, en particulier, SCOR a procédé à un exercice de « ré-embauche » massive (re-hiring) des employés de Transamerica Re. L'équipe de direction, emmenée par Paul Rutledge, a donné son accord pour rejoindre SCOR au moment de l'acquisition. A sa suite, ce sont plus de 99 % des employés concernés (un peu moins de 400) qui ont plébiscité le rapprochement avec SCOR et sont venus rejoindre ses effectifs. Cette adhésion a évidemment conforté et rendu possible le projet d'intégration de cette activité au sein de SCOR.

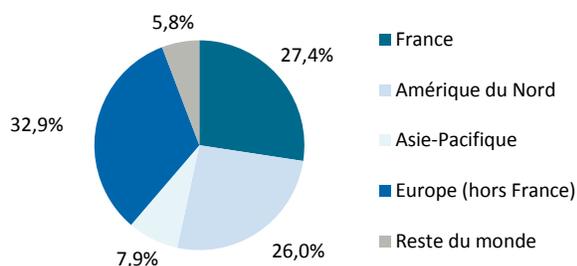
Au moment de la finalisation de l'acquisition du portefeuille de Transamerica Re au début du mois d'août 2011, les réunions collectives et préparatoires organisées par SCOR dès la fin du printemps et du début de l'été dans toutes les localisations géographiques avec la Direction de Transamerica Re, celle de SCOR Global Life, les directions des ressources humaines localement impliquées, le management et les équipes concernées, ont permis aux différents acteurs d'être préparés, dans les meilleures conditions, à la phase active de l'intégration opérationnelle au sein du Groupe.

Dès la finalisation de la transaction, le 9 août 2011, un suivi des différents salariés a été organisé, et plus particulièrement encore en Europe où chaque salarié a eu l'occasion d'être personnellement reçu par le management de SCOR Global Life et par les équipes Ressources Humaines afin de définir les mobilités internes les plus adaptées. Ce fut ainsi l'occasion pour certains collaborateurs venant de Transamerica Re de profiter des perspectives offertes par SCOR en s'orientant vers des filières parfois différentes de celles dans lesquelles ils exerçaient jusque-là leur savoir-faire (audit, contrôle de gestion, etc.). Ces évolutions ont également fait l'objet des accompagnements nécessaires en matière de formation.

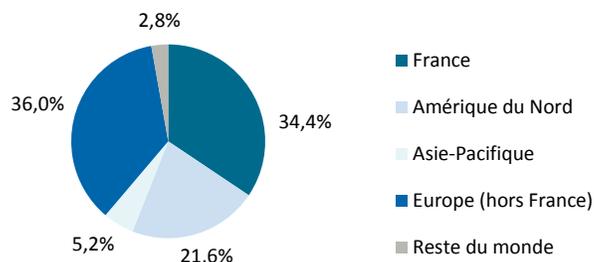
Grâce à l'action menée dans les différents Hubs, la quasi-totalité des collaborateurs venant de Transamerica Re a disposé dès l'automne 2011 d'une visibilité complète quant à leur avenir au sein de SCOR.

Cette intégration rapide des collaborateurs ayant rejoint SCOR à l'occasion de ce rachat de portefeuille a ainsi permis au Groupe de se focaliser sans délai sur les objectifs définis dans le plan « Strong Momentum V1.1 ».

Répartition des effectifs 2011 par nationalité



Répartition des effectifs 2011 (Partners) par nationalité



PAROLE A



Zaira Goodman, Responsable des Ressources Humaines, SGLA (Charlotte, Caroline du Nord, Hub Amériques)

« En 2011, nous estimons que les collaborateurs ont donné plus de 1 700 heures »

SGLA est très engagé dans la vie sociale locale. Pour quelle raison ?

Les dons et le bénévolat font partie de nos valeurs clefs. Nous vivons par ailleurs dans une région dont l'esprit philanthropique est très développé. En tant qu'entreprise, nous sommes convaincus qu'il est important d'être fortement engagé dans la vie locale car cela permet de renforcer non seulement la communauté dans son ensemble, mais également l'esprit d'équipe au sein de SGLA.

L'un de nos principaux programmes sociaux consiste en un partenariat avec l'école primaire publique Walter G. Byers, dont le nombre d'élèves sans abri est très élevé. Le Groupe soutient également d'autres organismes caritatifs tels que United Way et l'Arts & Science Council. Les campagnes annuelles de collecte de fonds en faveur de ces organismes sont très populaires au sein de SGLA ; elles favorisent en effet l'esprit d'équipe et la collaboration entre nos différentes entités.

Nos collaborateurs sont également très actifs dans divers organismes caritatifs à but non lucratif, notamment des banques alimentaires, des programmes de logements de transition, des campagnes de dons de sang organisées par la Croix-Rouge, ainsi que des marches destinées à la collecte de fonds pour différentes institutions à caractère médical.

Pensez-vous que les entreprises prennent suffisamment en considération leur influence sur la vie locale ?

Comme beaucoup d'entreprises à Charlotte, nous

prenons notre engagement social très au sérieux et sommes convaincus que nous pouvons faire la différence par notre contribution à des associations caritatives et l'implication de nos collaborateurs. Non seulement nous considérons cette démarche comme juste, mais profitons également des avantages qu'apporte un cadre de vie sain. En 2011, nous estimons que les collaborateurs ont donné plus de 1 700 heures de leur temps, soit, selon les estimations, plus de 50 000 dollars. Nous récoltons les fruits de ces efforts dans la reconnaissance et la gratitude des organismes, ainsi que dans les échos positifs de nos collaborateurs se rendant compte du poids de leur contribution.

Quelles initiatives déjà en vigueur chez SGLA pourraient être mises en place à l'échelle du Groupe ?

Plusieurs de nos programmes pourraient être facilement mis en place dans d'autres bureaux de SCOR. Nous avons par exemple un comité géré par les collaborateurs appelé « Connections », qui organise des actions de bénévolat à destination des employés. Par ailleurs, notre programme Give4Others permet aux collaborateurs de consacrer quatre heures par mois à du bénévolat au profit d'associations à but non lucratif de leur choix. Enfin, nous complétons le temps consacré par nos collaborateurs et leur fort engagement par un soutien financier.

UNE SOCIÉTÉ ENVIRONNEMENTALE ET CITOYENNE

La démarche environnementale du groupe SCOR : GREENSCOR

Bien que SCOR ne soit pas une société industrielle, le Groupe est très soucieux de la maîtrise de son impact sur l'environnement. SCOR a ainsi engagé depuis 2003 plusieurs initiatives visant à aligner ses activités sur dix principes très largement reconnus dont trois relatifs à l'environnement dans le cadre de sa participation au Pacte mondial des Nations-Unies. Complémentaire de cet engagement, SCOR est associé depuis 2009 aux plus grands assureurs et réassureurs mondiaux *via* la déclaration de Kyoto de l'Association de Genève, dont l'un des messages met l'accent sur la volonté des signataires de réduire leur empreinte environnementale.

Nouvelle illustration de cet engagement, le rapport annuel et le Document de Référence du Groupe 2011 ne seront plus imprimés. Ces rapports seront uniquement disponibles dans une version électronique, soit une économie de 430 000 feuilles de papier au format A4.

La philosophie et la gouvernance de la démarche

La politique environnementale du Groupe est décentralisée au niveau de chacun des « Hubs » et suivie au niveau Groupe par le responsable GREENSCOR qui s'assure, en plus du respect des obligations d'information environnementale visées par la loi française portant engagement national en faveur de l'environnement, d'encourager, de coordonner et de fédérer les initiatives environnementales menées localement.

Ce responsable, désigné en 2009, s'appuie et rapporte au Comité Responsabilité Sociale de l'Entreprise (Comité RSE), dont il assure également le secrétariat. Le Comité RSE est présidé par le Group Chief Operating Officer, et composé des responsables des 6 Hubs de SCOR ainsi que de représentants des fonctions centrales (conformité, ressources humaines, communication, risques) et métiers (SCOR Global P&C, SCOR Global Life, SCOR Global Investments). Ce Comité rapporte au Comité exécutif du Groupe.

La démarche engagée par le Groupe se situe dans le prolongement des engagements qu'il a souscrits au travers de sa participation au Pacte mondial des Nations-Unies en matière de précaution, de responsabilité environnementale et de promotion des technologies respectueuses de l'environnement.

Elle comporte trois dimensions que le Groupe aborde progressivement :

- une stratégie commerciale visant à définir et à améliorer les produits et solutions proposés par SCOR à ses clients pour réduire les risques associés aux enjeux environnementaux ;
- une stratégie de management interne visant à poursuivre la diminution des émissions de gaz à effet de serre dans l'ensemble du Groupe ;
- une stratégie de communication destinée à s'assurer que les responsabilités environnementales de chacun soient bien comprises à l'intérieur comme à l'extérieur du Groupe.

Les principales réalisations en 2011

Les orientations du Groupe en matière de préservation de l'environnement en 2011, tout en capitalisant sur les réussites des années passées, se sont avant tout focalisées autour de 4 grands thèmes :

- l'actualisation de son protocole de *reporting* environnemental et la publication des données collectées sur le périmètre de consolidation comptable dans son rapport de gestion ;
- l'acquisition d'immeubles de bureau à des fins soit d'exploitation, soit de placement, dont la réalisation et la conception ont respecté un cahier des charges environnemental ;
- la déclinaison des principes environnementaux du Pacte mondial des Nations-Unies dans la politique papier du Groupe qui se concrétise par la diffusion, entre autres, des rapports annuels par des moyens électroniques et le déploiement d'une Gestion électronique des documents (GED) performante qui doit notamment permettre de limiter les volumes de papier consommé ;
- la promotion des principes environnementaux du Pacte mondial auprès des collaborateurs et des clients du Groupe et la poursuite de la participation du Groupe aux initiatives de place concernant le domaine du changement climatique, et plus largement l'environnement.

Première publication d'indicateurs environnementaux

SCOR a poursuivi le déploiement de son processus de *reporting* environnemental qui doit lui permettre de gérer au mieux ses sites dans le respect de l'environnement et de répondre aux exigences réglementaires de *reporting* prévues par l'article 225 de la loi du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement (dite Grenelle 2) et repoussée d'une année. Sur la base d'une expérience pilote conduite depuis 2008 et renouvelée année après année, SCOR a décidé d'anticiper sur les obligations de transparence énoncées par la loi « Grenelle 2 » en publiant les données recueillies sur un périmètre élargi dans son rapport de gestion qui sera présenté lors de l'Assemblée générale. Outre la consolidation des données sur le périmètre comptable, SCOR a également souhaité se soumettre volontairement dès cette année à la vérification de certaines d'entre elles par un organisme tiers indépendant.

Réduire l'intensité énergétique : immobilier et gestion des sites

SCOR a poursuivi sa politique volontariste de réduction de son empreinte environnementale sur ses principales implantations en privilégiant notamment, pour son exploitation, l'acquisition ou la location d'immeubles neufs répondant à des critères environnementaux exigeants. En 2011, plusieurs opérations initiées les années précédentes se sont concrétisées. En particulier, les opérations suivantes ont été menées à leur terme :

- le Groupe s'est porté acquéreur du « 10, Lime Street », l'immeuble de bureaux qui accueille les effectifs londoniens depuis 2010 et dont la conception a été sanctionnée d'une très bonne notation selon le standard BREEAM (« BRE Environmental Assessment Method ») ;
- le nouvel immeuble de Cologne, propriété du Groupe, a obtenu la certification « Green Building » dans le cadre du programme européen éponyme. Cette certification s'appuie sur l'utilisation géothermique des nappes phréatiques, la mise en place d'un système de refroidissement par activation d'un noyau de béton, ainsi que l'emploi systématique du chauffage urbain. A ces facteurs s'ajoute une méthode de

construction écologique destinée à accroître la performance énergétique du bâtiment : 25 centimètres d'isolation en façade, triple vitrage et stores ultra modernes. L'immeuble sera pourvu d'un jardin d'hiver, de murs végétaux, de terrasses arborées et d'un jardin ;

- l'immeuble du 5, avenue Kléber, dont le Groupe s'est porté acquéreur et qui accueillera le siège social du Groupe et les effectifs parisiens, a obtenu la certification « Haute Qualité Environnementale » en phase conception et réalisation ainsi que le label « Haute performance énergétique ». Cette double certification porte notamment sur les performances d'éco-construction, d'éco-gestion, de confort et de santé d'une opération de construction. L'audit de certification a notamment souligné un certain nombre de points forts, dont « *la qualité des espaces extérieurs pour les usagers* » avec un « *effort particulier pour le verdissement de l'îlot, bénéfique aux futurs usagers mais aussi à l'ensemble du quartier, et une végétalisation des jardins intérieurs, des façades intérieures et extérieures et des toitures particulièrement réussies* », ainsi qu'un « *bilan chantier vert* » qui atteste du faible impact environnemental du chantier.

Avec ces opérations, et en tenant compte de *ReMark* ainsi que de l'acquisition récente des activités de *Transamerica Re*, la proportion des effectifs exerçant leur activité à partir d'un site dont la conception et la réalisation ont suivi un référentiel environnemental atteindra 43 % en 2012, année du déménagement des sites de Paris et Cologne.

La démarche environnementale engagée par SCOR ne se limite pas à l'acquisition d'immeubles de bureau dont la réalisation est conforme à un cahier des charges environnemental. Afin d'associer encore davantage ses salariés à sa politique environnementale, le Groupe a acté le principe de prolonger ces initiatives à l'exploitation des locaux occupés. Outre le site de Zurich, dont l'exploitation est certifiée ISO 14001 depuis plusieurs années, les sites de Cologne et de Paris appliqueront respectivement les référentiels EMAS (« Eco-Management and Audit Scheme ») et « Haute Qualité Environnementale » exploitation. Les audits de certification se dérouleront dans le courant de l'année 2012.

En matière d'immobilier non résidentiel exclusivement destiné à des fins de placement, le Groupe a dépassé les objectifs qu'il s'était fixés l'année précédente :

- d'une part, les opérations d'audit énergétique ont été poursuivies en France ; aux 6 000 m² audités en 2010 se sont ajoutés 10 000 m² supplémentaires en 2011. 13 % du parc immobilier français détenu à des fins de placement par le Groupe bénéficie donc désormais d'un audit énergétique. Ces audits permettent d'identifier les scénarii d'amélioration de la consommation énergétique et de diminution des gaz à effet de serre ;
- d'autre part, SCOR a procédé à l'acquisition de « *Green Office* » à Meudon, l'un des premiers immeubles tertiaires à énergie positive de cette superficie en France. Cet immeuble combine des solutions économes en énergie avec la production d'énergies renouvelables, afin de subvenir aux propres besoins de son exploitation. Ce bâtiment, particulièrement intelligent, avec des panneaux photovoltaïques ainsi qu'une centrale de cogénération biomasse, offre de belles performances : une économie des consommations d'énergie de 65 % par rapport à la réglementation thermique 2005 et un rejet de 400 tonnes d'équivalent CO₂ en moins par an qu'un bâtiment traditionnel. La centrale photovoltaïque composée de 2 800 panneaux répartis sur toutes les surfaces disponibles du bâtiment permet de produire 450 000kWh/an.

L'excédent d'énergie produite est vendu à EDF selon le tarif appliqué aux panneaux intégrés architecturalement, ce qui est le cas du « Green Office ».

Réduire l'intensité énergétique : une initiative « GREEN IT » qui s'exporte

La Direction des systèmes d'information (DSI) joue un rôle central au sein du programme GREENSCOR, tant via les initiatives qui contribuent à réduire l'empreinte environnementale des systèmes d'information en tant que telle, que via la mise à disposition d'outils performants qui permettent de déployer des politiques soucieuses de l'environnement.

Outre les actions menées ces dernières années à l'échelle du Groupe (à savoir virtualisation des serveurs, consolidation des *data centers*, acquisition d'équipements bénéficiant d'un niveau exigeant en termes de performance énergétique, déploiement de salles de téléprésence) ou plus localement (suppression des imprimantes individuelles à Paris, par exemple), les services de la DSI de SCOR, dans le cadre de leur participation au CIGREF et en collaboration avec l'ADEME, ont œuvré en 2011 au développement du « Guide sectoriel pour le bilan des émissions de gaz à effet de serre des organisations du secteur des technologies numériques ».

Promouvoir les principes environnementaux du Pacte mondial et renforcer la participation du Groupe aux initiatives de place

La promotion des principes environnementaux du Pacte mondial des Nations-Unies

En s'associant au Pacte mondial des Nations-Unies dès 2003, SCOR a fait le choix de promouvoir les 10 principes qui le constituent auprès de ses collaborateurs ainsi que de ses partenaires.

Plusieurs initiatives ont été poursuivies dans cet esprit en 2011 à destination de l'ensemble des collaborateurs du Groupe ou de populations ciblées :

- séances de formation au Code de conduite du Groupe pour rappeler les principes du Pacte mondial et s'assurer de leur diffusion à l'ensemble des collaborateurs ;
- rappel des principes environnementaux du Pacte en préambule du guide de souscription des risques de pollution et de responsabilité environnementale.

Parallèlement, le Groupe utilise divers médias pour sensibiliser ses collaborateurs aux défis environnementaux (interviews en ligne, journal interne) et rappeler les gestes simples qui permettent de réduire l'empreinte environnementale du Groupe.

La participation du Groupe aux initiatives de place relatives à l'environnement

En tant qu'acteur majeur de la réassurance, impliqué dans la couverture des événements naturels, SCOR suit très activement les effets pouvant être liés au changement climatique. Outre le suivi effectué dans le cadre du pilotage des risques émergents (ECHO – *Emerging or Changing Hazards' Observatory*), SCOR s'est associé à plusieurs initiatives de place, notamment celle menée dans le cadre de l'Association de Genève.

Lancée sous l'égide de l'Association de Genève, dont est membre SCOR, le Groupe a signé la « déclaration de Kyoto » en 2009. Au travers de cette déclaration, SCOR s'engage à poursuivre la réduction de son empreinte carbone et à jouer un rôle déterminant dans la lutte contre les risques liés au changement climatique, notamment en développant la recherche sur le risque climatique, en mettant au service de ses clients son expertise en la matière, en sécurisant les investissements réalisés dans les technologies faiblement émettrices de CO₂ et en coopérant avec les pouvoirs publics. SCOR est également un membre actif du *CR+I working group* de l'Association de Genève, qui a pris le relais du *CC+I working group*, et dont l'objet est de participer à la réflexion sur la contribution de l'assurance au développement durable en augmentant la résilience des sociétés aux risques climatiques et aux événements extrêmes.

SCOR a par ailleurs renouvelé sa participation au Club Tendances Carbone fondé en 2007 à l'initiative commune de CDC Climat Recherche, de BlueNext et de Météo-France. SCOR a renouvelé son adhésion à AGRION, un réseau mondial qui réunit les entreprises concernées par l'énergie, les « *Cleantechs* », les matières premières, la mobilité, la gestion urbaine et le développement durable.

Fort des enseignements retirés de cette implication, SCOR dédie en retour des ressources intellectuelles, humaines et financières à la diffusion de son expertise auprès de ses clients sous la forme de séminaires, mais également plus largement *via* ses publications dans les collections *Focus*, *SCOR Paper*, *Technical Newsletter*... Cette interaction avec l'industrie de l'assurance, engagée sous l'angle environnemental avec le thème du changement climatique, est croissante :

- en 2010, le thème central a concerné la gestion de l'eau. Ce séminaire et ses principales conclusions ont fait l'objet d'une retranscription dans la collection Focus (« *Water: a key industrial resource at the crossroads of risks and opportunities* ») ;
- en 2011, l'accent a été mis sur les énergies renouvelables avec l'organisation d'un séminaire Campus sur ce thème et la publication début 2012 d'un numéro spécial dans la collection Focus (« *The risks and challenges of renewable energy in a fast changing environment* »).

Par ailleurs, dans le cadre du SCOR Global Risk Center, le Groupe a soutenu la publication de la synthèse d'une étude menée par l'un de ses collaborateurs sur le thème des crédits carbone (« *EU regulation of greenhouse gas emissions: what solutions can insurance companies offer industry?* »).

La lutte contre la corruption et le blanchiment

En ligne avec les principes du Pacte mondial des Nations-Unies, SCOR porte une attention particulière à la lutte contre la corruption. Le Code de conduite du Groupe énonce un principe de tolérance zéro à l'égard de telles tentatives, en cohérence avec l'absence d'appétit pour les risques opérationnels. Cette recherche d'un niveau de conformité absolue avec les normes et réglementations en vigueur a incité le Groupe à renforcer son cadre de référence en développant ces principes et en précisant davantage le comportement attendu de ses employés dans une politique spécifique à la lutte contre la corruption (*SCOR Group Anti Bribery Policy*).

Cette politique fixe un certain nombre d'orientations afin de permettre aux collaborateurs du Groupe de résoudre les questions de déontologie et de droit applicables dans le domaine de la lutte contre la corruption. L'accent est tout particulièrement mis sur l'acceptation des cadeaux, séjours, invitations à des événements, les commissions occultes, ainsi que les diligences nécessaires avant d'engager des opérations de soutien à des œuvres de charité, ou plus généralement de mécénat. Un chapitre spécifique est dédié aux relations avec des personnes représentant la force publique ainsi qu'au financement des partis politiques.

Afin de s'assurer de la bonne diffusion de ces principes, les équipes en charge de la conformité intégreront cette politique à leur programme de formation interne qui est régulièrement dispensé à des collaborateurs ciblés au sein du Groupe.

Le soutien à la recherche

SCOR manifeste depuis de nombreuses années son engagement en faveur de la recherche et de la connaissance, et en fait d'ailleurs l'un des pivots de sa politique RSE.

La promotion des sciences actuarielles

Chaque année, SCOR récompense dans différents pays européens les meilleurs projets académiques dans le domaine de l'actuariat par l'attribution de prix. Ces prix ont pour but de promouvoir la science actuarielle, de développer et d'encourager la recherche dans ce domaine et de contribuer à l'amélioration de la connaissance et de la gestion des risques. Ils sont reconnus dans le secteur de l'assurance et de la réassurance comme un gage d'excellence.

En 2011, des prix ont été décernés dans quatre pays : l'Allemagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni. La soirée du prix de l'actuariat en France, organisée en partenariat avec l'Institut des actuaires, s'est tenue à Paris en présence de plus de 500 professionnels.

Les jurys des prix de l'actuariat SCOR sont composés de chercheurs et de professionnels de l'assurance, de la réassurance et de la finance. La sélection des lauréats s'appuie sur la maîtrise des concepts actuariels, la qualité des instruments d'analyse et l'intérêt des travaux quant aux applications possibles dans les métiers de la gestion du risque.

En 2012, un prix de l'actuariat sera également décerné en Espagne pour l'ensemble de la péninsule ibérique. Par ailleurs, le prix *SCOR Fellowship* pour la Suisse, qui consiste en une bourse de recherche en science actuarielle et en mathématiques appliquées à la finance, sera attribué au premier trimestre 2012.

SCOR accueille également de nombreux doctorants, notamment en actuariat, qui viennent terminer leur thèse au sein du groupe SCOR où ils trouvent l'environnement adapté à des recherches empiriques ou formalisées de haut niveau en assurance et en finance.

Les centres de recherche de SCOR Global Life

SCOR promeut également la recherche grâce aux quatre centres de recherche de SCOR Global Life (CIRDAD, CERDI, CERDALM, CREDISS), qui ont pour objectif d'approfondir les compétences du Groupe en matière de risques. Ils travaillent pour ce faire en étroite collaboration avec des organismes de recherche externes telle que la Fondation Assman-Stiftung en Allemagne (maladies cardio-vasculaires) et l'équipe de l'université Pierre et Marie Curie à l'hôpital Pitié-Salpêtrière pour leurs travaux et recherches sur le virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

Par ailleurs, ces quatre centres de recherche organisent régulièrement des conférences et des débats afin de renforcer l'échange de connaissances entre les différents collaborateurs de SCOR et des experts externes.

La recherche économique et son application à l'assurance

Dans le cadre de la Fondation du Risque, SCOR finance une chaire dédiée à un important projet de recherche sur l'équilibre des marchés de risque, notamment des risques de pointe, et sur la valeur économique que créent ces marchés. Ce projet, mené avec l'Institut d'économie industrielle (IDEI) et l'université Paris-Dauphine, a notamment pour objectif de préciser les conditions d'optimisation de la gestion des risques par les marchés et d'en déduire les conséquences pour la supervision de l'assurance et de la réassurance. La Fondation du Risque constitue l'un des pôles majeurs de recherche sur le risque en Europe autour de nombreux domaines de compétence tels que les mathématiques, la science actuarielle, l'économie ou encore l'ingénierie. Elle rassemble de grandes entreprises ainsi que des laboratoires de recherche appartenant à des institutions académiques de grande renommée.

SCOR et la Fondation Jean-Jacques Laffont – Toulouse Sciences Economiques se sont associés pour créer une chaire dédiée à un projet de recherche sur les développements de l'économie financière, en particulier à la suite de la crise qui a frappé l'économie mondiale. Les travaux menés dans le cadre de ce projet portent notamment sur le management du risque financier, la détection et la gestion du risque d'événements rares (tail risks), l'articulation entre marchés financiers, l'ensemble de l'économie, l'innovation, l'investissement de long terme et l'investissement responsable, le gouvernement d'entreprise et les incitations efficaces, l'articulation entre allocation stratégique et allocation tactique d'actifs dans un environnement incertain et susceptible d'être soumis à des contraintes de liquidité, et sur les déterminants des primes de risque, des primes d'ambiguïté et des primes de liquidité sur les actifs financiers. Ce partenariat permet à SCOR de collaborer étroitement avec les meilleurs chercheurs en finance dans le monde et d'améliorer ainsi son expertise en matière financière.

Ces deux chaires organisent des colloques académiques où chercheurs et professionnels peuvent débattre et échanger sur les derniers développements de la recherche.

SCOR soutient aussi la recherche en tant que membre de l'Association de Genève, laquelle réunit environ 80 des principaux assureurs et réassureurs mondiaux en vue de promouvoir la recherche sur l'économie du risque et de l'assurance dans le monde, à travers le financement d'études et de séminaires confrontant responsables du secteur, pouvoirs publics et chercheurs sur les grands défis de la profession comme le changement climatique, le risque financier, la dépendance, les retraites, les normes prudentielles ou les normes comptables.

SCOR a également conclu en mars 2011 un accord avec Nanyang Technological University (NTU) de Singapour en vue de la création de l'« Insurance Risk and Finance Research Centre » à la Nanyang Business School (NBS). Ce centre a pour ambition de promouvoir la recherche appliquée dans les domaines de l'assurance et des risques associés, et d'établir une plateforme d'échanges et de projets de recherche propre à la région Asie-Pacifique. La NTU est une université mondialement reconnue, notamment pour son expertise et ses recherches dans le domaine de l'assurance et de la science actuarielle. La NBS fait partie des meilleures écoles de management de la région Asie-Pacifique et est renommée pour la qualité de sa recherche.

Le SCOR Global Risk Center

Le SCOR Global Risk Center représente une nouvelle illustration de l'engagement de SCOR en faveur de la connaissance et de la science des risques. Ce centre dédié aux disciplines concernées par le risque (mathématiques, actuariat, physique, chimie, géophysique, climatologie, sociologie, droit, économie, finance...) regroupe d'une part les études et les publications réalisées ou soutenues par SCOR, et d'autre part, l'ensemble des ressources que SCOR souhaite référencer dans ces domaines. Ce centre s'appuie sur des contributions pouvant être de toute origine, sans exclusive. A fin 2011, le SCOR Global Risk Center regroupait environ 500 références d'origine interne et externe.

Publications 2011 soutenues et réalisées par SCOR à retrouver sur le SCOR Global Risk Center

Publications SCOR Global Life

- > Cardiomyopathie et cardiopathie après des traitements médicaux non-cardiologiques
- > Votre entreprise est-elle opérationnelle en matière de gestion des sinistres ?
- > Immunodéficience dans le cas du VIH et de traitements immunosuppresseurs
- > Maladies redoutées - Tour d'horizon international de l'assurance

Publications SCOR Global P&C

- > Techniques photovoltaïques : un nouvel éclairage
- > L'eau, une ressource industrielle clef : entre risques et opportunités
- > Leçons à tirer pour l'assurance : Gestion des risques et branche Construction lors des séismes de grande ampleur de 2010 et 2011
- > Gestion des événements inattendus
- > Les mutations du paysage maritime mondial, leur impact sur la (ré)assurance maritime
- > Le défi de la sécurité alimentaire et le rôle des solutions d'assurance locale et de microassurance dans les pays émergents
- > Marché français et responsabilité civile Automobile : analyse 2010 de l'indemnisation du corporel grave

SCOR Papers

- > Réglementation européenne sur les émissions de gaz à effet de serre : quelles solutions les compagnies d'assurance peuvent-elles proposer au secteur ?
Cedric Wells
- > Une nouvelle méthode de modélisation de la dépendance via un modèle étendu des chocs courants
Alessandro Ferriero
- > Pourquoi les Français ne souscrivent pas davantage de contrats d'assurance dépendance ?
Manuel Plisson
- > Modélisation du risque opérationnel dans le secteur de l'assurance
Julie Gamonet
- > Se préparer à l'arrivée de Solvabilité II : sujets de discussion dans la formule standard
Michel Dacorogna, Ecaterina Nisipasu et Mathieu Poulin

Chaire SCOR – Fondation du Risque

- > Concurrence non-exclusive en cas d'antisélection
Andrea Attar, Thomas Mariotti et François Salanié

- > Assurance privée, sociale et autoassurance dans la branche Dépendance : une analyse d'économie politique
Philippe De Donder et Pierre Pestieau
- > Repenser les modèles de structure de refinancement de la dette
Jean-Paul Décamps et Stéphane Villeneuve
- > Les legs accidentels : un fléau pour les riches ; une bénédiction pour les pauvres
Helmuth Cremer, Firouz Gahvari et Pierre Pestieau
- > Examiner les hypothèses distributionnelles : une approche GMM
Christian Bontemps et Nour Meddahi
- > Choix de portefeuille et prix des actifs : les statistiques comparatives de l'aversion à l'ambiguïté
Christian Gollier
- > Illiquidité et autres questions associées
Jean Tirole
- > Risque moral collectif, disparités en termes de maturité et sauvetages systémiques
Emmanuel Farhi et Jean Tirole
- > Bulles et liquidité
Emmanuel Farhi et Jean Tirole

Chaire SCOR – Fondation Jean-Jacques Laffont

- > Comment les hedge funds manipulent le cours des actions
Itzhak Ben-David, Francesco Franzoni, Augustin Landier et Rabih Moussawi
- > Inégalités, optimisation fiscale et instabilité financière
Augustin Landier et Guillaume Plantin
- > Hypothèse du transfert de risques : origine des subprimes
Augustin Landier, David Sraer et David Thesmar
- > Réguler le risque systémique grâce une stratégie axée sur la transparence : compromis en matière de publication des données
Augustin Landier et David Thesmar
- > Vulnérabilité des banques
Robin Greenwood, Augustin Landier et David Thesmar
- > Idées fausses sur le coût moyen pondéré du capital : les véritables répercussions de l'utilisation d'un taux d'escompte unique
Philipp Krüger, Augustin Landier et David Thesmar



SCOR dans le monde

Carnet d'adresses

SIÈGE


5 avenue Kléber
75795 Paris cedex 16
France
Tél. : +33 (0)1 58 44 70 00
Fax : +33 (0)1 58 44 85 00
Fax : +33 (0)1 46 98 76 70
www.scor.com
scor@scor.com
scorglobalp&c@scor.com
life@scor.com

AMÉRIQUES

(La) Barbade


SCOR Global Life Reinsurance Ltd
Golden Anchorage Complex
First floor
Sunset Crest
Saint James - BB 24014
Barbade
Tél. : +1 246 432 6467
Fax : +1 246 432 0297
E-mail : life@scor.com

Brésil

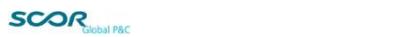

SCOR Reinsurance Escritorio de Representação no Brasil Ltda
Av. Paisagista José Silva de Azevedo Neto,
200, Bloco 4, Sala 404
Barra da Tijuca
Rio de Janeiro, RJ
CEP 22775-056
Brésil
Tel: +55 (21) 3613 9100
Fax: +55 (21) 3736 7004


SCOR Global Life U.S. Re Escritorio de Representação no Brasil Ltda
R.Luigi Galvani 70, suite 121
04575-020 Sao Paulo – SP
Brésil
Tél. : +55 11 5506 4166
Fax : +55 11 5506 6838
E-mail : br@scor.com

Canada


SCOR Canada Reinsurance Company
Brookfield Place, TD Canada Trust Tower
161 Bay Street, Suite 5000
PO Box 615
Toronto, Ontario M5J 2S1
Canada
Tél. : +1 (416) 869 3670
Fax : +1 (416) 365 9393
E-mail : ca@scor.com


SCOR Global Life Canada Representative office
Brookfield Place, TD Canada Trust Tower
161 Bay Street, Suite 5000
Toronto, Ontario M5J 2S1
Canada
Tél. : +1 (416) 304 6536
Fax : +1 (416) 304 6574
E-mail : life@scor.com


SCOR Canada Compagnie de Réassurance
1250, bd René Lévesque Ouest
Bureau 4512
Montréal - Québec H3B 4W8
Canada
Tél. : +1 (514) 939 1937
Fax : +1 (514) 939 3599


SCOR Global Vie Canada, Compagnie de Réassurance
1250, bd René Lévesque Ouest
Bureau 4510
Montréal - Québec H3B 4W8
Canada
Tél. : +1 (514) 933 6994
Fax : +1 (514) 933 6435

Chili


SCOR Global Life Chile Ltda
Edificio Isidora Magdalena Norte
Magdalena 181, Piso 12,
Oficina 1201 Norte
7550055 Las Condes
Santiago
Chili
Tél. : +562 8874 900
Fax : +562 8874 903
E-mail : life@scor.com

Colombie


SCOR Reinsurance Company Oficina de Representación en Colombia
Edificio Torre Samsung
Carrera 7 No. 113-43 Piso 18
Oficina 1806
Bogota
Colombie
Tél. : + 571 6387 888
Fax : + 571 6199 382

États-Unis


SCOR Reinsurance Company
One Seaport Plaza
199, Water Street, Suite 2100
New York, NY 10038-3526

États-Unis

Tél. : +1 (212) 480 1900

Fax : +1 (212) 480 1328

E-mail : us@scor.com



**SCOR Global Life U.S.
Re Insurance Company**

One Seaport Plaza
199 Water Street, Suite 2100
New York, NY 10038

États-Unis

Tél. : +1 (212) 453 0103

Fax : +1 (212) 514 5185

E-mail : life@scor.com



SCOR Reinsurance Company

701, Brickell Avenue, Suite 1270
Miami, FL 33131-2800
États-Unis

Tél. : +1 (305) 679 9951

Fax : +1 (305) 648 0343



SCOR Reinsurance Company

One Pierce Place, Suite 600 W
P.O. Box 4049
Itasca, IL 60143-4049

Etats-Unis

Tél. : +1 (630) 775 7300

Fax : +1 (630) 775 0846

E-mail : us@scor.com



SCOR Global Life Americas

401 North Tryon street
Suite 800
Charlotte, NC 28202

Etats-Unis

Tél. : + 1 704 344 27 00

Fax : + 704 344 27 20

E-mail : life@scor.com

Mexique



**SCOR Global Life SE Oficina de
Representación en México**

Edificio Torre del Angel
Paseo de la Reforma 350, piso 6
CP 06600
Mexico DF
Mexique
E-mail : life@scor.com

ASIE-PACIFIQUE

Australie



**SCOR Reinsurance Asia-Pacific Pte. Ltd
SCOR Global Life Australia Pty Limited**

Australian Branch,
Level 32, Australia Square
264, George Street
Sydney NSW 2000
GPO Box 3973

Australie

Tél. : +612 9276 3593

Tél. : +612 9276 3501

Fax : +612 9276 3500

E-mail : lifeaustralia@scor.com

Chine



SCOR SE Beijing Branch

Unit 121 7-1220, China World Office 1
No.1, Jian Guo Men Wai Avenue
Beijing 100004

Chine

Tél. : +86 (0) 1 10 6505 5238

Fax : +86 (0) 1 10 6505 5239

E-mail : cn@scor.com



SCOR SE Beijing Branch

Unit 1218-1220, China World Office 1
No.1, Jian Guo Men Wai Avenue
Beijing 100004

Chine

Tél. : +86 (0) 1 10 6505 5238

Fax : +86 (0) 1 10 6505 5239

E-mail : life@scor.com

Corée du Sud



**SCOR Reinsurance Asia Pacific
Pte. Ltd - Korean Branch**

25th Floor, Taepyungro Building,
310 Taepyung-Ro 2 GA
Chung-Gu, Séoul 100-767

Corée du Sud

Tél. : +82 (0) 2 779 7267

Fax: +82 (0) 2 779 3177

E-mail : ko@scor.com

E-mail : life@scor.com

Hong Kong



SCOR Reinsurance Co. (Asia) Ltd

1603-07 Shui On Centre
6-8 Harbour Road

Wanchai

Hong Kong

Tél. : +852 2864 3535

Fax : +852 2865 3413

E-mail : hk@scor.com



SCOR Reinsurance Co. (Asia) Ltd

Units 2009-10 Harbour Centre
25 Harbour Road

Wanchai

Hong Kong

Tél. : +852 2877 6222

Fax : +852 2877 6221

E-mail : life@scor.com

Inde



SCOR India

c/o DBS Business Center
2nd floor, Raheja Chambers
Free Press Journal Road, 213,
Nariman point
Mumbai 400021
Inde
Tél. : +91 22 40509200

Japon



SCOR Services Japan Co. Ltd

5 F Kioicho Bldg.
33-12, Kioi-cho, Chiyoda-ku
Tokyo 102-0094
Japon
Tél. : +81 (0) 3 3222 0721
Fax : +81 (0) 3 3222 0724
E-mail : jp@scor.com
E-mail : life@scor.com

Malaisie



SCOR Reinsurance Asia-Pacific Pte Ltd.

Labuan Branch

SCOR Global Life SE Labuan Branch

Level 11(B), Block 4, Office Tower
Financial Park Labuan Complex
Jalan Merdeka
87000 F.T. Labuan
Malaisie
Tél. : +60 87 459 008
Tél : +(65) 6309 9450 / +(65) 6220 1730



Fax : +60 87 459 007

Fax : +(65) 6220 1202 /

+(65) 6309 9452

E-mail : sg@scor.com

E-mail : life@scor.com

Singapour



SCOR Global Life SE, Singapore

Branch

143 Cecil Street
#22-01/04 GB Building
Singapour 069542
Singapour
Tél. : +65 6309 9450 / +65 6220 1730
Fax : +65 6309 9451 / +65 6220 1202
E-mail : life@scor.com



SCOR Reinsurance Asia-Pacific Pte Ltd

143, Cecil Street
20-01 GB Building
Singapour 069542
Singapour
Tél. : +65 6416 8900
Fax : +65 6416 8999
E-mail : sg@scor.com

Taiwan



SCOR Global Life SE

Taipei Representative Office

11 F/B, No. 167
Tun Hwa North Road
Taipei 105
Taiwan
Tél. : +886 2 2717 2278
Fax : +886 2 2713 0613
E-mail : life @scor.com

EMEA

(EUROPE, MOYEN ET PROCHE-ORIENT, AFRIQUE)

Afrique du Sud



SCOR Africa Limited

4th floor
Blend on Baker, 17 Baker Street
Rosebank, 2196
Afrique du Sud
Tel.: + 27 11 507 3900
Fax.: + 27 11 507 3939
E-mail : jyalezo@scor.com
E-mail : life@scor.com

Allemagne



SCOR Global Life Deutschland

Niederlassung der SCOR Global Life SE

SCOR Global P&C Deutschland

Niederlassung der SCOR Global P&C SE

Goebenstr. 1
50672 Cologne
Allemagne
Tél. : +49 221 2928 – 0
Fax : + 49 221 2928 4200
E-mail : life@scor.com
E-mail : de@scor.com

Autriche



SCOR Global Life SE

Niederlassung Wien
Julius-Raab Platz 4/3A
1010 Vienne
Autriche
Tél. : +43 1 5122771-100
Fax : +43 1 5122771-111
E-mail : life@scor.com

Belgique



SCOR Global Life Belux
Boulevard Brand Whitlock, 87
1200 Bruxelles
Belgique
Tél. : +32 (0) 2 740 25 65
Fax : +32 (0) 2 740 25 69
E-mail : life@scor.com

Espagne



SCOR Global P&C SE Ibérica Sucursal
SCOR Global Life SE Ibérica Sucursal
P^o de la Castellana, 135 – Pl. 9^a
28046 Madrid
Espagne
Tél. : +34 91 449 0810
Tél. : +34 91 799 1930
Fax : +34 91 449 0824
Fax : +34 91 351 7044
E-mail : life@scor.com
E-mail : es@scor.com

Irlande



SCOR Global Life Reinsurance
Ireland Ltd
36 Lower Baggot Street
Dublin 2
Irlande
Tél. : +353 16 14 51 51
Fax : +353 16 14 72 40
E-mail : life@scor.com



SCOR International Reinsurance
Ireland Ltd
2nd floor, IFSC House
Custom House Quay
Dublin 1
Irlande
Tél. : +353 1673 8890

Fax : +353 1673 8899
E-mail : life@scor.com

Israël



SCOR Global Life
Amot Investment Building
2 Weitzman Street
64239 Tel Aviv
Israël
Tel: +972 (0)3 6883722
Fax: +972 (0)3 6883725
E-mail : life@scor.com

Italie



SCOR Global P&C SE Rappresentanza
Generale per l'Italia
SCOR Global Life SE Rappresentanza
Generale per l'Italia
Via della Moscova, 3
20121 Milan
Italie
Tél. : +39 02 6559 1000
Fax : +39 02 2900 4650
E-mail : it@scor.com
E-mail : life@scor.com

Pays-Bas



SCOR Global Life Netherlands
World Trade Center
H-Tower, 26th floor
Zuidplein 214
1077 XV Amsterdam
Tel.: +31 20 7370648
E-mail : life@scor.com

Royaume-Uni



SCOR Global P&C SE – UK Branch
SCOR Global Life SE - UK Branch
10 Lime Street
Londres EC3M 7AA
Royaume-Uni
Tél. : +44 (0)20 3207 8500
Fax : +44 (0)20 3207 8501
E-mail : uk@scor.com
E-mail : life@scor.com



SCOR UK Company Ltd
10 Lime Street
Londres EC3M 7AA
Royaume-Uni
Tél. : +44 (0)20 3207 8500
Fax : +44 (0)20 3207 8501

Russie



SCOR Perestrakhovaniye
SCOR Global Life Moscow
Office center Sheremetievsky - 3rd Floor
10 Nikolskaya Street
109012 Moscou
Russie
Tél. : +7 (495) 660 9386
Tél. : +7 (495) 660 9387
Fax : +7 (495) 660 9365
E-mail : ru@scor.com
E-mail : life@scor.com

Suède



Sweden Reinsurance Co. Ltd
Member of the SCOR Global Life Group
Drottninggatan 82, 2 tr,
11136 Stockholm
Suède
Tél. : +46 8 440 82 50
Fax : +46 8 440 82 72
E-mail : info@swedenre.se

Suisse



SCOR Global P&C SE, Paris, Zurich Branch

SCOR Global Life SE, Paris, Zurich Branch

General Guisan-Quai 26

8022 Zurich

Suisse

Tél. : +41 (0)44 639 9393

Fax : +41 (0)44 639 9090

E-mail : ch@scor.com

E-mail : life@scor.com



SCOR Switzerland Holding AG

General Guisan-Quai 26

8022 Zurich

Suisse

Tél. : +41 (0)44 639 9393

Fax : +41 (0)44 639 9090